

1 décembre 2016 revue de presse	3
1 décembre 2016 revue thématique DD	4
2 décembre 2016 revue de presse	5
2 décembre 2016 revue thématique DD	7
3 au 5 décembre 2016 revue thématique DD	8
3 au 5 décembre 2016 revue de presse	9
6 décembre 2016 revue thématique DD	12
6 décembre (et 2 décembre Petit Journal) 2016 revue de presse	14
7 décembre 2016 revue thématique DD	19
7 décembre 2016 revue de presse	20
8 décembre 2016 revue thématique DD	22
8 décembre 2016 revue de presse	30
9 décembre 2016 revue thématique DD	32
9 décembre 2016 revue de presse	35
10 au 13 décembre 2016 revue thématique DD	38
10 au 13 décembre 2016 revue de presse	43
14 au 19 décembre 2016 revue thématique DD	47
14 au 19 décembre 2016 revue de presse	49
20 décembre 2016 revue de presse	50
20 décembre 2016 revue thématique DD	53
20 décembre 2016 rubrique nécrologique	54
21 décembre 2016 revue de presse	55
21 décembre 2016 revue thématique DD	57
21 décembre 2016 rubrique nécrologique	60
22 et 23 décembre 2016 revue thématique DD	61
22 et 23 décembre 2016 revue de presse	67
24 au 26 décembre 2016 revue de presse	72
24 au 26 décembre 2016 revue thématique DD	78
24 au 26 décembre 2016 rubrique nécrologique	80
27 décembre 2016 revue thématique DD	81
27 décembre 2016 revue de presse	83
28 décembre 2016 revue de presse	85
28 décembre 2016 revue thématique DD	86

29 décembre 2016 revue de presse	87
29 décembre 2016 revue thématique DD	89
30 et 31 décembre 2016 revue de presse	90

SAINT-JEAN

01 DEC. 2016

Spectacle burlesque à Palumbo

La ville de Saint-Jean invite à découvrir le dernier spectacle des compagnies La Carravole et La Volière. Il aura lieu demain vendredi 2 décembre, dès 20 h 00 à l'espace Palumbo.

Ce spectacle a été créé à partir d'interviews réalisées la saison dernière auprès de jeunes fréquentant le club ados et la MJC de Saint-Jean. Les comédiennes ont choisi comme support une « conférence burlesque » pour aborder les questions des préjugés, des idées reçues, des entraves à une bonne communication, de la difficulté des ados à communiquer avec leurs parents (et vice-versa)...



Deux drôles de professeures sur les planches de Palumbo./Photo Manuel Mendez.

Le professeur Guic et le professeur Hildegarde sont deux spécialistes mondiales de la communication inter-générationnelle. Elles traiteront avec brio des relations ados et parents, sujet tracas-sant depuis que l'homme est homme et la femme, femme. A l'issue de cette conférence, adolescents et parents repartiront riches d'hypothèses probables de solutions pour améliorer la relation. Un temps d'échanges et prévu après le spectacle.

Renseignements infos spectacles 05 61 37 63 28, billetterie en ligne : palumbo.mairie-saintjean.fr, billetterie au guichet le soir du spectacle. Tarif unique 3 €.

Ph. Ecarot et la primaire

Réaction de Philippe Ecarot, conseiller municipal d'opposition : « Je me réjouis de la participation historique à ce second tour de la primaire. C'est une nouvelle preuve de la puissante envie d'alternance des Français. Je salue la campagne courageuse et sincère d'Alain Juppé que j'aie soutenu. Je félicite François Fillon pour sa victoire et marcherais avec et derrière lui sans aucune amertume. Je souhaite seulement que les économies de dépenses des frais de fonctionnement de l'État absolument nécessaires, ne se fassent pas dans les domaines régaliens des ministères les plus pauvres comme la justice, la police et les hôpitaux ».

FOURENS

01 DEC. 2016

Les bonnes récoltes des Jardiniers



Une bonne équipe de jardiniers flourensois

Les Jardiniers flourensois ont tenu leur assemblée générale jeudi en présence de Michel Godard, représentant la municipalité. Une trentaine de personnes étaient présentes, ce qui note un intérêt grandissant pour cette association. Aujourd'hui, elle représente 30 propriétaires de parcelles avec une liste d'attente. Cette année, trois parcelles supplémentaires ont été créées et la parcelle collective agrandie. Des aménagements ont été apportés avec des dons et la récupération de certains matériels de la mairie à savoir une cabane ou du matériel du petit Cab, et l'installation de l'eau et de l'électricité.

Partages

Plusieurs partenariats ont été passés avec des associations ou structures comme le Secours populaire de Balma qui a bénéficié de six récoltes de légumes de la parcelle collective (fèves, tomates, haricots, courgettes et pommes de terre). Des animations ont été mises en place avec les anciens de la résidence du lac et les jeunes du CAJ ont participé à certaines cueillettes. L'association a accueilli un groupe de la commune de Longages qui avait un projet de jardins collectifs semblable à ce-

lui de Flourens.

Les Jardins du lac commencent à devenir une équipe de professionnels bien outillés : une serre pour les semis, des motoculteurs et toutes sortes d'outillages profitent à l'ensemble des jardiniers.

Pour la nouvelle année, de nouveaux projets vont être mis en place : un hôtel d'insectes, une débroussailleuse et des plantations d'arbres fruitiers. Avec l'association Graine de Flourens, en plus des semences paysannes faites dernièrement, des idées de partenariat sont envisagées pour l'organisation de la semaine sans pesticides avec une soirée le 28 mars, une bourse aux plantes et un débat sur la permaculture à l'occasion de la semaine du Développement durable.

Le bureau a été réorganisé avec Elsa Degeilh Brayle comme présidente aidée de M. Claire Labedan (vice-présidente). Francis Rouzaud assurera le secrétariat aidé de Monique Rouataboul. Pierre Navarro secondé par J. Michel Murcia tiendra la trésorerie. Anne-Lise Camus sera chargée des relations publiques et des adjoints techniques ont été nommés : Gérard Labédan, Gérard Tourreau et J.-Luc Petit.

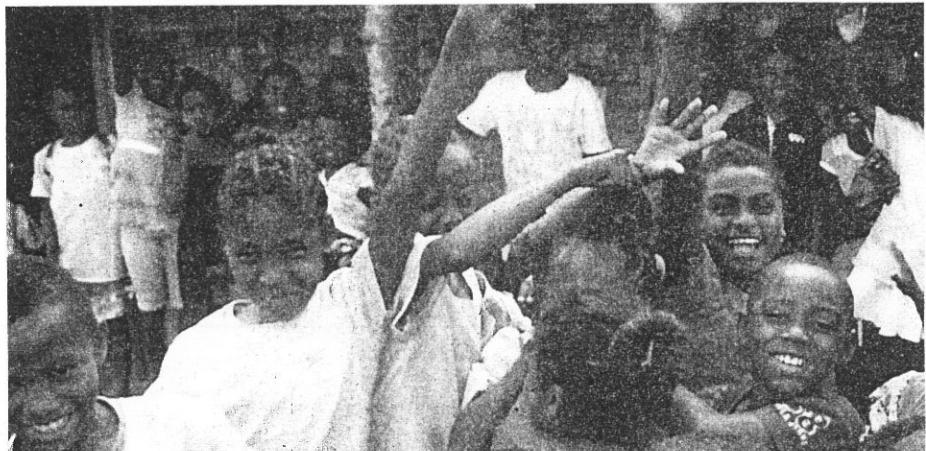
Saint-Jean

02 DEC. 2016

Ares : vente d'objets malgaches

Comme chaque année Ares (Association Rosalie Echange Solidarité) organise la vente d'objets malgaches dans le cadre de sa journée non-stop de 10 heures à 18 heures. Ce sera demain samedi au 18 avenue de Flotis (à côté de la clinique et du restaurant le Dlys).

Au cours de cette journée, outre les objets malgaches, sera aussi proposée de la vanille extra-fraîche arrivée ces jours-ci de Madagascar. « C'est une excellente façon de déjà penser aux cadeaux de Noël tout en permettant à notre association de poursuivre ses buts », souligne le président Louis Musso. Et d'insister : « Ares vient de faire construire un bâtiment qui permet à 220 enfants d'être scolarisés. Six classes fonctionnent depuis le 11 octobre dernier avec six enseignants rémunérés par Ares ». Louis Musso tient aussi à rappeler le bilan de cette année 2016 Son association a fait procéder aux creusements de 295 puits qui donnent accès à 100 000 personnes à l'eau



Les jeunes Malgaches joyeux de leur nouvelle école.

potable et à la création 25 groupes scolaires coopératifs équipés (elle a prêté 50 zébus, 25 charrues, 25 herses) pour 2 000 personnes. Ares qui intervient dans plusieurs dispensaires soignant 30 000 malades par an a également permis le financement de

85 opérations chirurgicales. En outre, cette association parraine aussi 304 enfants qui sont scolarisés, soignés et aussi nourris. Tout le bénéfice de cette journée sera intégralement investi dans les nombreuses actions à Madagascar réalisées par Ares.

MARCHÉ DE NOËL

Organisé par le comité des fêtes de Saint-Jean, le marché de Noël se déroulera dimanche, de 8 heures à 18 heures, à l'Espace René-Cassin (route de Montrabé) : objets artisanaux, petite restauration, vin chaud, gastronomie locale et visite obligée du Père Noël.

CASTELMAUROU

02 DEC. 2016

« La Sécurité sociale n'est pas morte »

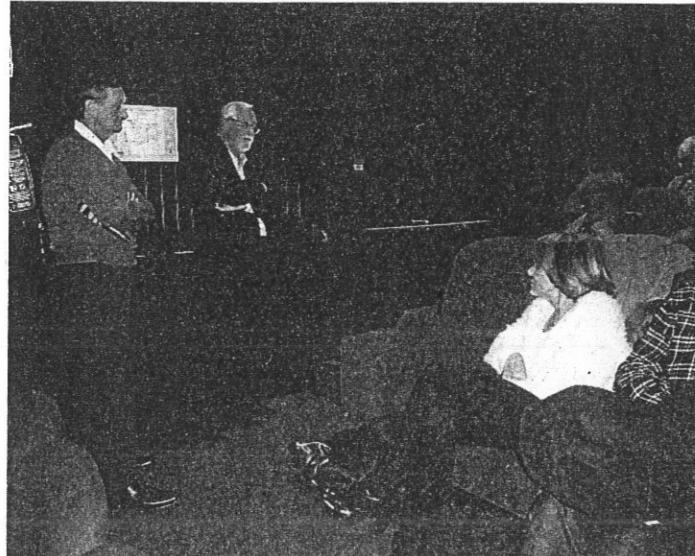
Mardi avait lieu au cinéma « Le Méliés » de Castelmaurou la projection du film « La Sociale » suivie d'un débat en présence du député Gérard Bapt.

Ce film est une ode à la naissance de la sécurité sociale issue du Conseil national de la Résistance. Il rappelle le combat des communistes et leur implication dans la mise en œuvre de celle-ci. Était mis à l'honneur, le père fondateur, aujourd'hui oublié, Ambroise Croizat, issu d'une famille ouvrière et syndicaliste CGT dès sa prime jeunesse et l'action déterminante du ministre Pierre Laroque. Ce film rappelle en outre l'ordonnance du 4 octobre 1945 qui donnait la gestion de la Sécu aux syndicats en majorité et au patronat.

Au début du débat qui a suivi ce film, le député Gérard Bapt a souligné l'hommage sympathique rendu à Ambroise Croizat et au syndicaliste de 96 ans qui a témoigné dans ce film.

Puis, le temps des questions est venu, en majorité concernant la pérennité de la sécurité sociale actuellement menacée dans certains programmes.

Gérard Bapt a démontré que la



Le député Gérard Bapt lors du débat

Sécu n'était pas morte, bien au contraire, mais qu'il y avait un problème de budget de l'Etat, la Sécu ne représentant qu'un déficit de 7 milliards sur les 75. Pour lui, c'est un choix de société ; il faut bien des recettes, des cotisations et non des charges sociales, pour pouvoir régler les dépenses, mais certaines circonstances influent sur l'équilibre budgétaire. Toutefois, il fait remarquer que le budget Sécu augmente chaque année, mais qu'il y a encore des efforts à

faire.

Enfin, aux différentes remarques du public, il a insisté sur cette institution sociale, la seule à assurer l'égalité en ne séparant pas les risques encourus par les administrés, ce qui est une aberration.

Pour terminer, il a mis en exergue le coût exorbitant de certains traitements et le monopole des industriels pharmaceutiques tout en rappelant son combat par exemple sur le béphenol.

CASTELMAUROU
Cinéma: la
«Sécu» n'est
pas morte!

• page 29

02 DEC. 2016



Cultivez de la spiruline chez vous !

*Une start-up de Toulouse veut
démocratiser cette micro-algue.*

LA SPIRULINE, micro-algue aux vertus antioxydantes et aux valeurs nutritionnelles incomparables (bêta-carotène, oligoéléments, jusqu'à 70 % de protéines) a déjà convaincu de nombreux Français adeptes de produits naturels. En produire chez soi sera possible grâce à un simple appareil domestique. C'est la technologie inventée par la start-up Alg & You, installée à Toulouse (Haute-Garonne), qui lance une levée de fonds de 250 000 € pour financer son développement.

La spiruline est actuellement étudiée par l'OMS, la FAO et la Nasa pour devenir un aliment quotidien pouvant répondre aux problématiques d'augmentation de la population (9 milliards d'êtres humains en 2050) et de consommation de protéines (+ 41 % d'ici à 2030). Sa culture nécessite peu d'es-

pace et respecte l'environnement en utilisant peu d'eau et peu d'énergie. D'où l'idée de la jeune société Alg & You, créée en octobre 2014, de développer des phytotières, sortes de yaourtières permettant de cultiver la spiruline à domicile.

INTÉGRABLE À D'AUTRES ALIMENTS

Equipé d'un système de surveillance de la culture, l'appareil permet une production simple et conforme à la sécurité sanitaire. Une phytotière de 10 litres permet en quelques semaines de récolter jusqu'à 20 g de pâte par jour, intégrable ensuite à des biscuits, des saucisses ou des glaces.

La levée de fonds sur la plate-forme 1001PACT doit permettre de lancer la fabrication des phytotières en petites séries en 2017.

JULIE RIMBERT



Toulouse (Haute-Garonne). Une phytotière, appareil permettant de cultiver la spiruline à domicile, est développée par la société Alg & You.

LA DÉPÈCHE

D U M I D I

Nord-Est

05 DEC. 2016

CUISINE CENTRALE > les surplus au bénéfice des plus démunis. La cuisine centrale de Toulouse produit quotidiennement, en moyenne, 33.000 repas, servis principalement dans les écoles. Il arrive que des plats fabriqués, stockés en barquette et mis sous vide, donc intacts, ne soient pas distribués.



Aujourd'hui, les Restos du Cœur, dont la mission est d'aider les personnes démunies notamment en distribuant des repas chauds en soirée, récupèrent ces surplus. Mais, compte-tenu de contraintes logistiques, l'intégralité de ces excédents ne peut pas toujours être redistribuée. La mairie de Toulouse va élargir le cercle des associations caritatives qui serviront ces plats aux personnes qu'elles accompagnent. Comme pour les Restos du Cœur, elle fera profiter gratuitement de ces excédents à la Banque Alimentaire et au Secours Populaire. « L'aide alimentaire, surtout en période hivernale, est une urgence absolue pour les associations. Ce geste de solidarité est une initiative utile, car elle a le mérite de lutter contre le gaspillage alimentaire » souligne Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse.

151-161-155-152-153-156

LA DÉPÈCHE

D U M I D I

Nord-Est

SAINT-JEAN

CONCERT DE NOËL GRATUIT

Un concert de Noël par Mona et Marco des « Vibrato » aura lieu demain dimanche, à 15 heures, à l'église. Au programme : chants traditionnels, grands airs classiques et chansons contemporaines. Les « Vibrato » s'engagent à créer un climat festif, émotionnel et de fraternité. Entrée libre et gratuite.

THÉ DANSANT

Pour ce Téléthon, est organisé un thé dansant accompagné par l'orchestre « Pour le Plaisir » demain dimanche, de 14 h 30 à 18 heures à l'Espace Palumbo.

03 DEC. 2016

Réflexion sur « Tous laïques, tous citoyens »

Dans la continuité de la réflexion engagée au sein du réseau début 2016, « Liberté, égalité, fraternité et laïcité » étaient au programme du séminaire de l'association Loisirs Education & Citoyenneté (LE&C) Grand Sud qui s'est tenu à Saint-Jean. Ces deux journées ont réuni plus de 150 responsables de structures d'accueil petite enfance, enfance, jeunesse, culture ainsi que des formateurs. Les professionnels ont interrogé leurs pratiques et jeté les bases d'une « Charte d'accueil de qualité » commune à l'ensemble du réseau qui devra être finalisée d'ici juin 2017 au terme des trois séminaires programmés.

Cette démarche intervient suite aux événements tragiques qui ont ébranlé la France. Les interrogations profondes qui traversent nos sociétés et menacent les valeurs de la République ont rappelé l'urgence de s'interroger sur les enjeux auxquels notre démocratie est confrontée. Quelles actions, quels leviers privilégier en tant qu'acteurs de l'éducation populaire ? Comment construire



Un large public a participé à ces deux journées.

ensemble un positionnement collectif ? C'est pour répondre à ces questions que l'ensemble du réseau LE&C Grand Sud s'est engagé autour du projet pluriannuel « Tous laïques, tous citoyens ! ». Accueilli par la municipalité de Saint-Jean, particulièrement sensible à la démarche citoyenne engagée, le séminaire était introduit par une séance de théâtre-forum qui a permis de débattre et d'imaginer collectivement des solutions alternatives à des situations professionnelles d'exclusion et d'intolérance rencontrées par les équipes.

LA DÉPÈCHE

D U M I D I

Nord-Est

nord-est

04 DEC. 2016

SAINT-JEAN

Concert de Noël gratuit

Un concert de Noël par Mona et Marco des « Vibrato » a lieu ce dimanche, à 15 heures, à l'église. Au programme : chants traditionnels, grands airs classiques et chanson contemporaine. Les « Vibrato » s'engagent à créer un climat festif, émotionnel et de fraternité. Entrée libre et gratuite.

Thé dansant

Pour le Téléthon, est organisé un thé dansant accompagné par l'orchestre « Pour le Plaisir » ce dimanche, de 14 h 30 à 18 heures à l'Espace Palumbo.

SAINT-JEAN

05 DEC. 2016

Le Tennis continue de briller

L'assemblée générale du Tennis-Club Saint-Jean s'est déroulée devant plus de 60 personnes qui ont approuvé à l'unanimité les divers comptes rendus du bureau. Celui-ci fêtait son dixième anniversaire sous la présidence de Jean-Louis Paquiot, avec notamment à ses côtés depuis 2006, son épouse Bénédicte, Dany et Gérard Mestre, Cécile et Christian Lenco. L'équipe enseignante, Magali Rival, Séverine Pinaud et Véronique Segalowitch, était bien entendu associée à cette réussite, qu'elle soit sportive ou par les valeurs qui caractérise le club : convivialité, respect, amitié et famille. Quel autre club de 320 adhérents au niveau régional peut se comparer dans ses résultats gé-



De sacrées féminines !

néaux aux gros clubs tels que le Stade Toulousain, Colomiers ou Blagnac ? Une

équipe senior fille en Nationale 2, l'équipe 1 hommes en Pré-national avec objectif cette année de monter également en nationale 4, des équipes unes 35 ans qui remportent le championnat régional en Pré-national et se qualifient pour le championnat de France. Les équipes 1 qui sont régulièrement vainqueurs ou finalistes du challenge Laffont en 1^{re} division (remporté 4 fois par les filles) ; des équipes (30 au total) inscrites dans toutes les catégories dès 9 ans aux plus de 55 ans (à l'heure actuelle la plupart en tête de leur championnat) ; des titres de championne ou champion départemental et régional en individuel et vice-championne de France.

circuits courts

06 DEC. 2016

La Ruche qui dit oui ! installe son marché à Matabiau



Chaque mercredi, le parvis de la gare Matabiau se transforme en marché de producteurs. /Photo DDM, Frédéric Charmeux

Chaque mercredi entre 17 et 19 heures chaque mercredi, le parvis de la gare Matabiau prend une ambiance de vaste marché. Autour d'une vingtaine de producteurs, plusieurs clients viennent retirer leurs marchandises après avoir passé la commande et réglé sur Internet. Toulouse a été la ville pionnière de ce concept, joliment baptisé *La Ruche qui dit oui !* lancé à Paris il y a cinq ans. « Notre système que l'on peut comparer à celui des Amap reste un peu différent, explique Elizabeth Duvernay, responsable de la *Ruche qui dit oui !* Le retrait de marchandise se fait sans abonnement et le choix est plus large que celui des Amap avec notamment

des produits laitiers, des soupes ».

Un circuit court largement déployé sur Toulouse qui vient notamment en complément des nombreuses Amaps mais aussi de la boutique *La Ferme Attitude* à Saint-Georges, *la Dispute aux Oiseaux*, allées Charles de Fitte à Saint-Cyprien ou encore de la *Chouette Coop* (supermarché coopératif), ainsi que de plusieurs enseignes Biocoop. Sans oublier bien sûr les petits marchés de producteurs (Salin). « Pour le consommateur, les avantages de ce type de vente sont multiples. Il peut acheter sans engagement une grande diversité de produits tout en privilégiant une proximité avec le

producteur ». Une façon aussi de soutenir l'agriculture locale. Si le prix reste un peu plus élevé qu'en grandes surfaces (18 € pour un poulet contre 15 €), le produit garantit aussi plus de qualité et de transparence.

Productrice en Ariège, Clémantine rappelle que le prix un peu plus onéreux des œufs par exemple « est lié aux poules élevées en plein air et nourries aux céréales ».

« Vous savez durant des années, le public a subi son alimentation. Aujourd'hui, il se la réapproprie », glisse une cliente fidèle de la Ruche. **S. G.**

Chaque mercredi de 17 à 19 heures 64 boulevard Pierre Semard à Toulouse. Infos : 0 607 438 517

circuits-courts

06 DEC. 2016

Le marché bio et antigaspi fait saliver Toulouse



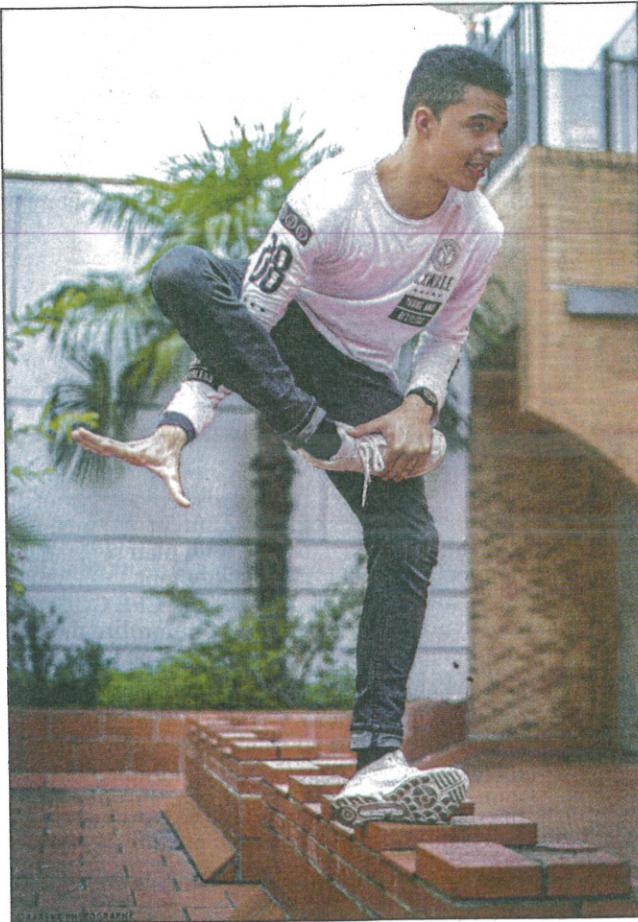
Les confitures de fruits invendus : économique et très prisées. /Photo DDM, Xdf

Hier au Lab'Oikos du quartier Saint-Aubin, la communauté de consommateurs Les Petits Comptoirs organisait un marché éphémère de produits locaux et originaux. C'est au croisement de la rue de la Colombette et de la rue Riquet que les « locavores » et les curieux se sont retrouvés pour déguster, découvrir et acheter.

Les producteurs, tous de la région toulousaine, exposaient des produits toujours plus originaux pour promouvoir les circuits-courts et la production locale. Sur un fond de musique du monde, les visiteurs déambulaient entre les stands de cuisine bio, produits végan et autres confections artisanales. Par là, on dégustait des sorbets végétaliens, par ici, on découvrait les

champignons cultivés dans la marc de café du « Café des Spores ». Succès garanti pour les confitures de fruits invendus. Malheureusement, la bière à l'huître n'était pas de la partie. « On devait faire des choix, indique le vendeur du Kraken Paradise, mais vous pouvez retrouver tous nos produits dans notre cave à bière ». Les adeptes de la mousse ont pu se consoler avec la bière enchantée de la Brasserie La Garonne qui mêlait habilement onctuosité et force de caractère, et le Tostada de la brasserie baziègeoise L'Oustal aux arômes du pain sec de la veille. Une occasion unique pour dénicher les produits locaux qui raviront nos tables branchées des fêtes de fin d'année.

B. B.



Exercice d'assouplissement

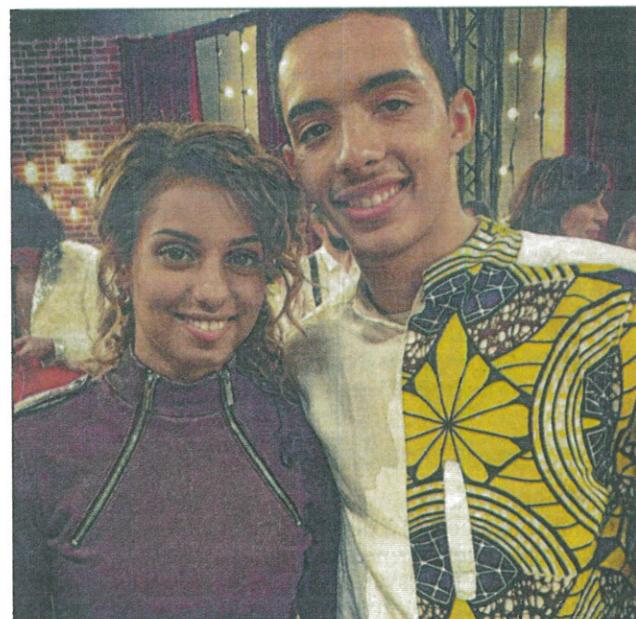
Hip hop

02 DEC. 2016

Fabien Maitrel, de Saint-Jean à Las Vegas

Que de chemin parcouru pour Fabien Maitrel depuis qu'il enseignait la danse à Street Danza de Colomiers, à Gymnasia Saint-Jean ou encore au Foyer Rural de Saint-Loup Cammas ! Après avoir dansé pour Lady Leshurr, célébrité mondiale du rap, après avoir suivi des formations avec les plus grands danseurs et chorégraphes de la planète, il vient d'atteindre les demi-finales de l'émission « La France a un incroyable talent ». En compagnie de son groupe, Human's, il proposait une chorégraphie sur le cancer, un message d'espoir pour tous ceux qui sont frappés, de près ou de loin, par la maladie. Son aventure « Hip hop internationale », comme il l'appelle, n'a pourtant débuté qu'en juin 2016 lors d'une audition à Bordeaux, où il a été sélectionné pour intégrer deux

compagnies de danse : **Human's** et **8 Dollars**. De là, départ pour Las Vegas, pour participer aux Championnats du monde de Hip Hop. **Human's** termine à la 36ème place, **8 Dollars** finit 58ème, sur 80 équipes participantes. Remarqués par M6 qui réalise un reportage à Las Vegas, les Human's sont contactés par la chaîne pour participer à « La France a un incroyable talent ». Ils sont aussi repérés par le Cirque du Soleil qui leur fait passer une audition. Sur 500 danseurs auditionnés, 20 sont retenus, parmi lesquels Fabien. Mais seulement 10 seront sélectionnés, et Fabien sera 11ème, ce qui lui vaut d'être convoqué pour une prochaine audition à Montréal l'été prochain. Plus motivé que jamais, il vient de remporter avec Human's le concours chorégra-



Fabien Maitrel avec la chanteuse Tal, invitée de l'émission Incroyable Talent

phique les Trans'Urbanaines, et il continue à donner des cours particuliers de hip-hop. « C'est un défi personnel qui m'a permis d'accéder au monde de la danse hip-hop de très haut niveau ;

aujourd'hui mon but est de danser pour des personnalités connues, d'intégrer des comédies musicales, et d'être reconnu en temps que chorégraphe », confie Fabien Maitrel.

FG31

CHAQUE MARDI
ET VENDREDI

SAINT-JEAN

Course à pied

02 DEC. 2016

Les Pieds Lurons sont partout !



Toujours prêts!

On les surnomme les mille-pattes... On les a vus au Trail du Cassoulet à Verfeil, répartis sur les trois distances (14, 21 ou 32 km). Quelques semaines plus tard, c'était le Marathon de Toulouse, en individuel ou en relais. Le relais féminin - Laurence, Michèle et les deux Nathalie -

s'est classé à une très belle 8ème place. Très belle performance également d'Anne-Claire Boursin, arrivée 2ème junior du semi-marathon. Quelques jours plus tard : direction Marseille pour courir les 20 km de la célèbre Marseille-Cassis, et, pour les plus téméraires, piquer une



Entraînement du côté de Saint-Géniès

tête dans la Méditerranée à l'arrivée de la course. Les 10 et 11 novembre, les Pieds Lurons étaient à Balma pour le Trail du Pastel : au choix, course de nuit le jeudi soir ou de jour le vendredi matin, sur un terrain vallonné et boueux qui a réjoui les coureurs ! A noter la deuxième

place en V2 de Nathalie Robert sur le 22 km. Pour ceux qui souhaiteraient rejoindre les Pieds Lurons, pour participer à des courses, ou simplement s'entraîner en joyeuse compagnie, il suffit de les contacter à : info@les-piedslurons.fr.

FG31



Laurence, Michèle et les Nathalie au Marathon de Toulouse



02 DEC. 2016

SAINT-JEAN

Conférence burlesque

Moi, ado d'un parent

Ce vendredi 2 décembre, à l'Espace Palumbo, le service Culture de la ville de Saint-Jean présente un spectacle des Compagnies La Caravole et La Volière : "Moi ado d'un parent (et vive vesra)". Ce spectacle a été créé à partir d'interviews réalisées auprès de jeunes fréquentant le club ados et la MJC de la Ville. Les comédiennes ont choisi comme support une « conférence burlesque » pour aborder les questions des préjugés, des idées reçues, des entraves à une bonne communication, de la difficulté des

ados à communiquer avec leurs parents (et vice-versa)... Adolescents et parents devraient ressortir de cette conférence riches d'hypothèses et de solutions pour améliorer la relation. La soirée débutera dès 20h par un temps de convivialité dans le hall de Palumbo. Le spectacle commencera à 20h 30 et sera suivi d'un moment d'échanges. Le prix d'entrée est de 3 euros, tarif unique. Billetterie en ligne : palumbo.mairie-saintjean.fr, ou achat sur place le soir du spectacle.

FG31

Téléthon

Demandez le programme !



La place du marché, un des points stratégiques du Téléthon

Le Téléthon revient ce weekend avec trois jours d'animations :

Vendredi 2 décembre à 21h, l'Ensemble Vocal Amplitude chantera à l'Eglise de Saint-Jean. Vente de vin chaud et crêpes.

Samedi 3 décembre, place François Mitterrand, de 9h à 13h, l'OMS proposera des boissons et le Centre Social vendra des objets confectionnés par ses soins. A 12h : pot de la solidarité offert par la Mairie. De 9h30 à 12h30, ce sera portes ouvertes à la gymnastique, pour les enfants de 2 à 6 ans, à l'Espace René Cassin. De 14h à 18h : concours de

pétanque au Bouleodrome, avenue du Bois.

De 17h30 à 19h30 : stage de Taï Chi par les Arts martiaux, au dojo, rue Rimbaud. De 18h à 20h : concert de "musiques actuelles" avec les jeunes de l'Admnet, Espace René Cassin. Enfin, à 20h 30, le groupe théâtre de l'AVF jouera une série de sketchs sur la scène de Palumbo.

Dimanche 4 décembre, de 9h à 13h, Espace Alex Jany : découverte et petits jeux de badminton ; de 17h 30 à 19h 30 : stage de Taï Chi avec les Arts martiaux. Enfin, de 14h30 à 18h, à l'Espace Palumbo : Thé dansant avec l'orchestre "Pour le Plaisir".

La Mosaïque

Déjà les Petits Formats !



Un seul format, un seul tarif (90 €) et beaucoup de monde au vernissage (ici en 2015)

Le salon du "Petit Format", c'est déjà ! Synthèse de ce que la Mosaïque propose tout au long de l'année, on y trouvera des habitués et des nouveaux qui exposent pour la première fois à la galerie. Sur les 28 artistes exposés, 17 n'étaient pas à l'édition précédente. Vernissage ce vendredi 2 décembre à partir de 18h 30. Comme l'an passé, une tombola est organisée; il y aura 8 œuvres à gagner, tirage au sort début janvier. Le soir du vernissage, Philippe Saucourt,

peintre, musicien, compositeur... jouera quelques morceaux de blues. Et ça vaut le détour! Enfin, retenez la date de la prochaine conférence donnée par Geneviève Fur nemont: mercredi 14 décembre à 20h30 salle de l'Age d'or, sur le thème "Magritte, voyage au plat pays des merveilles", conférence suivie d'une visite nocturne des « Petits Formats ». Adresse de la galerie : centre commercial Belbèze, rue Paul Riello. Site internet : www.apanet.fr

FG31

Emplois aidés, financements, incitations financières...

Le nouveau Guide des aides au recrutement est paru

Jeudi 8 décembre de 9h30 à 11h30, la MCEF du NET présentera dans ses locaux de Saint-Jean (6 chemin du Bois de Saget) sa nouvelle édition du **Guide des aides au recrutement**. Cette présentation s'adresse cette année à un public élargi : professionnels du réseau emploi formation, mais aussi entreprises, associations et collectivités qui souhaitent se renseigner sur les aides à l'embauche. Le guide recense et classe selon leur nature les dispositifs qui permettent aux employeurs de consolider la phase de recrutement d'un salarié. Sont ainsi réunies dans un seul document numérisé, l'ensemble des mesures, tous financeurs confondus. Un focus sera fait sur les emplois aidés dans le secteur marchand et non marchand et sur les mesures spécifiques au recrutement des travailleurs handicapés. Un temps d'échange sera réservé aux échanges et aux cas pratiques. L'inscription est obligatoire, par téléphone au 05 34 25 02 29 ou par mail : info@mcefnet.fr

FG31

SAINT-JEAN

Primaire de la Droite et du Centre

02 DEC. 2015

Philippe Ecarot analyse la Primaire

A l'issue du second tour de la Primaire de la Droite et du Centre, **Philippe Ecarot**, conseiller municipal d'opposition et président de Mieux Vivre à Saint-Jean, a publié le communiqué suivant : « Je me réjouis de la participation historique à ce second tour de la primaire. C'est une nouvelle preuve de la puissante envie d'alternance des Français. Je salue la campagne courageuse et sincère d'Alain

Juppé que j'ai soutenue. Je félicite François Fillon pour sa victoire et marcherai avec et derrière lui sans aucune amertume. Je souhaite seulement que les économies de dépenses des frais de fonctionnement de l'état absolument nécessaires, ne se fassent pas dans les domaines régaliens des ministères les plus pauvres comme la justice, la police et les hôpitaux ».

FG31

Résultats de la Primaire



Au second tour, participation en hausse

A Saint-Jean, sur environ 7500 inscrits sur les listes électorales, 968 électeurs se sont exprimés au premier tour, donnant 420 voix à François Fillon, 297 à Alain Juppé et 195 à Nicolas Sarkozy. 2 ont

voté blanc ou nul. Au second tour, les suffrages exprimés étaient au nombre de 1003 : 659 voix pour F. Fillon, 344 pour A. Juppé, et 4 bulletins blancs ou nuls.

FG31

LA DÉPÈCHE

DU MIDI

Nord-Est

SAINT-JEAN

06 DEC. 2016

Au programme

Spectacle scolaire : « Dans Ma-bulle » aujourd’hui mardi à 10 h 15 et 14 h 30 à l’Espace Pa-lumbo.

Marché de Noël : de l’école élé-mentaire Saint-Jean-Centre, vendredi 9 décembre à 16 h 15.

Fête de Noël : à 16 h 30 à l’école Preissac. **Conseil municipal** : il se réunira lundi 12 décembre prochain, à 18 heures, à l’Es-pace Palumbo.

BALMA

Rendez-vous

07 DEC. 2016

Congrès d'apiculture en région toulousaine

Comme chaque année, le Syndicat Apiculteurs Midi-Pyrénées organise la Saint Ambroise, son congrès d'apiculture en région toulousaine: en 2016 ce congrès aura lieu vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 décembre pour réunir spécialistes, amateurs et curieux. Rendez-vous dans la salle polyvalente de Balma, nous proposerons tout au long de ces deux journées une série de conférences de haut niveau, animées par des chercheurs ou des responsables de la filière apicole.

Le samedi sera consacré aux abeilles, puis la journée

se terminera par une présentation de l'équipe de CASH Investigation de France 2 et enfin un bal trad Basco-Ocitan.

Le dimanche sera lui axé sur les insectes sociaux et abeilles solitaires.

Tout le week-end : des exposants proposeront du matériel spécialisé, nos adhérents vendront leur miel. Animation sur les abeilles pour les enfants. Stands associatifs et restauration sur place. Présentation des activités du Syndicat pour 2017 (réunions publiques et formations). L'entrée est libre.

CM



Congrès d'apiculture



Tout le week-end : des exposants

SAINT-JEAN

Les Pieds Lurons toujours en course

De nombreuses courses ont émaillé l'association Les Pieds-Lurons depuis la dernière rentrée. Leurs entraînements sont l'occasion d'une sortie conviviale et de découverte des chemins qui entourent Saint-Jean. Après le trail du Cassoulet à Verfeil où, dernièrement, des coureurs étaient inscrits sur les différentes distances de 14, 21, 32 km. Ils ont aussi participé au marathon de Toulouse en individuel et en relais. Cela a été l'occasion pour l'équipe féminine (Laurence, Michèle, et les deux Nathalie) de prendre une belle 8e place. Des Pieds Lurons étaient aussi sur le semi-marathon, Anne-Claire



Les Pieds Lurons, dernièrement, au départ de l'une de leurs courses./Photo DDM.

Boursin s'est placée deuxième junior sur la course.

Quelques jours Un peu plus tard, plusieurs coureurs

étaient présents pour la réputée Marseille-Cassis. Une belle course pour tous sous un soleil très agréable pour une belle arrivée à Cassis. Et pour les plus téméraires un bain agréable dans la Méditerranée.

Les 10 et 11 novembre derniers les Pieds Lurons n'ont pas hésité à affronter la boue du trail du pastel sur les coteaux de Balma. Plusieurs coureurs se sont inscrits sur les diverses distances de nuit ou de jour. Malgré la pluie et le terrain glissant, ils se sont régalaés sur le parcours de chemins. À noter la deuxième place en V2 de Nathalie Robert sur le 22 km.

LE PETIT JOURNAL

Le bi-hebdo du Pays Toulousain

CHAQUE MARDI ET VENDREDI

Du mardi 6 au jeudi 8 décembre 2016 - N° 644 - 1,20€

SAINT-JEAN

Ça sent Noël à la galerie !



Vendredi a été donné le coup d'envoi du salon des Petits Formats au cours d'un vernissage qui a fait le plein...

Page 9

SAINT-JEAN

Salon des Petits Formats à la Mosaïque

Ca sent Noël à la galerie



Gérard Picard, président de la galerie, avec une partie des artistes



7 décembre 2016 revue de presse

Discours enthousiaste de Bruno Espic, adjoint aux Finances

SAINT-JEAN

Soirée vaudeville à Palumbo

A la bonne heure !

Vendredi 9 décembre à 21h, la Compagnie Improstrophe jouera à l'Espace Palumbo un vaudeville intitulé « A la bonne heure ! ». Librement inspiré de Feydeau et Labiche, cette comédie de boulevard surprend par son originalité et son humour. Bienvenue au temps de la Belle Époque où les personnages s'emmèlent les pédales dans des mensonges et

quipropos en cascade.

Un militaire espagnol jaloux, une jeune fille ignare et vertueuse, un mari incomptant, une cocotte libérée, une épouse puritaine (enfin c'est ce qu'elle dit), tout ce monde se croise et se recroise à un rythme déjanté qui mettra à rude épreuve vos zygomatiques ! Plein tarif : 12 €, tarif réduit : 10 et 8 €. Infos au 05 61 37 63 28.

FG31

07 DEC. 2016

Petits Formats à la Mosaïque, Noël dans l'air ! Ce vendredi a été donné le coup d'envoi du salon des Petits Formats au cours d'un vernissage qui a fait le plein, au point qu'il a fallu dresser un buffet à l'extérieur de la galerie. Durant tout ce mois de décembre, on va donc pouvoir admirer les œuvres de 22 peintres et 6 sculpteurs, certains habitués des lieux, d'autres tout nouveaux ; et on ne se privera pas de les acheter, puisque toutes sont vendues au tarif unique de 90 euros ! Avec un petit plus

: on repart avec son achat sous le bras, et une nouvelle œuvre est immédiatement installée afin qu'il n'y ait aucun trou dans l'exposition. Notez aussi que durant toute la durée du salon est organisée une tombola qui permettra de gagner une œuvre par tirage au sort. Enfin, pendant tout le mois de décembre, la galerie est ouverte du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 15h à 18h 30 ; le samedi, de 9h 30 à 12h30 et de 15h à 18h. Inratable !

FG31



Claudette Petit et Laurence Couronne, préposées à la tombola



Le président et sa mosaïque de tableaux

19



Sisqa, notre salon de l'Agriculture

08 DEC. 2016

De ce jeudi 8 au dimanche 11 décembre, le Salon international de la qualité alimentaire (Sisqa) fait la promotion des bons produits de notre terroir local au Parc des expositions.



© Frédéric Lefevre

La ferme et ses animaux : un moment toujours très attendu par le public toulousain.

Le Salon international de la qualité alimentaire (Sisqa) revient du 8 au 11 décembre au Parc des expositions de Toulouse. Pour cette 14^e édition que l'on peut considérer comme un petit salon de l'agriculture, près de 200 exposants seront répartis dans trois nouveaux espaces pour présenter toute la richesse des produits issus des terroirs des treize départements d'Occitanie. Le Marché des Produits labellisés mettra en avant les 250 produits officiels sous signe de qualité et d'origine (Siqo), ces produits

comme le jambon noir de Bigorre, le Roquefort, le melon du Quercy, l'ail rose de Lautrec, ou encore le chassezac de Moissac, font la réputation de notre région...

Le Marché des Produits fermiers mettra en avant les producteurs qui vous amèneront eux-mêmes à la découverte des produits de leur ferme. Les gourmands pourront goûter le patrimoine gastronomique de l'Occitanie et découvrir ou redécouvrir les recettes traditionnelles au « Marché des Spécialités régionales ».

Expériences sensorielles, mais aussi dégustations innovantes

Et aussi au programme, des expériences sensorielles inédites et originales comme des dégustations en couleurs à l'aide de lunettes polarisantes, un atelier de créativité pour imaginer son restaurant loufoque ou encore une battle autour du vocabulaire des sens. Les secrets de la fabrication du pain seront dévoilés aux visiteurs qui pourront façonnez eux-mêmes leur pâton de pain sur place. La Ferme fait également son retour.

Le public y découvrira les animaux et les cultures de nos campagnes. Les éleveurs et les cultivateurs y feront partager leur passion et leurs connaissances et les modes de production qui sont à l'origine des produits alimentaires.

De nombreuses animations et démonstrations seront aussi réalisées par les 400 lycéens et apprentis des établissements de la région qui seront présents pendant toute la durée du salon.

David Saint-Sernin

DÉCOUVRIR

QUALITÉ ALIMENTAIRE : LES PRODUCTEURS S'INVITENT À TABLE

OUVERTURE. Et si les crises agricoles avaient aussi du bon ? Le mérite d'avoir mis producteurs et consommateurs à la même table. Aujourd'hui, ils trouvent ensemble un terrain d'entente autour de la qualité. Celle qui permet aux uns de mieux vivre de leur travail et aux autres de retrouver confiance. De quoi mieux produire, mieux vendre, mieux cuisiner, mieux manger. Cette semaine, le JT part à la rencontre de ceux qui nous ouvrent pupilles et papilles.

LE BONHEUR EST-IL DANS LE CHAMP ?

« Pour moi, la qualité d'un produit dépend de son impact sur l'environnement, de son goût et de la façon dont la terre est travaillée. Les conditions de travail ont aussi un rôle dans mes choix de consommation. »

► Sarah, 29 ans

« Le bio n'est pas forcément un gage de qualité. Je préfère acheter mes produits à des agriculteurs locaux et ne pas être influencé par des marques qui ne sont pas à échelle humaine. Je reconnais un produit de qualité à sa bonne odeur, à sa forme originale et non conforme »

► Léo, 29 ans, artiste de cirque



/// Par Séverine Sarrat

« Un produit de qualité est avant tout un produit sain, le goût m'importe moins. Je vérifie toujours le lieu d'origine et le contenu en produits chimiques. »

► Lisa, 22 ans, commerçante

Avec 250 produits sous signes officiels de qualité, la région Occitanie est la plus labellisée de France. Presque tous seront d'ailleurs présentés lors du salon Sisqa, organisé par le Conseil régional, qui se tiendra du 8 au 11 décembre au parc des expositions. L'occasion de promouvoir le patrimoine et la gastronomie locale mais aussi toute une filière agricole qui représente un chiffre d'affaires annuel de 21,5 milliards d'euros. Une qualité alimentaire devenue une des emblèmes de la région mais dont le concept reste flou. Ainsi, ce

terme regroupe aussi bien «la composition des produits que leur qualité sanitaire, leur valeur nutritionnelle que les caractéristiques liées aux procédés (production biologique, bien-être animal, absence d'OGM, protection de l'environnement, commerce équitable, conditions de travail)», selon l'Institut national de la recherche agronomique (Inra). Pour garantir la conformité minimale des produits alimentaires, le Code rural et de la pêche maritime définit les signes d'identification de la qualité et de l'origine : appellation d'origine protégée (AOP), appellation d'origine contrôlée (AOC), l'indication géographique protégée (IGP), le Label rouge, la spécialité traditionnelle garantie (STG) et l'agriculture biologique. Mais la mise en place de dispositifs valorisant les produits de qualité ne doit pas masquer les difficultés que rencontre toute une filière. Depuis 2015, les agriculteurs dénoncent des prix payés aux producteurs en chute libre alors que ceux à la consommation augmentent. Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, a annoncé une enveloppe globale de 23 millions d'euros pour venir en aide aux producteurs laitiers, après avoir adopté un plan de soutien à l'élevage et aux céréaliers l'année dernière. Pallier au plus pressé, certes, mais beaucoup optent plutôt pour un changement de mode de production «des solutions plus durables», selon un

conseiller en agriculture bio. En Occitanie, 6 500 exploitations sur 72 000, affichent une production bio en 2015, soit une augmentation de 13,3% par rapport à l'année précédente. Alors celle-ci peut-elle représenter une porte de sortie de crise ? Pour l'expert, certainement : «Les exploitations bio ont tendance à mieux fonctionner que les traditionnelles, la marge de progression est encore importante et les prix restent stables. Mais tout dépend de la filière.» En Occitanie, la production de viande bio par exemple est encore sous-développée. Un marché qui reste donc à ouvrir et peut-être de nouvelles possibilités qui s'offrent à l'agriculture.

@Severine_sarrat

08 DEC. 2016

TEMOIGNAGE

PORTRAIT



Melendez Adrien

/// Par Marine Mugnier

«Faire de la bonne cuisine à partir du bon produit», voilà ce qu'enseigne Adrien Melendez. Derrière les fourneaux de l'ESPE, l'École supérieure du professorat et de l'éducation de Toulouse, il forme de futurs professeurs de cuisine.

Alors que ses élèves apportent une dernière touche à leur création culinaire du jour, Adrien Melendez, toque et veste de circonstance, explique que la qualité alimentaire fait partie intégrante de la formation. «Nous commençons par apprendre aux étudiants le b.a.-ba : il faut connaître ses sources d'approvisionnement.» La première étape se déroule donc sur le terrain : dans des marchés

Se toquer de la qualité

ÉMULSION. Bien cuisiner, c'est aussi savoir bien se fournir. Adrien Melendez, professeur de cuisine, explique comment il forme ses élèves à créer un réseau de fournisseurs et à repérer la qualité alimentaire.

classiques mais aussi au marché au gras et aux truffes. De quoi voir, palper, sentir, goûter les produits et apprendre ce que le professionnel appelle «les critères de qualité intrinsèque.» Pour une pièce de viande, il s'agit par exemple de connaître sa traçabilité, son origine, son état d'engraissement, de regarder si elle est persillée (parsemée de petits filaments de graisse, ce qui est bon signe) ou non... Une démarche qui permet de «rendre autonome» les élèves dans la sélection des produits.

lendez en sirotant un café. Pour avoir de bons contacts, il se fie aux labels. «Si l'on souhaite, par exemple, cuire du pigeon, nous ciblons sur la carte de France les lieux où il y a beaucoup de pigeonniers, et enfin on choisit ceux qui affichent des signes officiels de qualité, des AOC (Appellation d'origine contrôlée) ou des IGP (Indication géographique protégée).» Que cela soit pour un restaurant collectif, gastronomique ou appartenant à une chaîne, il existe des producteurs pour tous types de demandes. «Ils sont ca-

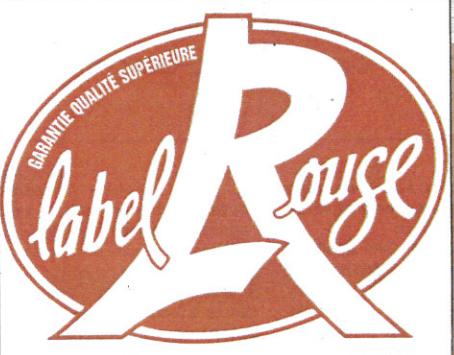
la demande, seront frais et de qualité, plus il sera facile pour un restaurateur de préparer des plats goûteux. Pour mieux cuisiner, il faut donc bien s'entourer. Et à écouter Adrien Melendez, on comprend que la relation entre les restaurateurs et les fournisseurs a évolué : «Les différents fléaux sanitaires ont poussé les deux professions à se rapprocher, il s'agit maintenant d'instaurer une relation de confiance», précise le cuisinier. Plus encore, les producteurs d'aujourd'hui auraient leur mot à dire, et accepteraient moins qu'avant de travailler des produits hors-saison ou de piètre qualité : «Il en va de leur image de marque.» Avant de retourner jouer du siphon en cuisine, l'enseignant livre une dernière analyse : «Quand on cherche la qualité alimentaire, les producteurs ont donc autant de poids que les restaurateurs.»

« Les producteurs ont autant de poids que les restaurateurs »

Mais la formation ne s'arrête pas là : «Nous donnons aussi des cours de recherche de fournisseurs. Nous apprenons aux étudiants comment trouver et recruter en fonction des besoins», explique Adrien Me-

pables de s'adapter à 100 % aux exigences du cuisinier : ils peuvent, par exemple, nous fournir un produit plus mûr pour cuire un meilleur plat.» Ainsi plus les aliments sélectionnés correspondront à

DANS LA JUNGLE DES LABELS, AUXQUELS SE FIER ?



LE LABEL ROUGE.

Né en 1960, le Label Rouge est «le seul qui, lors des nombreux tests réalisés, assure des vertus supérieures au niveau gustatif», précise Sylvie Pradelle, la présidente de l'association de consommateurs UFC-Que Choisir à Toulouse. Des cahiers des charges précis et des contrôles réguliers viennent garantir la légitimité des quelque 400 produits labellisés. L'interdiction des OGM n'est en revanche pas une obligation liée au Label Rouge, qui est le sigle le plus connu des consommateurs.



LE BIO.

Contrairement au Label Rouge, une certification biologique est avant tout «une obligation de moyens de production, non de résultat en termes de goût, même si cela peut évidemment avoir un impact», précise Sylvie Pradelle. Elle garantit ainsi le recours à au moins 95 % d'ingrédients eux-mêmes labellisés bio – y compris l'alimentation des animaux – et l'absence d'OGM, de pesticides ou d'engrais chimiques de synthèse. Si le logo bio européen s'est imposé en 2010, le label AB français exige des critères plus stricts pour être obtenu.



LES SIGLES DE QUALITÉ ET D'ORIGINE.

L'Appellation d'origine contrôlée (AOC) garantit la provenance des produits et la sauvegarde des terroirs. Ce sigle assure que la production, la transformation et l'élaboration ont été réalisées dans une aire géographique déterminée, en suivant un cahier des charges précis. Label français, l'AOC tend à s'estomper au profit de ses déclinaisons européennes, l'Appellation d'origine protégée (AOP) et l'Identification géographique protégée (IGP), moins stricte puisqu'elle n'impose qu'une étape sur le territoire de référence.



REPORTAGE

Copains comme cochons

GROIN. Passer de la quantité à la qualité, c'est le pari de plus en plus d'agriculteurs d'Occitanie. En misant sur la culture ou l'élevage raisonné, les conditions de production et la vente directe, ils tirent leur épingle du jeu. Stéphane Charbonneau, producteur de porc noir en Haute-Garonne est l'un d'eux.

/// Par Séverine Sarrat

Il est 6h30 quand le réveil sonne à la Ferme de Cazertes. Stéphane Charbonneau se lève pour entamer sa journée, en commençant par admirer le point de vue offert sur son exploitation. Située sur une colline de la commune de Bax, au cœur du Vôlvestre, la ferme de cinq hectares est partagée en plusieurs parcelles où paissent une soixantaine de porcs noirs de Gascogne, race traditionnelle locale reconnue pour ses propriétés gustatives. Mais cela n'a pas toujours été le cas. Originaire de Seine-Saint-Denis, «j'ai passé 40 ans de ma vie à bouffer de la merde et un jour, j'en ai eu marre», lance-t-il. «J'ai voulu donner un sens à ce que je faisais».

Jusque-là vendeur de chaussettes, il se met en tête de lancer une exploitation: «J'ai tout lâché et j'ai monté mon affaire. J'élève des porcs et ma compagne s'est lancée dans le maraîchage», explique-t-il, fier de pointer ses terres du doigt. «C'est d'abord un geste égoïste car je voulais pouvoir nourrir ma famille sainement, avec mes produits. Et j'y arrive aujourd'hui!»

L'heure tourne. Il est 9h30, il faut nourrir les porcs, en commençant par ceux de la «maternité». Isolés du reste de leurs congénères, deux truies et leurs petits y restent jusqu'au sevrage, soit 50 jours. Du remoulage, un mélange de pois et d'orge, et des tourteaux de colza, c'est là le seul menu pour tous les porcs. Conditions essentielles à l'obtention du label bio... même si 5% de nourriture non bio est tolérée. «Il faut aussi que les animaux eux-mêmes soient certifiés»,

précise Stéphane Charbonneau, pour qui les conditions d'élevage des animaux sont également importantes. Chez lui, les animaux

«Des cochons non stressés seront transformés en produits excellents et tendres»

paissent en plein air, toute l'année, avec une cabane pour s'abriter, un abreuvoir et une mangeoire. Ainsi, l'éleveur estime qu'il est nécessaire pour le consommateur d'aller chez le producteur, de se rendre compte des réelles conditions d'élevage et donc, de la qualité de la viande, car il n'y a pas de

secret : «Des cochons non stressés seront transformés en produits excellents et tendres.»

Pour leur garantir une existence paisible, Stéphane Charbonneau leur rend visite tous les jours.

D'abord pour vérifier que les clôtures sont bien en place, mais surtout parce qu'il est farouchement attaché à ses bêtes. C'est en sifflant qu'il les appelle pour les observer, s'assurer que tous vont bien... et parfois «à grand coup de papouilles. Ils adorent que je leur gratte le ventre», confie-t-il. Pixie, Citrouille, Cutter et Grognon ne se font pas prier pour quelques caresses. Et chacun a sa petite anecdote :

«Pour changer Clochette de parcelle, je suis obligé de lui tenir les oreilles au-dessus de la tête sinon elle ne voit rien», raconte-t-il en frottant séchement le dos de l'animal. Un attachement qu'il est parfois dur d'assumer, car il ne

faut pas oublier que les porcs sont voués... à l'abattoir. Mais ici, c'est l'agriculteur qui les y emmène, et qui s'occupe ensuite de la transformation.

Tout est fait maison, des naissances à l'engraissement, en passant par la vente des produits qui s'effectue directement de l'exploitation. La viande fraîche est vendue 14 euros le kilo. Et la rentabilité est au rendez-vous puisqu'il dégage 30 000 € de chiffre d'affaires annuel pour un investissement de 6 000 €. «Tout le monde s'y retrouve, l'exploitant comme le consommateur», constate-t-il. Quand tout est maîtrisé par l'éleveur et que celui-ci peut attester d'une chaîne de production irréprochable, la qualité est forcément là, estime Stéphane Charbonneau, qui reste persuadé qu'il est l'avvenir de l'agriculture.

La qualité, une garantie de stabilité pour les producteurs

DIFFÉRENCE. Selon Gilles Allaire, chercheur à l'Institut national de recherche agronomique (Inra), la notion de qualité a évolué au fil du temps. D'abord concentrée sur les aspects sanitaires, elle n'est désormais plus résumée à la qualité intrinsèque d'un produit. Et permet aujourd'hui aux petits producteurs d'avoir davantage d'opportunités économiques.

/// Par Delphine Tayac

«La qualité peut vouloir dire beaucoup de choses», lance d'emblée Gilles Allaire, chercheur à l'Institut national de recherche agronomique (Inra). Selon lui, la représentation collective de ce concept n'est pas figée dans le temps. Elle est à la fois influencée par les besoins alimentaires, l'évolution de l'économie agricole ou les orientations des politiques publiques. À la sortie de la Seconde Guerre mondiale, l'agriculture s'intensifie et les marchés se globalisent. Et en parallèle, «l'alimentation préparée proposée par l'industrie agroalimentaire, des conserves jusqu'aux plats cuisinés, prend son essor. Tout cela repose sur des produits répondant à des normes de qualité sanitaire spécifiques. Par exemple, les tomates pelées en boîte sont issues des mêmes variétés et répondent à un calibre précis», poursuit le chercheur. À la fin des années 1950, le lait était encore vendu à la ferme avant d'être bouilli par les consommateurs pour éliminer les germes. Dans les années 1970, l'industrie met en place un certain nombre de normes et soumet son prix à la faible présence de bactéries ou encore au taux de matières grasses. La qualité s'entend alors au sens de l'aspect sanitaire et d'une certaine standardisation des produits. Si bien qu'aujourd'hui, selon Gilles Allaire «la plupart de ce que nous consommons répond à des normes de qualité.»

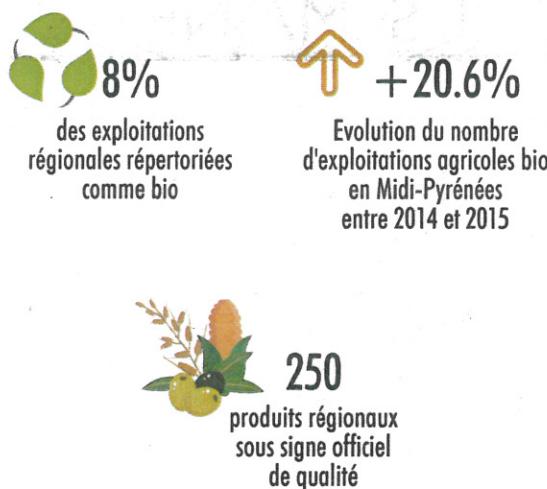
Face à des marchés agricoles mondialisés, la qualité a ensuite été un levier de différenciation pour des producteurs. Le lait de montagne, qui correspond à un label officiel français, est ainsi payé plus cher qu'un lait standard produit en Bretagne. «Les prix sur les marchés internationaux étant fluctuants, les signes de qualité permettent aux producteurs qui s'inscrivent dans cette démarche d'avoir davantage de stabilité et d'opportunités économiques», indique Gilles

Allaire. Et d'ajouter : «Cela protège certains territoires de la concurrence internationale, d'autant plus quand les productions ne sont pas délocalisables comme dans le cas des Appellations d'origine contrôlée.»

Depuis 20 ans, un nouveau phénomène s'ajoute à ces deux tendances, celui de la défense par des labels et une demande des consommateurs pour la «qualité immatérielle, c'est-à-dire qu'elle n'est plus liée seulement aux propriétés intrinsèques du produit mais revêt aussi une dimension symbolique de protection des savoirs traditionnels, de patrimoine de l'humanité ou encore de la biodiversité», poursuit le chercheur. Pour autant, selon Gilles Allaire, deux systèmes agricoles coexistent encore aujourd'hui. Si la tendance lourde est au développement des circuits courts dans tous les pays industrialisés, «les systèmes alimentaires qui reposent sur l'industrie agroalimentaire et la grande distribution restent néanmoins importants, y compris pour le bio.» Voir la qualité devenir le nouveau standard agricole «va dépendre à la fois de l'évolution de la demande des consommateurs, d'une meilleure maîtrise des pratiques agronomiques, et d'une disponibilité de main-d'œuvre», puisque ces modes de production en demandent davantage.

@DelphineTayac

L'offre des producteurs régionaux



Source : AgenceBio et Région Occitanie

Consommateurs et qualité alimentaire



Source : UFC Que choisir et AgenceBio



02/ UN DÉPLIANT POUR COMPRENDRE L'ÉTIQUETAGE

Valeurs énergétiques, acides gras saturés, marque d'identification : le jargon des étiquettes est parfois difficile d'accès. Pour y remédier, le Fond français pour l'alimentation et la santé et la Confédération de la consommation, du logement et du cadre de vie (association de consommateurs), se sont associés pour proposer un dépliant pédagogique. Un document grand public permettant à chacun de comprendre ce qui figure sur les emballages. Disponible en téléchargement gratuit, il est composé d'un volet sur l'étiquetage informatif et d'un autre sur l'aspect nutritionnel. Une aide pour mieux choisir et donc mieux consommer.

lepointsurlatable.fr



Pour aller plus loin, la rédaction met en lumière des initiatives sur le thème de la semaine. Des idées, des initiatives et des applications pour bien remplir son assiette.

03/ SAVOIR À QUOI CORRESPONDENT LES LABELS

Qu'est-ce qui se cache derrière les labels ? Ces signes officiels de qualité assurent aux consommateurs qu'ils acquièrent des produits répondant à des caractéristiques particulières, régulièrement contrôlées par un organisme indépendant. Mais la qualité peut être fondée sur de nombreuses caractéristiques. Pour comprendre les spécificités des principaux labels, le ministère de l'Économie met à disposition, sur son site, une fiche pratique qui décrit chacun d'entre eux.

economie.gouv.fr



04/ LE CLUB DES QUALIVORES

A l'initiative du Conseil régional, certains adeptes des produits locaux, de qualité, frais et de saison se sont regroupés dans un club baptisé "Les Qualivores". Leur ligne de conduite : soutenir l'économie locale, préserver l'environnement, se faire plaisir en mangeant mieux et défendre les produits de qualité de Midi-Pyrénées. Via le club, ils bénéficient d'information sur les produits sous signe SIQO (Signe d'identification de la qualité et de l'origine), d'offres promotionnelles et d'invitations à des événements.

qualivores.irqualim.fr

08 DEC. 2016

BRETAGNE

ILLE-ET-VILAINE



Une petite ville à la pointe de la technologie *Saint-Sulpice-la-Forêt a innové pour gérer sa consommation d'énergie.*

ELLE NE COMpte que 1 500 habitants et pourtant, Saint-Sulpice-la-Forêt (Ille-et-Vilaine), près de Rennes, fait partie des quelques rares « smart citys » (« villes intelligentes ») du monde. Depuis quelques mois, elle gère en temps réel la consommation énergétique de tous les bâtiments communaux grâce à l'Internet des objets.

Cette expérimentation unique en France est menée par deux entreprises locales, Wi6labs et Alkante. L'objectif : diminuer d'au moins 20 % la consommation d'énergie.

Dans un contexte de restriction budgétaire, la commune était confrontée à une augmentation incompréhensible de ses factures. « Les solutions existantes de gestion technique nécessitaient des travaux très coûteux. Nous avons cherché une

alternative », explique Benoît Vagneur, premier adjoint au maire. La technologie de Wi6labs et Alkante s'appuie sur un réseau privé de capteurs sans fil très facile à installer et disposant d'une très grande autonomie (dix ans sur pile). Il permet de mesurer les consommations et de piloter le chauffage des équipements publics. Coût : 20 000 €. La commune espère économiser 10 000 € dès l'an prochain.

DÉLÉGATION CHINOISE

Le dispositif a tapé dans l'œil des Chinois : Saint-Sulpice-la-Forêt reçoit aujourd'hui une délégation de la mairie de Shanghai. Un motif de fierté pour Benoît Vagneur : « Cela montre que l'innovation n'est pas seulement l'apanage des grandes villes. »

SOLENN DUROX



Aujourd'hui en France

08 DEC. 2016

SOCIÉTÉ

@le_Parisien



Bars (Gers), hier. Bernard Dupuy et son fils Sylvain subissent leur seconde épidémie de grippe aviaire en deux ans.

Ce qu'il faut savoir

La grippe aviaire va-t-elle gâcher les fêtes ? Celles des producteurs, sans doute. Celle des consommateurs pas du tout.

■ **Le H5N8, c'est quoi ?** Cette souche du virus Influenza est foudroyante pour tous les oiseaux, des canards aux oies en passant par les poules, sauvages ou non. En cas d'infection, les volailles peuvent mourir en vingt-quatre à quarante-huit heures.

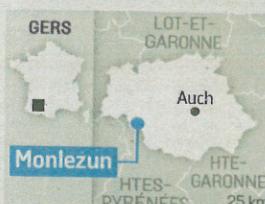
■ **Quels risques ?** Le virus n'est pas transmissible à l'homme. Rien à voir avec la grippe aviaire H5N1, qui avait provoqué des pneumopathies foudroyantes et plusieurs centaines de morts au milieu des années 2000. Par ailleurs, le virus ne se transmet pas par voie alimentaire, mais uniquement par voie respiratoire. Ce qui fait deux bonnes raisons de reprendre de la dinde, du chapon ou du foie gras pour le dîner du réveillon.

■ **Quelles mesures ?** La France a relevé mardi son risque de grippe aviaire au niveau élevé sur l'ensemble du territoire. Ce qui entraîne une obligation de confiner les volailles, de poser des filets pour éviter les contacts entre oiseaux sauvages et d'élevage ou encore pour les chasseurs l'interdiction des lâchers de gibiers d'eau à plumes. Par principe de précaution, on abat les animaux contaminés et on les sort du circuit alimentaire.

■ **D'où ça vient ?** En France, tout est parti d'un élevage à Almayrac (Tarn) situé à proximité d'un étang, qui a vraisemblablement été contaminé par des oiseaux migrateurs venus d'Europe de l'Est. E.T.

« Je pense lâcher le foie gras »

GRIPPE AVIAIRE Comme Sylvain, les éleveurs du Gers que nous avons rencontrés sont durement fragilisés par cette nouvelle crise sanitaire.



DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
ÉMILIE TORGEMEN
À MONLEZUN (GERS)

DANS LE HANGAR de Frédéric Labenelle, quelques plumes sales jonchent le sol, là où d'habitude il gare des centaines de canards blancs et gris pour faire du foie gras. Devant la porte, git le corps d'un rouge-gorge. Cette vision désolante, on la doit à une nouvelle forme de grippe aviaire, le H5N8, détecté la semaine dernière dans son élevage de Monlezun (Gers). Des hommes en masque et combinaison de sécurité ont donc

gazé puis électrocuté plus de 15 000 oiseaux. « Les canards sont partis », commente l'agriculteur les dents serrées. « On a beau les élever pour les manger, ce n'est pas la fin qu'on leur souhaite, assure-t-il. Mon fils de 18 ans avait les larmes quand je lui ai annoncé. Je n'ai pas osé dire la vérité à ma fille. »

Avec huit élevages contaminés du Tarn aux Hautes-Pyrénées, le Sud-Ouest engage une course contre la montre pour éviter la propagation du virus. Après la découverte de canards sauvages infectés dans le Pas-de-Calais et de goélands en Haute-Savoie, le ministère de l'Agriculture a relevé mardi son niveau d'alerte dans tout le pays.

A Monlezun, le domaine de La Peyrotte, où se situe l'exploitation de Frédéric, est désormais connu de tous. « Mon nom est affiché sur la mairie, sur le site de la préfecture », soupire-t-il. Une célébrité dont il se serait bien passé. Et pourtant après l'épisode de grippe aviaire du printemps, il avait investi 90 000 € dans

des équipements de biosécurité. « J'ai même eu droit aux félicitations des vétos ! » souligne-t-il, amer. Mais rien de tout cela n'a empêché ses oiseaux d'être infectés par une garnison de canetons arrivée d'une ferme d'Almayrac (Tarn) qu'on pensait saine. En plus de l'exploitation de Frédéric, quatre autres ont ainsi été livrées avec des animaux malades. Se demandant s'il y a eu négligence, il a réclamé une enquête hier.

LA LISTE DES COMMUNES EN QUARANTINE S'ALLONGE

« C'est la faute à pas de chance ! » lâche, fataliste, Bernard Dupuy en essuyant ses mains noueuses sur son tablier. Ce producteur de foie gras artisanal est installé à Bars, c'est-à-dire dans le périmètre de sécurité de 10 km autour de La Peyrotte. Résultat, il ne peut ni abattre ni déplacer aucune de ses volailles. A la table du déjeuner, toute la famille Dupuy épingle le dernier courrier de la

préfecture qui recense les communes en quarantaine... « Oh là là ! Ça fait une sacrée liste », laisse échapper Nadine, l'épouse de Bernard. Dans la zone, éleveurs, gavieurs, abattoirs, toute la filière est paralysée pour une durée indéterminée. Les volatiles qui se dandinent dans le champ de la propriété ne posent pas de problème majeur, mais Bernard s'inquiète du sort des bêtes au gavage : « Après les quatorze jours de nourrissage intensif, on fait quoi ? On les laisse exploser ? »

Après deux épisodes d'influenza coup sur coup, la nouvelle fait très mal. Son fils de 22 ans, Sylvain, pense sérieusement à « lâcher le foie gras » quand il prendra les rênes de l'exploitation. « C'est une maladie transmise par les migrateurs, comment voulez-vous l'éviter : en plantant des flèches déviation pour les oiseaux sauvages ? » explose-t-il. Quand on le quitte, la formation en V de canards ou d'oies sauvages qui survole le joli corps de ferme, semble lui donner raison.

Saint-Jean

08 DEC. 2016

Une Abeille d'Or pour Gérard Bapt

Les députés Gérard Bapt et Delphine Batho (ancienne ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie), parmi d'autres récipiendaires, vont être distingués par la réception d'une Abeille d'Or. La cérémonie aura lieu vendredi prochain, dans le prestigieux hôtel d'Assézat à Toulouse. Elle se déroulera dans le cadre du lancement de L'Académie de l'Abeille d'Or avec le reporter photographe Yann Arthus-Bertrand et le professeur Martin Giurfa.

Gérard Bapt et Delphine Batho ont été distingués pour leur initiative qui a permis un aménagement à la loi biodiversité.



Gérard Bapt s'apprête à installer sa ruche offerte par le Syndicat apiculteurs Midi-Pyrénées./Photo DDM.

Celui-ci interdit, à compter du 1er septembre 2018, les pesti-

cides néonicotinoïdes, tueurs des insectes polliniseurs. « Je

suis heureux que notre engagement soit salué par cette Abeille d'Or », a confié le député Gérard Bapt. Et d'ajouter : « Mais nous restons vigilants pour que l'acquis de l'interdiction à la date butoir de septembre 2018 soit respecté dans l'année qui vient ». En octobre dernier Gérard Bapt avait été aussi distingué (avec les députés Delphine Batho et Jean-Paul Chanteguet) par le Syndicat apiculteurs Midi-Pyrénées. Son président Olivier Fernandez lui avait offert une ruche, désormais installée à Saint-Jean, « Pour son engagement en faveur des abeilles ».

08 DEC. 2016

législatives

Le PS désigne ses candidats

Les adhérents du Parti socialiste de Haute-Garonne votent, aujourd'hui et demain, pour investir leurs candidats aux élections législatives de juin prochain. Selon la fédération du PS, 4 086 militants auraient la possibilité de prendre part au vote.

Dans la **première circonscription**, Catherine Lemorton présidente de la commission des affaires sociales à l'Assemblée nationale, est seule candidate. C'est aussi le cas de Martine Martinel, députée sortante, dans la 4^e, et de Kader Arif, ancien ministre, autre sortant, dans la 10^e.

Dans la **2^e circonscription**, le député sortant **Gérard Bapt**, élu pour la première fois en 1978, doit affronter trois autres candidats : Jean-Jacques Mirassou, conseiller départemental, Bertrand Monthubert, ancien président de l'université Paul Sabatier et Étienne Morin, ancien conseiller municipal de Pierre Cohen. Dans la **3^e circonscription**, la conseillère municipale de Toulouse Isabelle Hardy et la présidente de la

FCPE de la Haute-Garonne, Hélène Rouch, se disputeront l'investiture.

Sandrine Floureusses et Véronique Volto, toutes deux conseillères départementales, s'affronteront dans la 5^e ; comme Camille Pouponneau, jeune conseillère départementale, et Sylvie Clarac, dans la 6^e. Dans la 7^e, Marie-Caroline Tempesta, Elisabeth Serre, David-Olivier Carlier, Jean-Louis Dupin et Jacques Girma sont en concurrence.

Pour le Comminges (**8^e circonscription**), Joël Aviragnet, le suppléant de Carole Delga, Louis Ferré, maire de Luchon, et Paul-Marie Blanc, maire de Bérat, se présentent.

Dans la **9^e circonscription**, le député sortant Christophe Borgel devra batailler face à Arnaud Mandement, ancien maire de Castres, directeur général des services du Grand Rodez, résidant depuis dix ans à Ramonville.

S.M.

09 DEC. 2016

abeilles

« Les apiculteurs de la région ont été en pointe contre les pesticides tueurs »

l'essentiel ▶
Invitée par le syndicat des apiculteurs, l'ancienne ministre de l'environnement Delphine Batho participe aujourd'hui à Toulouse au lancement de « L'académie de l'abeille d'or »

Vous venez soutenir la création de l'Académie de l'abeille d'or c'est une manière de remercier les apiculteurs de la région ?

C'est une manière de saluer la complémentarité entre le combat parlementaire que nous avons mené à l'Assemblée Nationale, et la mobilisation des apiculteurs de Midi-Pyrénées qui ont été en pointe contre les néonicotinoïdes. De mai 2015 à juillet 2016, nous avons travaillé collectivement pour obtenir l'interdiction de ces pesticides responsable de la disparition de 34 % des colonies d'abeilles au cours des dernières années. Sur le terrain, les apiculteurs ont su mobiliser la société civile. À l'assemblée nous avons mobilisé nos collègues députés. En mars 2015, nous n'étions que deux : Gérard Bapt et moi-même à porter le dossier. En juillet 2016, 90 députés nous avaient rejoints et plus de 600 000 citoyens avaient signé les pétitions.

Vous avez obtenu l'interdiction complète pour 2020 c'est vraiment définitif ?

Cela va se faire progressivement d'abord l'interdiction partielle en



Pour Delphine Batho la vigilance reste de mise pour s'opposer à tout risque de remise en cause de l'interdiction des Néonicotinoïdes. /Photo archives, DDM, Michel Viala

ABEILLE D'OR

À l'occasion de la Saint Ambrôse, le Syndicat Apiculteurs Midi-Pyrénées organise son congrès d'apiculture en région toulousaine les vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 décembre à la salle polyvalente de Balma. Il réunira spécialistes, amateurs et curieux autour du photographe Yann Arthus Bertrand cofondateur de l'académie de l'abeille d'or, de l'ancienne ministre de l'environnement Delphine Batho, du professeur Martin Giurfa du CNRS, du professeur Joseph Hemmerlé spécialiste de l'apithérapie à l'INSERM, du député Gérard Bapt et de Patrick Gimena conseiller municipal et ancien conseiller départemental EELV. Le Syndicat Apiculteurs Midi-Pyrénées a travaillé avec le Syndicat National d'Apiculture et la Fondation Nicolas Hulot pour parvenir à l'interdiction des pesticides tueurs d'abeilles.

2018, puis totale en 2020. Personnellement je regrette cet étalement dans le temps. Cela nous impose de rester vigilants et mobilisés car je crains qu'un autre gouvernement puisse remettre en cause l'interdiction de ces substances.

Comment ont réagi les firmes de l'agrochimie durant cette bataille parlementaire ?

Vu les profits farfelus qu'elles risquaient de perdre elles ont

vivement contesté notre démarche. En 18 mois, chaque navette parlementaire a donné lieu à un important travail de lobbying auprès des députés. La technique des lobbyistes était d'avancer à visage couvert en prétendant défendre l'intérêt des agriculteurs. **Vous n'étiez pas soutenus par le gouvernement.**

Effectivement cette interdiction a été votée contre l'avis du gouvernement. C'est la preuve qu'il n'y a pas de fatalité. Lorsque responsables politiques et société

« Les lobbyistes avançaient à visage couvert en prétendant défendre les agriculteurs »

civile sont déterminés ils gagnent.

Quel devrait être le rôle des gouvernements face aux enjeux environnementaux et de santé publique ?

Le rôle de ceux qui exercent des responsabilités démocratiques auprès des citoyens est de défendre l'intérêt général. Et l'intérêt général ne doit pas être confondu avec la somme des intérêts particuliers. En matière de santé publique, face à la pollution comme actuellement dans les villes, ou face aux pesticides il faut savoir prendre des décisions d'ordre public environnemental même au risque de déranger de puissantes multinationales.

Recueilli par Bernard Davodeau

13 COUPS DE CŒUR

Impossible d'être exhaustif et difficile de faire une sélection de produits parmi tous ceux qui sont présentés au Salon international de la qualité alimentaire (Sisqa) qui s'est ouvert hier à Toulouse. Et ce d'autant plus que, cette année, ce sont les terroirs de 13 départements de la grande région Occitanie qui sont mis à l'honneur. Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon étant déjà deux régions partageant la même passion du goût. Alors des Pyrénées à la Méditerranée, de l'Aubrac aux Cévennes, nous vous proposons nos 13 produits coups de cœur comme autant d'étapes gourmandes.

Textes : Philippe Rioux
Photos : Nathalie Saint-Affre

TARN-ET-GARONNE

Les pruneaux d'Agen

Les célèbres pruneaux d'Agen sont produits dans une vaste zone labellisée Indication Géographique Protégée (IGP) qui comprend plusieurs cantons de Tarn-et-Garonne. Connus depuis l'Antiquité pour ses vertus nutritionnelles, diététiques ou médicales, il se décline en pâte ou crème, compote ou sirop, jus ou alcool. Pas de doute, le pruneau d'Agen, ça vous va bien.

Et aussi : le chasselas de Moissac ; les prunes Reine-Claude.



GERS
L'armagnac

Entre Eauze (en Bas-Armagnac) et Condom (en Ténarèze) se cultive depuis plus de 700 ans le savoir-faire de l'Armagnac. Du plus jeune aux plus anciens millésimes, de l'Armagnac VSOP (plus de 4 ans sous bois) au Hors d'âge (plus de 10 ans sous bois), l'Armagnac est plus qu'une eau-de-vie. C'est un voyage.

Et aussi : le floc de Gascoigne.



Suivez le Sisqa sur le site internet : www.sisqa.laregion.fr et sur Twitter via le hashtag #SISQA

Quizz Occitanie

● 1. La région Occitanie est sous-titrée

- a. Sud de France
 - b. Catalogne du Nord
 - c. Pyrénées Méditerranée
- 2. Quel chiffre d'affaire agricole et agroalimentaire ?
- a. 999 millions d'euros
 - b. 14,2 milliards d'euros
 - c. 21,5 milliards d'euros
- 3. Combin de signes officiels de qualité ?
- a. 128
 - b. 132
 - c. 250

● 4. Combien d'hectares cultivés en bio ?

- a. 250 328
- b. 329 659
- c. 351 010

● 5. Combien d'actifs agricoles permanents

- a. 90 200
- b. 165 000
- c. 660 000

● 6. Que désigne l'appellation « Juliet » ?

- a. Une race bovine du Gard
- b. Une variété de pomme
- c. La truite des Pyrénées

Aveyron

Le bœuf fermier d'Aubrac

C'est l'une des viandes les plus appréciées et les plus savoureuses. Pas étonnant que la race Aubrac ait un label rouge bœuf fermier Aubrac. Cette viande issue de troupeaux pratiquant la transhumance allie finesse de grain, tendreté et saveur inimitables.

Et aussi : le roquefort ; le Pérail ; le couteau de Laguiole ; agneau du Quercy ; rocambole ; veau fermier.



Lozère

L'agneau de Lozère

À terre d'exception, agneau d'exception : voilà l'adage qui caractérise cet agneau bénéficiant d'une indication géographique protégée (IGP) depuis 2008. Entre l'agneau de lait et l'agneau d'herbe, il saura réveiller vos papilles.

Et aussi : le bleu d'Auvergne ; le fin gras du Mezenç ; le chapon des Cévennes.



09 DEC. 2016

Gard

Les châtaignes des Cévennes

Quoi de mieux que le crépitement d'une grillade et la bonne odeur des châtaignes ? Depuis 2012, les châtaignes des Cévennes bénéficient d'une Appellation d'Origine Protégée (AOP) portée par une vingtaine de producteurs.

Et aussi : les olives de Nîmes ; le taureau et le riz de Camargue.



Tarn

Les vins de Gaillac

La nouvelle région est le plus grand vignoble du monde. C'est peu dire que la diversité est donc de mise. Parmi les nombreux vins que propose l'Occitanie, le Gaillac est à (re)découvrir. Cette AOC se déguste en rouge, primeur, rosé, blanc sec, perlé, doux, mousseux.

Et aussi : l'ail rose de Lautrec ; les salaisons de Lacalane.



Hérault

Les huîtres du Bassin de Thau

Depuis 1875, la conchyliculture existe à Sète et près de la moitié de la production française d'huîtres provient de l'étang de Thau. Crue ou gratinée, l'huître de Bouzigue apporte sa fraîcheur iodée.

Et aussi : le muscat de Frontignan ; le Picpoul de Pinet ; le Pic Saint-Loup.



Aude

L'olive du Languedoc

Célèbre pour ses olives de table (50 % de la production nationale), le Languedoc-Roussillon produit également une palette d'huiles d'olive aux températures bien marquées. Parmi les nombreuses variétés la Lucques du Roussillon en cours de reconnaissance d'Appellation d'Origine Protégée (AOP).

Et aussi : Corbières ; blanquette de Limoux ; cassoulet.



Pyrénées-Orientales

Les anchois de Collioure

Anchois au sel, filets d'anchois en saumure, filets d'anchois à l'huile : l'anchois de Collioure, dont la production est de quelque 400 tonnes par an mais qui se fait de plus en plus rare, bénéficie d'une Indication géographique protégée (IGP) depuis 2004.

Et aussi : le beauf gascon ; le veau rosé.

Ariège

La tomme des Pyrénées

Fermière ou artisanale, de vache, brebis, chèvre ou de mélange, la tomme des Pyrénées au lait cru constitue une production qui contribue au maintien de l'activité économique en montagne. Elle bénéficie d'une Indication géographique protégée (IGP) depuis 2004.

Et aussi : l'artichaut du Roussillon ; le Banyuls grand cru ; le muscat de Rivesaltes.

● 7. Le jambon de Lacaune bénéficie de quel signe de qualité ?

● 10. L'Occitanie est la 1ère région mondiale pour...

- a. AOC
- b. Label rouge
- c. IGP

● 8. 17 400, c'est le nombre...

●

- a. D'éleves dans l'enseignement agricole
- b. De produits agricoles recensés dans la région
- c. D'hectares de vignes cultivés

● 9. La chingare, est une...

●

- a. Une truffe AOC du Quercy.
- b. Une danse de l'Aveyron
- c. Une spécialité béarnaise

8-a-9-c-10-b
1-c-2-d-3-e-4-b-5-a-7-e
Réponses



31

Bovins
Ovins, caprins et autres herbivores
Vollaille et porc
Viticulture (appellation et autres)
Céréales et oléoprotéagineux
Cultures générales (autres grandes cultures)
Fleurs et horticulture diverse
Maraîchage (fruits et légumes)
Polyculture et polyélevage
Exploitations non classées
Sans exploitation



LES BONNES CHOSES

suivre Brillat-Savarin, avocat, et célèbre chef, lorsqu'il affirmait « La découverte d'un mets au fait plus pour le genre humain que la découverte d'une étoile » ? Seule, parmi les sept péchés capitaux de l'indulgence. Bien sûr il y a la gourmandise et la gourmandise. Tout est affaire de gourmandise. Qui peut se vanter d'avoir un palais de gourmandises et le sens des nuances sont vertus dans ce monde de brutes » où tout ce qui touche aux plaisirs de la table et aux raffinements culinaires signe d'un esprit civilisé doué de tempérance. Ce pays de la mesure, du droit et de la raison illustre la part du lion dans le domaine des arts de la table, pourtant voués, selon Colette, à la magie voire à la science. La science aidant, les grands chefs : la plus humble des maîtresses de maison, ont à conjuguer les impératifs de la santé et ceux de l'onomastique et à accorder la même valeur aux produits au tour de main. Que serait tout l'art du sans une matière première de qualité, c'est-à-dire des aliments qui sont la palette nature, à travers laquelle s'exprime la subtilité, le goût, l'inventivité d'œuvre. Des consommateurs nous sommes les parties tissées d'une même filière qui génère des vocations et emplois et entre dans l'équilibre et la bonne une région et d'un pays.

OLLIAUX aux premières heures du Salon internatio-

nal de la qualité alimentaire qui prend avec la restructuration territoriale, l'allure du « plus grand marché de la région Occitanie ». Avec en son sein une ferme à but pédagogique, où l'on pourra, entre autres, apprendre les secrets du pain. Ce n'est pas rien lorsque la malbouffe nous cerne de toutes parts. La généreuse et stoïque nature, celle qu'on a par le passé et jusque dans le présent exploité sans ménagement, sera magnifiée dans cet événement qui, au propre comme au figuré, devrait incendier nos papilles, faire battre un peu plus fort notre cœur de citadin orphelin de « sa » campagne.

La carte de l'Occitanie, Pyrénées, Méditerranée, est, du nord au sud, éloquente. C'est une invitation à une dégustation en continu. Car de la production de vin, à celle des pommes, de l'élevage des ovins et des bovins, à la fabrication des fromages, des foies gras (ceux en préparation ne sont pas affectés par l'influenza aviaire) aux salaisons, du miel à l'ail, toutes nos envies trouvent à se satisfaire des deux côtés de la Garonne. Que la région ait pu engendrer, bon an mal an, pendant quarante ans, un salon et un marché de la qualité alimentaire dit assez bien que cette grande province est au diapason de l'air du temps. Elle aussi milite pour une agriculture et des biens de consommation nés sur son terroir qui contentent tout à la fois notre économie, notre éthique, notre bon sens, et ce qui n'est pas négligeable notre appétit des bonnes choses.

Sisqa : c'est la ferme qualité de l'Occitanie

l'essentiel ▶

Le Sisqa, salon de la qualité alimentaire, propose jusqu'à dimanche, le plus vaste panel de « bons produits » de la région au parc des expositions de Toulouse. Dégustations, animations pour adultes et enfants : c'est le reflet de la nouvelle Occitanie, région agricole et viticole où il fait si bon vivre.

Visitez, c'est prévoir, déguster, c'est choisir. Oui, mais comment faire pour les 50 000 visiteurs attendus au Sisqa de Toulouse tout au long du grand week-end ? Pour la 14e édition de cet emblématique salon international de la qualité alimentaire, désormais sous la bannière de la grande région Occitanie, on annonce la présence de près de 200 exposants 110 animations culinaires, 100 animaux dans la Ferme pédagogique, 24 expériences sensorielles, pour les adultes et les enfants, les gourmets et les gourmands, tous les amateurs du bien vivre du bon vivre qui ne sauront plus où donner des papilles et aussi des pupilles car le Sisqa est aussi une fête visuelle et sensorielle au sens large du terme.

L'Occitanie des produits de qualité

Ici, il est d'abord question de qualité. L'opérateur du salon est d'ailleurs l'Institut régional de la qualité agroalimentaire (Irqualim). Sait-on que l'Occitanie propose désormais 250 produits sous signe officiel de qualité et d'origine (Siqo), ce qui la place tout simplement au premier rang des régions européennes ? Des produits estampillés qui portent en eux les fondements du développement durable en combinant écono-

mie et écologie. Autant dire que le Sisqa est également une formidable vitrine pour une Occitanie portée par les secteurs agricole et agroalimentaire, qui pèsent 21 milliards d'euros de chiffre d'affaires, dont 5 milliards à l'export. « Nous sommes la région du bien vivre et du bien manger, de l'accueil et de la convivialité », souligne ainsi Carole Delga, présidente de la région Occitanie, qui n'oublie pas que derrière les produits, il y a toutes les femmes et tous les hommes qui font vivre la grande ferme régionale, « celles et ceux qui contribuent, par leur travail quotidien à faire de notre territoire le premier en France pour l'alimentation de qualité ».

Des animaux ambassadeurs

Avec la marque Sud de France qui regroupe déjà 1 900 producteurs et transformateurs (9 000 produits à son catalogue), la Région est aussi dotée d'un outil de visibilité intéressant « pour gagner de nouvelles parts de marché en France et dans le monde entier », ajoute Carole Delga. Une région également solidaire des producteurs locaux dont les élevages sont frappés par la grippe aviaire (cinq millions d'aides débloquées en 2016). Les producteurs de la région seront évidemment présents sur le salon avec leurs produits transformés (notamment les foies gras qui ne présentent aucun risque pour la santé) mais pas les oies, canards et poussins, la Région préférant éviter tout transport de volailles. Mais près d'une centaine d'animaux (veaux, chèvres, lapins, cochons...) seront bien là, peut-être les meilleurs ambassadeurs de la Grande ferme occitane auprès des plus petits.

Daniel Hourquebie

LA DÉPÈCHE

TOUTE L'INFO TOUT LE TEMPS, PARTOUT !

LE JOURNAL PAPIER

■ livré à domicile

L'OFFRE PREMIUM

■ Accès à toutes les éditions départementales du journal numérique dès 4h du matin

■ Tous les contenus de ladepeche.fr en illimité sur ordinateur, tablette, mobile

■ Le flash info vidéo quotidien dès 18h30

■ Et toujours les avantages du Club Abonnés...

DEVENEZ VOUS AUSSI
UN LECTEUR PRIVILÉGIÉ !

Pour toute information contactez le 09 70 80 80 81 (Appel non surtaxé, coût d'un appel local)

et par mail à depecheabos@ladepeche.fr.

Découvrez toutes nos offres sur clubabonnes.ladepeche.fr

dimanche, en exclusivité dans LA DÉPÈCHE

Grand Sud : le grandiose « Tout Foix tout flamme » se prépare



Spectacle : Philippe Katerine intime

Beaux Livres : notre sélection de Noël



et en plus,
votre TV Mag
9 décembre 2016 revue thématique DD
et Femina



L'agriculture dans la région

Les installations en 2013



Taux de remplacement
69%
69 installations pour 100 départs



Les jeunes agriculteurs

Moins de 40 ans
(12 992 agriculteurs)

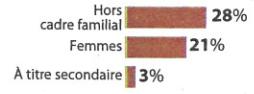


20% de l'ensemble des chefs d'exploitations

La dotation jeune agriculteur (DJA)

Nombre d'installations aidées

2014 2015



hall 4, stand 21

APPROVISEZ LES SIGNES OFFICIELS DE QUALITÉ !

C'est une nouveauté du Sisqa 2016. Un stand ludique est dédié aux « signes officiels de qualité et d'origine » qui constituent un enjeu majeur pour le développement de produits de qualité et leur traçabilité aux yeux du consommateur.

Mais comment s'y retrouver ? Que signifient ces sigles ? Le stand est conçu et animé par des étudiants de l'Ecole nationale supérieure agronomique de Toulouse, en partenariat avec l'Irqualim (stand 21 du Hall 4). Tour de piste...

L'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) désigne un produit qui tire son authenticité et sa typicité de son milieu naturel et du savoir-faire des hommes. **L'Appellation d'Origine Protégée (AOP)** est son équivalent européen.

Toutes les phases d'élaboration sont obligatoires.

(IGP) désigne un produit qui possède une caractéristique ou une réputation particulière qui l'associe à un lieu géographique délimité mais toutes les phases de son élaboration ne sont pas forcément réalisées dans l'aire géographique.

La Spécialité Traditionnelle Garantie (STG)

(STG) ne fait pas référence à une origine mais a pour objet de protéger la composition traditionnelle d'un produit ou un mode de production et/ou de transformation traditionnel.

Le Label Rouge est un signe français qui désigne des produits qui ont un niveau de qualité supérieure, directement perceptible par le consommateur au niveau du goût par comparaison aux produits similaires courants.

L'Agriculture Biologique est un mode de

Au théâtre ce soir

09 DEC. 2016

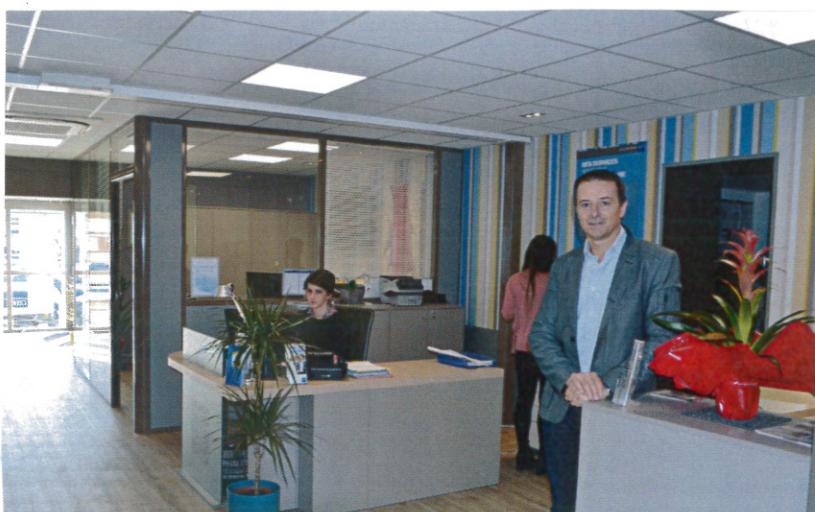
La pièce « À la bonne heure » est jouée par la compagnie Les Improstiche ce soir, à 21 heures, à l'Espace Palumbo. Librement inspiré de Feydeau et Labiche, cette comédie de boulevard surprend par son originalité et l'humour de situation : elle met à l'épreuve vos zygomatiques ! Bienvenu au temps de la Belle Époque où les personnages s'emmêlent les pédales dans des mensonges et quiproquos en cascade. Militaire espagnol jaloux, jeune fille ignorante et vertueuse, mari incompétent, cocotte libérée et épouse puritaine.... Préparez-vous à une bonne dose de rires !

Contact : 05 61 37 6328 Billetterie service culture ce vendredi de 9 heures à 12 heures, sur le site palumbo.saintjean.fr, au guichet le soir du spectacle. Tarifs : 12 € / réduit : 10 € / grand groupe (+ de 25 personnes) 8 €.



Inauguration de l'agence Laforêt

Initialement implantée au n° 76 route d'Albi, l'agence Laforêt vient d'aménager au n° 88 de la même route. Elle sera inaugurée (sur invitation) ce soir à 18 h 30. Son directeur Jean-Marc Pouget confie : « Mon équipe et moi sommes mieux placés, au plus près du centre commercial de la ville. En outre nous accueillons nos clients dans un cadre plus grand et spacieux, dessiné selon le nouveau concept d'aménagement proposé par Laforêt », qui doit placer l'échange humain et la « rencontre » au centre de la démarche. Les autres agences de Haute-Garonne et de France seront aménagées sur le modèle de Saint-Jean.



législatives 09 DEC. 2016

Bapt (PS) élu dès le premier tour



Vote au PS hier./DDM, D.P.

Les militants du Parti socialiste de Haute-Garonne ont désigné hier soir leurs candidats pour les élections législatives de juin 2017. Avec 67 % de participation, 2 544 adhérents ont pris part au vote. Tous les candidats élus l'ont été dès le premier tour.

Seuls candidats dans leur circonscription, Catherine Lemorton (1^{re} circonscription), Martine Martinel (4^e) et Kader Arif (10^e) ont été automatiquement investis.

Dans la 2^e, où le député sortant Gérard Bapt se représentait, il n'y a pas eu de suspense : M. Bapt l'emporte avec 57,66 % des voix face à Etienne Morin et Bertrand Monthubert (Jean-Jacques Mirassou avait décidé de retirer sa candidature).

« Gérard Bapt est investi et légitime. Mais nous avons raté une occasion de renouveler cette circonscription » a commenté le premier fédéral, Sébastien Vincini. Dans la 3^e, Isabelle Hardy (61,9 %) l'emporte face à Hélène Rouch. Sandrine Floureusses est également investie sur la 5^e circonscription. Dans la 6^e, la conseillère départementale Camille Pouponneau est largement élue avec 90,8 % des voix. Marie-Caroline Tempesta s'impose dans la 7^e et Joël Aviragnet, le suppléant de Carole Delga, dans la 8^e. Enfin, Christophe Borgel (72,57 %) bat Arnaud Mandement, l'ancien maire de Castres, sur la 9^e circonscription.

09 DEC. 2016

abeilles

« Les apiculteurs de la région ont été en pointe contre les pesticides tueurs »

► l'essentiel
Invitée par le syndicat des apiculteurs, l'ancienne ministre de l'environnement Delphine Batho participe aujourd'hui à Toulouse au lancement de « L'académie de l'abeille d'or »

Vous venez soutenir la création de l'Académie de l'abeille d'or c'est une manière de remercier les apiculteurs de la région ?

C'est une manière de saluer la complémentarité entre le combat parlementaire que nous avons mené à l'Assemblée Nationale, et la mobilisation des apiculteurs de Midi-Pyrénées qui ont été en pointe contre les néonicotinoïdes. De mai 2015 à juillet 2016, nous avons travaillé collectivement pour obtenir l'interdiction de ces pesticides responsable de la disparition de 34 % des colonies d'abeilles au cours des dernières années. Sur le terrain, les apiculteurs ont su mobiliser la société civile. À l'assemblée nous avons mobilisé nos collègues députés. En mars 2015, nous n'étions que deux : Gérard Bapt et moi-même à porter le dossier. En juillet 2016, 90 députés nous avaient rejoints et plus de 600 000 citoyens avaient signé les pétitions. **Vous avez obtenu l'interdiction complète pour 2020 c'est vraiment définitif ?**

Cela va se faire progressivement d'abord l'interdiction partielle en



Pour Delphine Batho la vigilance reste de mise pour s'opposer à tout risque de remise en cause de l'interdiction des Néonicotinoïdes. /Photo archives, DDM, Michel Viala

ABEILLE D'OR

À l'occasion de la Saint Ambrôse, le Syndicat Apiculteurs Midi-Pyrénées organise son congrès d'apiculture en région toulousaine les vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 décembre à la salle polyvalente de Balma. Il réunira spécialistes, amateurs et curieux autour du photographe Yann Arthus Bertrand cofondateur de l'académie de l'abeille d'or, de l'ancienne ministre de l'environnement Delphine Batho, du professeur Martin Giurfa du CNRS, du professeur Joseph Hemmerlé spécialiste de l'apithérapie à l'INSERM, du député Gérard Bapt et de Patrick Gimena conseiller municipal et ancien conseiller départemental EELV. Le Syndicat Apiculteurs Midi-Pyrénées a travaillé avec le Syndicat National d'Apiculture et la Fondation Nicolas Hulot pour parvenir à l'interdiction des pesticides tueurs d'abeilles.

2018, puis totale en 2020. Personnellement je regrette cet étalement dans le temps. Cela nous impose de rester vigilants et mobilisés car je crains qu'un autre gouvernement puisse remettre en cause l'interdiction de ces substances.

Comment ont réagi les firmes de l'agrochimie durant cette bataille parlementaire ?

Vu les profits farameux qu'elles risquaient de perdre elles ont

vivement contesté notre démarche. En 18 mois, chaque navette parlementaire a donné lieu à un important travail de lobbying auprès des députés. La technique des lobbyistes était d'avancer à visage couvert en prétendant défendre l'intérêt des agriculteurs. **Vous n'étiez pas soutenus par le gouvernement.**

Effectivement cette interdiction a été votée contre l'avis du gouvernement. C'est la preuve qu'il n'y a pas de fatalité. Lorsque responsables politiques et société

« Les lobbyistes avançaient à visage couvert en prétendant défendre les agriculteurs »

civile sont déterminés ils gagnent.

Quel devrait être le rôle des gouvernements face aux enjeux environnementaux et de santé publique ?

Le rôle de ceux qui exercent des responsabilités démocratiques auprès des citoyens est de défendre l'intérêt général. Et l'intérêt général ne doit pas être confondu avec la somme des intérêts particuliers. En matière de santé publique, face à la pollution comme actuellement dans les villes, ou face aux pesticides il faut savoir prendre des décisions d'ordre public environnemental même au risque de déranger de puissantes multinationales.

Recueilli par Bernard Davodeau

enquête

12 DEC. 2016

Transports : ce que réclament les Toulousains

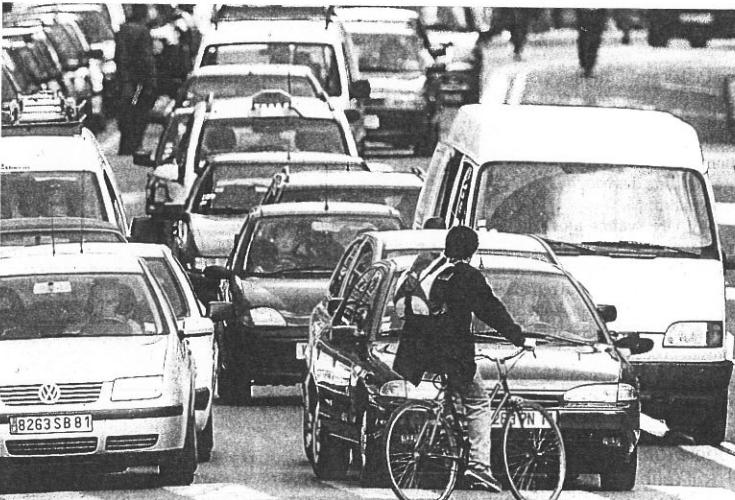
l'essentiel ▶

Alors qu'une concertation publique débute ce lundi sur le plan Mobilités de l'agglomération, un film détaille les constats et les souhaits des habitants. Il sera projeté ce soir à Toulouse.

110 interviews filmées d'habitants choisis parmi un panel représentatif, 26 heures de rush, une semaine de tournage à la mi-octobre, cela donne un film d'une demi-heure qui sera projeté en public ce lundi à 19 heures au Centre de Congrès Pierre-Baudis. Pour la première réunion publique de la concertation lancée ce lundi par SMTC Tisséo sur son plan Mobilités, le plan de déplacement urbain (PDU) qui regroupe tous les projets de transport public pour les années à venir, l'autorité organisatrice des transports de l'agglomération s'est payé (coût non rendu public) un film enquête auprès de l'agence spécialisée Campana Eleb Conseil. Cette agence a déjà travaillé sur le projet de Grand Paris ou sur les transports de Bordeaux. Le film qu'elle a réalisé auprès des habitants de l'agglomération, que nous avons visionné en avant-première, donne un aperçu assez complet des avis entendus ici ou là dans l'agglomération. Un panorama plutôt critique pour les décideurs qui n'ont plus qu'à se mettre au travail pour « rattraper le retard en matière de transports », constaté par la plupart des intervenants (*).

Constat sévère

« On a, à Toulouse, toujours un métro de retard », résume ainsi un habitant. « On nous parle de 3^e ligne pour 2024, mais comment on fait d'ici là ? » interroge celui-là. « Rien n'est anticipé, les structures ne suivent pas ». « Pourquoi par exemple ne peut-on rajouter une rame au métro lorsqu'il est saturé ? ». « Les routes sont toujours bouchées, les transports ne sont pas à la hauteur », constate une autre. « Si pour aller au travail, il faut per-



A Toulouse, le vélo est un combat de chaque instant face à l'auto, dit un habitant. /Photo DDM, X. de Fenoy

« À Toulouse, on a toujours un métro de retard »... « La périphérie mal desservie »...

fer », ajoute un autre, en substance, qui parle de « parcours du combattant » tandis qu'un adepte de la bicyclette : « à vélo, Toulouse c'est un combat de chaque instant face à l'auto ».

Les habitants de l'agglomération toulousaine, très attachés à Toulouse, sa qualité de vie et son côté un peu village, considèrent avoir droit à des transports décents, même lorsqu'ils habitent loin de la ville-centre. « C'est très difficile d'aller d'un coin de l'agglo à un autre en transport en commun, plus que d'aller à Toulouse » regrette un jeune. « Les villes périphériques sont mal desservies en bus, des bus qui s'arrêtent à 20 heures et ne roulent pas le week-end ». Une

Columérine s'étonne : « Comment se fait-il qu'il n'y ait pas de métro à Colomiers, 2^e ville du département, où se trouve Airbus ? » « Les entreprises les plus importantes sont mal desservies » regrette un autre. « Pourquoi le métro s'arrête-t-il à Ramonville et ne continue pas jusqu'à Labège ? », s'étonne un autre.

Les habitants, dont certains ont des expériences de vie un peu partout dans le monde regardent aussi ailleurs : « D'autres villes se transforment mieux que Toulouse, comme Bordeaux », lance celui-ci, tandis qu'une au-

se déplacer sans voiture dans une agglomération très étendue ». Plusieurs regrettent que le « handicap ne soit pas pris en compte », « à la différence de certaines villes américaines ».

Voilà pour le constat. Qui, pour beaucoup, suscite une sourde inquiétude pour l'avenir. « Je me sens oppressé, avec tout ce béton autour », lance l'un. « J'ai l'impression d'une ville en ébullition », ajoute celui-là. « On va devenir une ville comme les autres, comme Paris », regrette un autre en écho. « Une ville qui grossit se sclérose ». « La qualité de vie va baisser ». « La mobilité ? Quand ça ne bouge plus, c'est que c'est mort ». « La mobilité, c'est la liberté, les loisirs, la fluidité », « sinon tout le monde va rester chez soi, dans son quartier ». « Si on ne règle pas le problème, des

gens vont partir quitter Toulouse », estime un taxi. Les habitants proposent aussi des solutions : « Il faudrait trois ou quatre lignes de métro en plus ! », « une application smartphone indiquant le meilleur moyen pour se rendre d'un point à un autre de l'agglo », « que les gens s'habituent à ne pas prendre tout le temps la voiture », « des voitures en location et du covoiturage en entreprises, voire des bus de ramassage dans les grandes sociétés comme à Airbus », « plus de parkings en périphérie pour que les gens prennent les transports ». « Du logement plus abordable dans Toulouse pour éviter l'éloignement ».

Enfin les habitants conseillent aux décideurs de « prendre les bus et le métro eux-mêmes pour se rendre compte » « prendre l'avis des jeunes, les plus concernés par les transports », « faire davantage de réunions publiques », et, surtout, « qu'on s'occupe enfin des habitants ». Le message sera-t-il entendu ?

Philippe Emery

Un autre film, d'un quart d'heure, avec les acteurs économiques sera aussi présenté ce lundi soir

« Une appli pour donner le meilleur trajet »... « Des parkings en périphérie »...

Périphérique : tout ce qui change

L'essentiel ▼

Sur le périphérique, le nouvel échangeur de Borderouge, qui ouvre mercredi, offre un accès direct au métro. Et desservira la banlieue au fur et à mesure de l'avancée du boulevard urbain.

Une nouvelle porte d'entrée de Toulouse est née. Avec l'ouverture annoncée mercredi de l'échangeur de Borderouge, à mi-chemin entre les Izards et Croix-Daurade, sur le périphérique, les automobilistes, habitants du nord de l'agglomération en particulier, vont trouver un accès direct au terminus de la ligne B du métro. Comme c'est le cas, sur la ligne A, avec Balma-Gramont et ses parkings qui drainent une bonne partie de l'est de Toulouse et au-delà. La station Borderouge, avec ses 10 000 usagers par jour et son parking de 1 165 places, devrait voir sa fréquentation grimper en flèche. La ligne B aussi qui transporte déjà plus de 225 000 personnes par jour en semaine en cet automne.

Mais l'échangeur de Borderouge, un équipement de près

de 50 M€ cofinancé par la Métropole, l'Etat, la région, le département et Vinci autoroutes, qui sera inauguré le 5 janvier, est lié à un vieux projet inscrit depuis 2001 dans le Plan de déplacements urbains, le Boulevard urbain nord (BUN). Cet axe routier, avec voie réservée aux bus, reliera à terme, sur 13 km, Borderouge à L'Union, Launaguet, Castelginest, Gratentour, Bruguières puis l'échangeur « Le Centaure » de l'A 62.

Avec l'ouverture de l'échangeur est mise en service une première portion du boulevard jusqu'au chemin Virebent, via le quartier toulousain de Paléficit, aux portes de Launaguet. En 2015, après le changement de majorité à Toulouse, Michel Rougé, le maire PS de Launaguet, s'était ému du coup de rabot sur ce projet de 180 M€. Avec un investissement d'une trentaine de millions d'€ alors annoncé pour le BUN mais observe que 15 M€ sont aussi consacrés à la jonction entre Bruguières et l'autoroute.

Aujourd'hui, Michel Rougé

croit les embouteillages aux portes de sa commune et plaide, avec son voisin de L'Union, Marc Péré, pour une prolongation rapide jusque dans sa ville, « à la plaine des Monges où il y a un parking ».

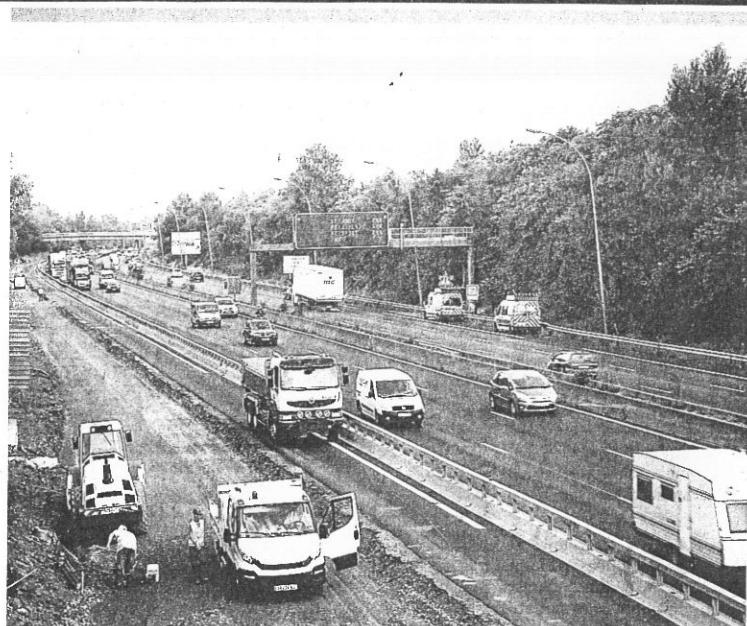
« Le BUN avance alors qu'il n'avancait pas. Avant, il n'y avait pas de volonté », réplique Jean-Luc Moudenc qui renvoie l'élu à la baisse des dotations décidée par le gouvernement. Le président de la Métropole plaide pour la nouvelle répartition de l'enveloppe voirie dont 20 % est

désormais consacré aux projets structurants d'où le retour d'un autre vieux projet, l'échangeur

de la Jonction Est. Maire de Castelginest, une des communes traversées, vice-président chargé de la voirie à la Métropole, Grégoire Carneiro ne s'avance pas sur le calendrier du BUN mais observe que 15 M€ sont aussi consacrés à la jonction entre Bruguières et l'autoroute.

Jean-Noël Gros

À terme, le boulevard urbain nord doit relier Borderouge à Bruguières et l'A62.



Entre les Izards et Croix-Daurade, l'échangeur de Borderouge lors du lancement des travaux à l'été 2015. Son ouverture est prévue mercredi./DDM archives

LES AUTRES PROJETS

D'autres aménagements devraient voir le jour sur le périphérique toulousain qui voit quotidiennement passer 100 000 véhicules en moyenne.

1. Un échangeur à l'Est. - Un vieux projet a été ressuscité par les élus de la Métropole en avril 2016. La Jonction Est, qui avait fait l'objet d'une concertation en 2007, prévoit la création d'un échangeur entre Lasbordes et Montaudran et d'un raccordement à la RD16 sur la commune de Quint-Fonsegrives. Récemment, l'Etat a montré son intérêt pour le financement de cette infrastructure.

2. La fin du goulot d'étranglement. - Annoncé depuis des années, l'élargissement de la dernière portion encore à 2x2 voies, entre Lespinet et Ranguel, est programmé. La pose des murs anti-bruit est en cours et l'élargissement devrait être réalisé d'ici 2019.

3. L'éclairage. - La moitié du périphérique est dans le noir à cause d'une installation vétuste à l'Ouest et de fils de câbles à l'Est. Une réflexion est en cours pour, peut-être, éteindre définitivement.

4. Desserte de l'aéroport. - Plusieurs aménagements sont programmés pour limiter les bouchons autour de l'aéroport.

5. Seconde rocade. - Promesse du maire de Toulouse, elle se traduit par une étude à mener dans le contrat de plan État sur le trafic. L'extension de la rocade Arc-en-Ciel a aussi été promise.

DÉVELOPPEMENT

12 DEC. 2016

L'or blanc se met au vert

ENVIRONNEMENT Les stations de Grand Massif (Haute-Savoie) misent sur le label Green Globe pour attirer de nouveaux clients.

PAR CYRIL PETER

laine, Les Carroz, Morillon, Samoëns, Sixt-Fer-à-Cheval. Ces stations de ski savoyardes ne sont pas les plus connues. Mais avec le Green Globe reçu cet été, elles vont « gagner en notoriété », espère Pascal Tournier, le directeur général de Grand Massif, qui accueille jusqu'à 36 000 skieurs par jour sur ses 265 km de glisse.

Comme le parc d'attractions du Puy du Fou (Vendée), le cinquième domaine skiable français a rempli les 44 critères du label affilié à l'Organisation mondiale du tourisme. Parmi eux : le soutien aux entrepreneurs locaux, la formation des employés et de nombreuses exigences environnementales.

Ainsi, Grand Massif a mis en avant sa longue liste d'actions écolos. Des 7 000 cendriers de poche distribués chaque année pour un coût de 5 000 €, à ses dameuses moins polluantes grâce à l'ajout d'un liquide qui catalyse les particules de plomb, en passant par le démontage de pylônes, câbles et gares de remontées mécaniques.

Si la diminution de la pollution visuelle a offert de précieux points à Grand Massif, c'est surtout son Observatoire environnemental qui a fait la différence. « Depuis 2007, on étudie la faune, la flore et les paysages qui



DR

nous entourent, explique Pascal Tournier. Nous sommes les précurseurs sur le sujet. »

Les données analysées ont notamment permis de déplacer un hectare de zone humide et de créer un « lac d'altitude ». Objectif : produire de la neige localement et donc faire des économies, afin de « sécuriser » le début de saison, le 17 décembre cette année.

Attaché à la protection de sa faune, Grand Massif a également dépensé 4 000 € pour capturer deux marmottes. Aidé par des chasseurs, armés de cages et d'appâts, le domaine a relocalisé le couple à Sixt-Fer-à-Cheval. Dans l'espoir que la femelle et le mâle relancent la natalité dans cette station autre-

L'ajout d'un liquide qui catalyse les particules de plomb a rendu les dameuses moins polluantes.

fois peuplée par ces rongeurs.

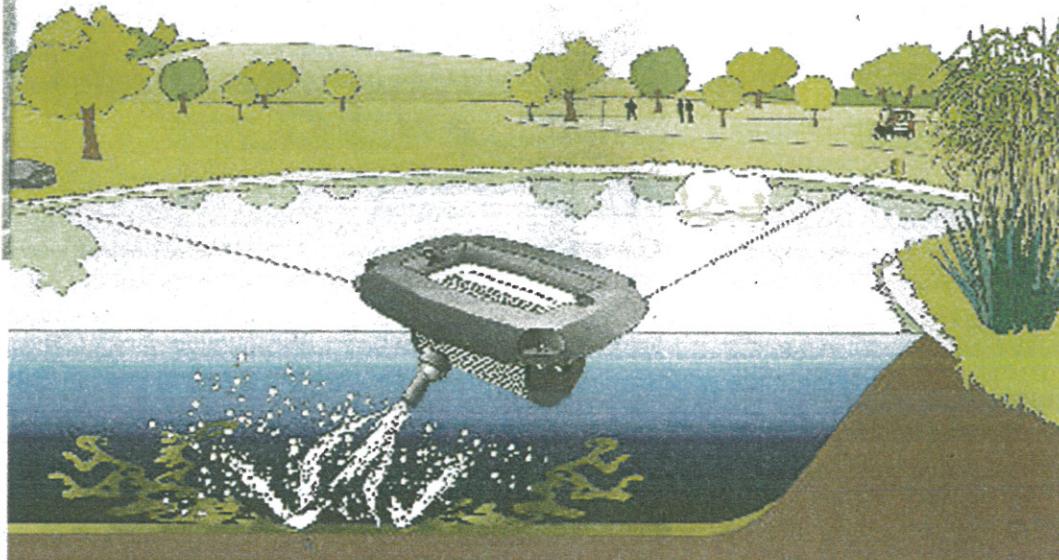
Dans l'ombre des immenses domaines des Portes du Soleil et des Trois Vallées, Grand Massif entend profiter de cet éclairage pour séduire de nouveaux touristes. Une campagne de communication sera lancée d'ici février auprès de ses clients, à 60 % français, par mail, courrier ou téléphone.

Quant à la clientèle étrangère, le domaine se verrait bien accueillir davantage de Britanniques, toujours « très sensibles » à ces critères. « Les tour-opérateurs du Royaume-Uni nous posent des questions là-dessus », note Pascal Tournier. Sans compter, il ne faut pas l'oublier, que le Green Globe a été créé Outre-Manche.

FRONTON

13 DEC. 2016

De l'air pour les truites du lac Xérésa



Exemple d'aérateur d'eau étudié pour améliorer la situation au lac de Xérésa.

Poissons morts, lâcher de truites annulé... Le lac Xérésa vient de connaître une mauvaise passe. Une situation qu'analyse Le Goujon frontonnais, association sportive plutôt rassurante pour les pêcheurs. « Suite aux problèmes rencontrés il y a une vingtaine de jours, une analyse de l'eau a été réalisée. Les résultats attestent la non-pollution du lac et expliquent la forte mortalité des salmonidés par une faible profondeur du lac due à l'amoncellement

des chutes de feuilles et l'envasement. Également facteur, le manque de précipitations qui entraînent un taux d'oxygène dans l'eau très bas ». Les truites, espèce fragile et sensible à ces phénomènes, ne résistent pas. Les autres espèces ne subissent que très peu ces dommages.

Des solutions existent pour endiguer le problème. Entre autres, des aérateurs de surface. Une étude est en cours. Le fonctionnement particulier des aérateurs

permet de combiner aération et brassage de l'eau. La mise en mouvement de la masse d'eau optimise le contact avec l'air atmosphérique. Parallèlement, l'injection d'air dans l'eau assure un transfert d'oxygène au milieu aquatique.

Robert Bard, président de l'association, nous confirme : « L'étude est en cours mais les conséquences sont là : le lâcher de truites du 10 a été annulé et celui du 17 décembre sera également annulé avec un grand regret. »

13 DEC. 2016

RDI 13 DÉCEMBRE 2016

www.leparisien.fr

Les rennes du Père Noël à la peine

CLIMAT A cause, entre autres, du réchauffement, les cervidés de Norvège sont de plus en plus chétifs.

PAR FRÉDÉRIC MOUCHON

TTE ANNÉE, les enfants, le Père Noël a une requête un peu particulière pour vous : pas de cadeaux trop volumineux. C'est les rennes de la région arctique, qui l'aident à tirer son traîneau, sont de plus en plus chétifs. Les scientifiques estiment même qu'ils « se rabougrissent », devenant au fil des ans plus petits et plus légers ». Après une étude publiée hier par la British Ecological Society (ES), leur poids a baissé de 12 %, passant de 55 kg pour ceux nés en 1994, à guère plus de 48 kg pour ceux nés en 2010. En cause : le réchauffement climatique.

JNE COMPÉTITION ACCRUE POUR SE NOURRIR

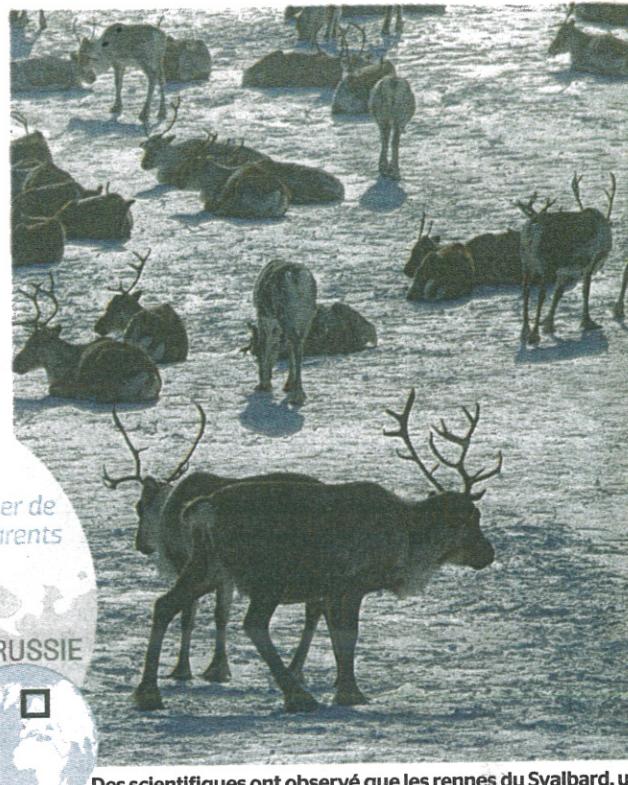
Il fait de l'hiver plus doux aux deux dernières années, la pluie s'est invitée plus souvent que la moyenne au pôle Nord. Mais lorsqu'elle tombe sur sol neigeux, elle gèle, empêchant les animaux d'accéder au herbe qu'ils ont l'habitude de manger. Une étude, parue en novembre, pointait déjà du doigt le réchauffement de la planète qui en accélère la survie des rennes. Sibérie, où des pluies glaciales privent de nourriture.

« Les rennes sont affamés, ils rongent leurs petits ou donnent lassance à des jeunes beaucoup plus légers », constatent les chercheurs écossais et norvégiens à rigueur des travaux menés sur les cervidés de l'archipel norvégien du Svalbard. C'est en étudiant l'évolution des animaux, en les mesurant et en les pesant depuis 1994 que les scientifiques ont constaté un changement de leur morphologie.

Ce rabougrissement n'a pas encore entraîné une diminution de la population, puisque le nombre de rennes a doublé ces vingt dernières années. Mais la compétition est devenue accrue pour se nourrir en hiver, ce qui pourrait aussi expliquer leur petite taille. Pour Charlotte Nithard, de l'association Robin des bois, le climat n'est d'ailleurs qu'un des facteurs contribuant à affecter « l'état sanitaire, la reproduction et la croissance des rennes ».

« En Arctique, les sols, lichens et mousses contiennent du mercure, du cadmium, des dioxines, des PCB provenant des retombées atmosphériques des mines et industries pétrolières, explique cette spécialiste de la pollution. Les organes des rennes comme le foie et les reins en sont imprégnés. »

L'association Robin des bois appelle par ailleurs à « lutter contre les nuisances et le morcellement des terres au pôle Nord par les activités humaines ». « Du fait de l'extension des activités minières, des exploitations forestières et de la multiplication des stress acoustiques dus à la circulation d'hélicoptères et de scooters des neiges », les rennes sont perturbés et voient leur habitat... se rabougrir au même rythme que leur taille.



Des scientifiques ont observé que les rennes du Svalbard, un archipel au nord de la Norvège, étaient de plus en plus frêles

AIR

Pollution : une plainte contre l'Etat

« METTRE en cause la responsabilité des pouvoirs publics, au niveau de l'Etat et de ses représentants. » Voilà l'objectif affiché de la plainte groupée que competent déposer aujourd'hui des victimes de la pollution due au pic de particules qu'a connu la France la semaine dernière et qui persiste à Grenoble (Isère).

« Cet épisode de dépassement durable de toutes les normes sanitaires en vigueur, qui n'a rien à voir avec l'importation de particules des centrales à charbon allemandes, révèle une nouvelle fois que l'Etat n'a pas pris les mesures préventives et de crise nécessaire pour respecter sa propre réglementation et protéger la santé des Fran-

çais », dénoncent les associations Ecologie sans frontière et Respire. Elles avaient déjà déposé en mars 2014 une plainte contre X visant explicitement les pouvoirs publics.

Pour donner plus de poids à leur combat judiciaire, les ONG ont décidé de s'associer aux victimes de la pollution. « Plusieurs hôpitaux déclarent des augmentations de fréquentation de plus de 30 % dans les pathologies concernées », soulignent les ONG. « De nombreuses études établissent un lien direct entre augmentation de la concentration en particules et augmentation des diagnostics d'asthme et autres pathologies associées à la pollution de l'air. »

Gérard Bapt inquiet « d'un appareil qui veut tout régenter »

Choisi, jeudi soir, par les militants socialistes pour être leur candidat aux législatives de 2017, Gérard Bapt ne cache pas sa satisfaction alors que la fédération de Haute-Garonne a voté une résolution qui aurait pu l'empêcher de se représenter... Interview.

Quelle réaction avez-vous eue à l'annonce des résultats ?

J'ai été très heureux pour Sabine Geil-Gomez, ma suppléante, et les militants qui m'avaient soutenu, notamment sur les secteurs de Toulouse VI et de Toulouse XV où l'ambiance a été très mauvaise.

Cela signifie que la motion visant à interdire à un député de se présenter plus de trois fois est déjà aux oubliettes ?

Cette résolution, présentée par surprise lors d'une commission exécutive fédérale, transgressait les statuts nationaux s'agissant d'une élection législative. Nous verrons si elle sera toujours valable pour les prochaines élections territoriales... ?

Avez-vous de l'amertume face à ce choix de la fédération 31 ?

Je suis inquiet de l'évolution d'un appareil qui veut tout régenter ! Je pense qu'à l'avenir, le modèle des primaires citoyennes devrait être étendu aux circonscriptions législatives.

À quoi, à qui, attribuez-vous votre nouveau succès ?

Au bilan de mon action de parlementaire, mais aussi de lanceur d'alerte politique en relais de la société civile : c'est le cas aujourd'hui pour le drame sanitaire de la Dépakine, ou



Le député sortant Gérard Bapt a raflé la mise jeudi lors de la désignation pour 2017.

pour la lutte contre les pesticides néonicotinoïdes tueurs d'abeilles... De même concernant les réfugiés ou les minorités persécutées du Moyen-Orient. À ma disponibilité aussi, et ma fidélité à mes administrés et mes territoires.

On imagine des élections moins faciles pour la gauche l'an prochain. Comment les envisagez-vous ?

Les divisions de la gauche, les rivalités internes stupéfiantes à la veille de la primaire rendent les choses difficiles pour le PS, coincé entre Jean-Luc Mélenchon et Emmanuel Macron... C'est la réussite ou l'échec de la primaire citoyenne qui sera ou non le tremplin de notre candidat à la présidentielle !

Quels seront vos principaux arguments de campagne ?

La défense de notre modèle social, de nos services publics, notamment dans les secteurs de l'éducation et de la santé animera la campagne face aux menaces que fait peser le programme ultralibéral de François Fillon. Les questions de sécurité et de radicalisations, qu'il s'agisse des politiques sociales d'intégration ou des forces de l'ordre, sont aussi au centre des préoccupations de mes concitoyens. Pour la législative, je compte aller vers eux dans la deuxième circonscription avec sincérité et modestie, ce qu'ils apprécieront, je crois aussi, en Sabine Geil-Gomez.

Soutiendrez-vous Manuel Valls ?

D'après les premiers sondages, il serait le mieux placé semble-t-il. Mais je demanderai des positionnements précis concernant la politique de santé, ainsi que sur le rééquilibrage que je souhaite pour la politique étrangère, souhaitant revenir à la tradition gaulliste et mitterrandienne d'acteur de paix et d'équilibre au Moyen-Orient.

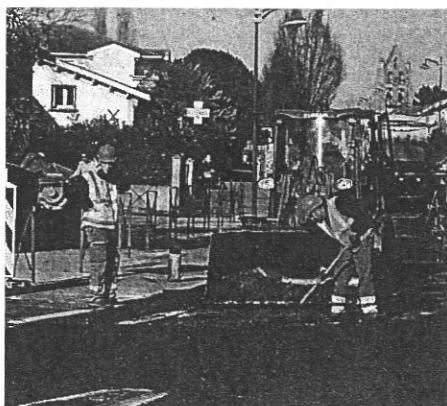
Recueilli par Emmanuel Haillot

circulation

L'avenue de l'Eglise est rouverte

« Mais comme elle est redevenue belle notre avenue de l'Eglise car depuis des semaines les travaux en cours, notamment ceux de ces derniers jours, lui avaient offert un visage un peu désolant et bruyant » se réjouissait, hier matin, une riveraine.

Cet axe majeur de Saint-Jean vient d'être rouvert pour la plus grande satisfaction des automobilistes, et des nombreux piétons qui l'empruntent quotidiennement. Les usagers des bus de Tisséo, en revanche, devront patienter jusqu'à lundi prochain. Satisfaction également chez les commerçants de la rue des Roses qui ont été gênés par les travaux. Ceux-ci ont été menés avec célérité par Toulouse Métropole et l'entreprise Colas qui ont mis tout en œuvre pour écarter les débris nécessaires.



La dernière phase des travaux a eu lieu mercredi dernier.

Cet important chantier situé en plein centre-ville n'a pas manqué de susciter des

réactions chez les riverains et les utilisateurs de cette voie très empruntée. Il s'est agi en effet de créer un trottoir adapté aux personnes à mobilité réduite et de réaménager l'ensemble de la chaussée présentant quelques désordres à certains endroits. Enfin l'avenue de l'Eglise a bénéficié d'un rajeunissement grâce au tapis d'enrobés entièrement refait.

« Je voudrais saluer les riverains et les commerçants qui ont su faire preuve de patience et de compréhension pour supporter les nuisances induites par ce chantier et les en remercie. Mes remerciements vont également aux personnels des entreprises qui ont coordonné tous ces travaux » a déclaré Gérard Massat, conseiller délégué aux travaux à la mairie.

SAINT-JEAN

12 DEC. 2016

6^e Salon du petit format à la galerie La Mosaïque



Une partie des artistes et des élus le soir du vernissage de l'exposition.

La galerie La Mosaïque accueille 22 peintres et 6 sculpteurs pour son 6^e Salon du Petit Format. L'exposition a commencé par un vernissage chaleureux et musical. Cette exposition représente la synthèse de ce que fait l'association Apanet tout le long de l'année à la galerie La Mosaïque : diversité des artistes exposés, diversité des sujets traités, qualité artistique toujours présente. Nouveauté également, car 17 des artistes exposés en 2016 n'étaient pas présents en 2015. Le caractère associatif de la galerie explique cette diversité et ce renouvellement des artistes, le but principal étant de propo-

ser une action culturelle de qualité et de proximité. Pour le Salon du Petit Format, toutes les œuvres sont vendues au prix unique de 90€ ; donnent l'occasion de (se) faire un beau cadeau original. Pendant l'exposition a lieu une tombola qui permet de gagner des œuvres achetées par la galerie aux artistes lors du Salon précédent. Sans oublier la conférence salle de l'Âge d'or le 14 décembre, à 20 h 30, sur Magritte.

Exposition ouverte jusqu'au 30 décembre, du lundi au jeudi de 10 heures à midi et de 15 à 18 heures, le vendredi de 9 heures à midi et de 14 à 18 heures, le samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 15 heures à 18 heures. Tous renseignements sur <http://apanet.fr>

FAITS ET GESTES

DÉCÈS > Mort en faisant son jogging. Un homme de 54 ans qui faisait son jogging, samedi vers 18 heures, non loin de la clinique de Saint-Jean, à l'Union, a été victime d'un malaise cardiaque. Selon un témoin, cet homme s'est soudainement effondré en pleine rue alors qu'il courait. Les secours sont arrivés et ont tout tenté pour réanimer la victime mais malheureusement celle-ci est décédée.

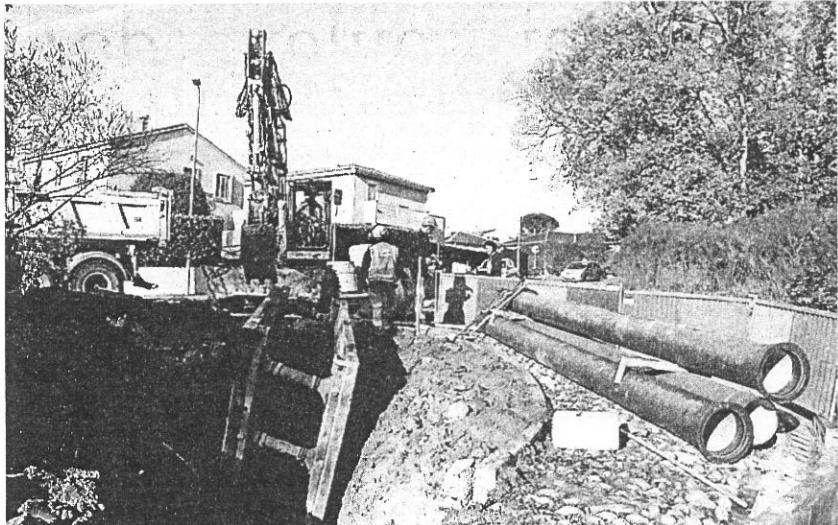
13 DEC. 2016

SAINT-JEAN

Remplacement d'un collecteur d'eaux usées

D'importants travaux de remplacement de conduite d'eaux usées sont en cours chemin du Bois de Saget. Ils ont démarré au rond-point Treilhes pour arriver actuellement au rond-point de la rue Jean-Bouin. En effet il s'agit de remplacer l'ancien collecteur par un nouveau de dimension supérieure. « Nous avions subi ces dernières années des désagréments consécutifs à un dimensionnement insuffisant de cette conduite, avec le concours de Toulouse Métropole (service du cycle de l'eau), décision a été prise d'effectuer le remplacement de ce collecteur », a expliqué Gérard Massat, conseiller délégué aux travaux.

Le chantier s'articule en trois phases. La première, en cours, sera terminée courant janvier. Les deux autres viendront ensuite et impacteront la circulation avec la fermeture du chemin du Bois de Saget. Le chantier en cours va cesser pour les fêtes de fin d'année et reprendra le 3 janvier prochain.



Le rond-point a été coupé en deux pour permettre le passage du nouveau collecteur.

LA DÉPÈCHE DU MIDI

Nord-Est

■ Le point en DHR

13 DEC. 2016

Saint-Jean souffle, Fonsorbes en embuscade

Considérablement tronquée par le brouillard, cette dixième journée de DHR a vu les rencontres Blagnac - Portet, Aussenon - Grisolles et Pibrac - Toulouse Métropole être reportées. Alors que certains étaient réduits au chômage technique, d'autres en ont profité pour se distinguer. Après avoir écarté Colomiers avec la manière lors de la dernière journée (3-0), Cazères s'est offert un autre concurrent direct en s'imposant face à Tarbes (2-1). Auteur du but de la gagne, Benameur prend désormais le large au classement des buteurs avec treize réalisations. Une victoire qui permet aux hommes de Jean Deneys de s'emparer de la deuxième place puisque dans le même temps, Tournefeuille a concédé une défaite surprise sur la pelouse de Saint-Jean (2-0). Un véritable soulagement pour la formation de Farid Benmechta et Mâzen Al Masri qui n'avait gagné aucune de ses huit dernières rencontres (2N-6D). De son côté, la réserve de Colomiers a enchaîné un deuxième succès consécutif à domicile aux dépens de Sémeac (4-1). En déplacement à Lourdes désormais leader grâce à une série impressionnante de sept victoires, le Mirail n'a pas réalisé de miracle et reste relégable (2-0). Particulièrement touchée par les conditions climatiques, la poule B a vu deux rencontres être reportées par les hommes en noir. Un sort qu'aurait sans doute préféré l'Union, battu sur la plus petite des marges par une équipe de Marssac qui n'avait pourtant plus remporté le moindre match depuis presque trois mois (1-0). La formation de Ludovic Grégori et Grégory Sorroche stagne désormais dans le ventre mou au classement. Enfin, Fonsorbes a confirmé sa montée en puissance en esquivant le piège tendu par Papus (0-1). En cas de succès dans leur match en retard contre Grisolles, les Fonsorbaïs deviendraient leaders.



Les Fonsorbaïs lorgnent sur la première place./photo archives DDM

A.B.

grand toulouse

19 DEC. 2016

SÉRIE/LE TOULOUSAIN DE L'ANNÉE

1/17

Les architectes de l'immeuble intelligent

l'essentiel ▶

Ces architectes toulousains spécialisés dans l'immobilier d'entreprise ont obtenu cette année un prix international pour la réalisation du siège social de GA, un promoteur installé à Montaudran.

Notre cœur de métier, c'est l'immobilier d'entreprise, la conception et la construction de bâtiments de bureaux, d'industrie, de plate-forme logistique, même si nous réalisons aussi des écoles, et ceci dans toute la France », résume Christian Martinez. L'architecte toulousain est l'un des fondateurs de CDA architectes, toujours présent dans le cabinet d'architecture installé chemin de la Terrasse à Montaudran. « Jacinto Mendez est parti à la retraite et Isabelle Puel est partie », précise l'architecte désormais associé à Thierry Gasto et Luc Nguyen.

L'immeuble intelligent à énergie positive a obtenu un Award 2016 de la construction verte.

L'architecte cite quelques-unes des réalisations emblématiques de l'agence : siège de la Banque Populaire à Balma, bureau d'études M30 d'Airbus à Saint-Martin du Touch : « C'est dans ce bâtiment en forme d'aile d'avion qui se voit depuis la rocade de Colomiers qu'a été imaginée la réali-

sation d'A380 », précise l'architecte. Qui cite aussi le laboratoire Boiron à Toulouse, le siège régional de la BNP à la ZAC de la Plaine à Toulouse, la plateforme logistique de Denjean vers Portet ou celle de Parédès près de Marseille ou encore des écoles dans la région parisienne.

Mais c'est pour le bâtiment abritant le siège social du promoteur toulousain GA, dont les activités s'étendent sur toute la France, voisin de CDA à Toulouse-Montaudran, que l'agence a obtenu un Award de la construction verte 2016, dans la catégorie Smart Building (immeuble intelligent), un prix international qui distingue une réalisation architecturale toulousaine pour une société toulousaine, ce n'est pas si courant et ça mérite d'être souligné.

D'autant que le prix international a été décerné, en marge de la

COP 22 à Marrakech, par le réseau social Construction21.

Ce concours international distinguant chaque

année les bâtiments et quartiers les plus exemplaires ainsi que les solutions durables qui y sont mises en œuvre afin de participer à la lutte contre le changement climatique. 57 experts étaient mobilisés pour départager les candidats. Un jury composé de spécialistes du bâtiment durable, de



L'équipe de CDA architectes dans ses locaux du chemin de la Terrasse à Toulouse./Photo DDM-Michel Viala.

bio express

CDA architectes est une agence d'architecture créée à Toulouse en 1986. Elle vient de se restructurer et de se rajeunir. Seul Christian Martinez fait toujours partie de l'équipe d'architectes de départ, avec Thierry Gasto, qui l'a rejoint il y a plusieurs années. Tous deux ont fait leurs études à l'école d'architecture de Toulouse. Luc Nguyen a rejoint CDA il y a six mois. Il a fait ses études d'architecture à Paris et travaillait à Amiens avant de rejoindre la Ville rose. Tham Syochinda, Julio De Prado et Laetitia Renod complètent l'équipe.

l'efficacité énergétique, de l'analyse du cycle de vie, pour évaluer les candidats et désigner collectivement les lauréats internationaux de chaque catégorie.

L'immeuble Agua, inauguré en 2015, était déjà le premier bâtiment tertiaire de France à avoir obtenu le label Bepos-Effinergie®, il y a un an. Un an après, l'immeuble de bureaux affiche une consommation d'énergie réelle de 20,28 kWh/m²/an pour les postes liés au confort, soit 90 % de moins que ce qui est imposé par la réglementation thermique (RT2012).

Pour atteindre l'énergie positive, les consommations sont compensées par l'intégration de panneaux photovoltaïques en toiture couplés au recours à la géothermie, pour le chauffage et lerafraîchissement des bureaux. Leur production (82 MWh par an) permet de couvrir la consommation d'électricité de la totalité des postes de confort de même que 41 %

de la consommation d'électricité du bâtiment tous usages confondus. Le surplus d'énergie non consommée est réinjecté dans un Smart Grid mis en place pour les bâtiments voisins.

« On a aussi créé deux niveaux de terrasses en bois, en partie couvertes, très conviviales pour des réceptions », précise Christian Martinez, « à l'intérieur, le chauffage rayonnant se diffuse du plafond vers le bas ; une extension du bâtiment est en cours, sur le même concept. L'immeuble est implanté sur un talus, dominant la ZAC de la Plaine, avec une forme en pointe qui fait songer à un vaisseau élançé », poursuit l'architecte.

Philippe Emery

Elisez le Toulousain de l'année sur le site www.ladepeche.fr

Demain, la chanteuse Jain

19 DEC. 2016

faune sauvage

Les ortolans en déclin dans le Sud-Ouest

Attendue de longue date par les écologistes comme par les chasseurs, une étude scientifique sur la population d'ortolans vient de confirmer le déclin de ces petits oiseaux migrateurs protégés qui font l'objet d'une chasse traditionnelle, illégale et controversée, dans le Sud-Ouest.

Selon cette étude cofinancée par le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), le Conseil départemental des Landes, la région Aquitaine, la Fédération des chasseurs des Landes, l'association des chasses traditionnelles à la matole et le ministère de l'Environnement, 81 000 couples d'ortolans (dont 75 % provien-



Un ortolan./ Photo Pierre Dalous.

nent de Pologne) empruntent en moyenne la route atlantique passant par le sud-ouest de la France. La tendance est au déclin, estimé entre 20 à 30 % de 2000 à 2014. Et actuellement, les populations nicheuses empruntant cette route atlantique diminuent en moyenne d'environ 1 500 couples chaque année.

L'étude révèle que 90 % des bruyants ortolans (*«Emberiza hortulana»*) passant en Europe, soit 4,3 millions de couples, empruntent une voie orientale, où le déclin atteint 10 à 20 %.

« On a maintenant une base objectivée avec un rapport scientifique » sur ce sujet très polémi-

que, s'est félicité le préfet des Landes, Frédéric Périssat.

« C'est la preuve scientifique du déclin, il faut donc une tolérance zéro », a fait valoir Georges Cingal, président de l'association de défense de l'environnement Sepanso Landes. La chasse à l'ortolan est interdite en France depuis 1999 mais une certaine tolérance, pour moins de 30 cages et cinq appellants, a longtemps été observée dans le département. Si les chasseurs veulent sauvegarder « une tradition », l'Europe vient d'annoncer qu'elle formait un recours contre la France devant la Cour de Justice sur cette pratique, illégale dans l'UE.

SAINT-JEAN

Le dernier conseil municipal de l'année

Lundi soir, le conseil municipal s'est réuni sous la présidence du maire Marie-Dominique Vézian. Une vingtaine de délibérations étaient à l'ordre du jour. Bruno Espic, adjoint aux finances, a demandé l'autorisation d'engager et de mandater des dépenses d'investissement avant le vote du budget, au mois de mars prochain (4 abstentions de l'opposition).

L'adjoint à l'urbanisme, Michel Francès, a fait voter à l'unanimité une autorisation de travaux pour l'installation d'une cabine de toilettes publiques autonettoyantes aux abords du lac de la Tuilerie.

Pour le recensement de la population, l'adjointe Patricia Bru a demandé le recrutement de 3 agents recenseurs (tous Saint-Jeannais) pour la période du



Lors du conseil, les adjoints Bruno Espic, Michel Francès et Marie-Christine Picard.

19 janvier au 25 février prochain (unanimité).

En matière d'éducation, Chantal Arrault, suppléant Céline Moretto souffrante, a présenté la tarification des séjours 2017 organisés par l'accueil de loisirs et le club des Ados. Il y a eu 4

abstentions de la part de l'opposition dont Philippe Ecarot trouvant « trop de colonnes et de coefficients ». Le maire lui a répondu « aucun parent ne s'est jamais manifesté contre cette grille. Il s'agit, en plus, d'une tarification qui permet d'être au

plus près des ressources des familles ».

À l'unanimité les élus ont également approuvé le Contrat Enfance Jeunesse que la commune va signer avec la CAF. Pour les actions mises en œuvre par la commune en matière d'enfance et de petite enfance, la CAF s'engage à verser 1,5 million d'euros sur 4 ans. En fin de conseil, Philippe Ecarot interrogeait le maire sur la gestion de la circulation durant les chantiers. Gérard Massat, délégué aux travaux, lui a répondu que « l'organisation de la circulation visait avant tout la sécurité des personnes présentes sur les chantiers ».

Élus et public se sont retrouvés, à la fin du conseil, autour d'un verre de l'amitié en prélude aux fêtes de fin d'année.

SAINT-JEAN

20 DEC. 2016

Repas festif pour près de 1 000 aînés

« La solidarité est une valeur à laquelle nous sommes très attachés. Il nous revient autant de la mettre en pratique tant au niveau municipal que dans notre vie de tous les jours », a souligné le maire Marie-Dominique Vézian lors du repas offert aux aînés par la ville. Ils étaient 590 à avoir répondu présents pour ce déjeuner de fête organisé à l'Espace René-Cassin. Pour ceux qui n'ont pas pu se déplacer une livraison de 370 plateaux-repas a été effectuée par les agents et les membres de CCAS, les adjoints et les conseillers municipaux.

Avant le début du repas dansant, le maire accompagnée du



Les quatre couples honorés pour leurs anniversaires de mariage.

député Gérard Bapt et de son conseil municipal, en particulier

de Patricia Bru, son adjointe déléguée aux affaires sociales et à la solidarité, a honoré 4 couples Saint-Jeannais. Irène et Georges Baraillé ainsi que Sylviane et Yves Castarède ont reçu un bouquet de fleurs pour leurs 60 ans de mariage cette année. Deux autres couples ont également été distingués par des bouquets pour leurs 50 ans de mariage : Chantal et Jacques Barthélémy ainsi qu'Yvonne et Aimé Nègre.

Ce repas de fêtes de fin d'année représente une tradition bien ancrée à Saint-Jean. Il a été préparé par le traiteur Viaule, de Graulhet, et animé par le Cabaret de Robinson, de Venerque.

24 heures

20 DEC. 2016

le fait du jour

Législatives : des tickets à valider

► l'essentiel

Alors que les candidats à la présidentielle poussent encore comme des champignons, les législatives se préparent aussi dans les états-majors du département.

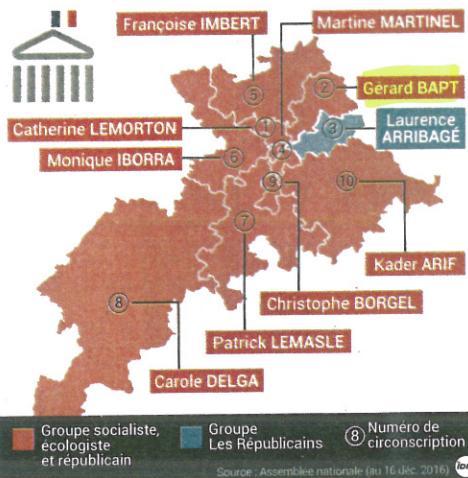
Les soucis des uns ne sont plus ceux des autres. Et inversement. Si Les républicains ont réglé de haute lutte la question de leur leadership pour l'élection présidentielle, il n'en va pas de même pour la désignation de leurs candidats aux élections législatives, contrairement au Parti socialiste qui a déjà plié les rares rivalités qui existaient dans ses rangs en Haute-Garonne. Certes, le parti de François Fillon a lui aussi mis des noms sur les dix circonscriptions du département (hormis la neuvième), mais le vainqueur de la primaire, qui a repris à sa main l'appareil national, n'a pas fait mystère qu'il comptait aller au combat en priorité avec ceux qui l'ont soutenu sur terrain. « On nous a demandé un peignage des circonscriptions au cas par cas », confirme Jean-Marie Belin, le ré-

férent local de l'ancien Premier ministre, qui aimerait que les fillonistes, jusqu'alors très discrets dans une fédération verrouillée par les sarkozystes, prennent un peu plus de place pour les prochaines échéances. Pourquoi pas la neuvième circonscription qui est la seule à n'avoir pas été attribuée, malgré trois candidatures ? C'est une option, mais Jean-Marie Belin voit plus grand et aimeraient changer la donne sur deux ou trois autres circonscriptions. Une gourmandise qui laisse de marbre Laurence Arribagé, la présidente des Républicains en Haute-Garonne. La seule députée sortante à se représenter, a déjà fait savoir que pour elle il n'y a pas de sujet de discorde. « Si certains veulent en faire un problème, on le réglera à Paris », avait-elle déjà prévenu au soir de la primaire. De fait, les investitures en Haute-Garonne seront bouclées le 11 janvier au plus tard, explique-t-on dans son entourage, puisque c'est le conseil national des Républicains qui

doit les entériner définitivement le 14 janvier. D'ici là, il risque d'y avoir quelques explications en famille. D'autant que Jean-Marie Belin a peu goûté les réticences publiques du maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc, qui avait jusqu'ici joué la neutralité, à l'endroit du programme économique de François Fillon... Quant aux socialistes, pour une fois, la seule crise (de nerfs) a tourné autour de la deuxième circonscription où l'inoxydable Gérard Bapt, faisant fi des recommandations de sa fédération interdisant plus de trois mandats de député, a mis au plus quatre autres prétendants. Étienne Morin et Bertrand Monthubert, l'ex-président de l'université Paul Sabatier se sont inclinés dans les urnes. Le conseiller départemental Didier Cujives préférant jeter l'éponge « éceuvé », comme Jean-Jacques Mirassou. Mais les uns et les autres, tous bords confondus l'assurent. Le premier objectif, c'est d'abord et avant tout la présidentielle... Gilles-R. Soulliés

Les fillonistes, très discrets dans une fédération verrouillée par les sarkozystes, aimeraient plus de place...

Les députés de Haute-Garonne



Sur les neuf députés socialistes sortants de la Haute-Garonne, deux seulement se représenteront pas aux prochaines élections législatives : Françoise Imbert dans la cinquième et Patrick Lemasle dans la septième. Monique Iborra, elle, a été exclue du PS et se présentera sous l'étiquette Macron. Dans le Comminges, Carole Delga, élue entre-temps à la tête de la région Occitanie avait laissé sa place, en cours de mandat, à son suppléant Joël Aviragnet, qui a été réinvesti.

ET PENDANT CE TEMPS-LÀ CHEZ LES VERTS...

La question ne s'est même pas posée, tant la réponse était une évidence. Mais pour la première fois depuis longtemps, il n'y aura pas d'accord national, ni local, entre Europe-Ecologie-Les Verts (EELV) et le Parti socialiste pour ces législatives. Il faut dire que les écolos ont été échaudés, en 2012, sur la deuxième circonscription (Toulouse-Balma), la seule remportée par la droite dans le département, où la candidature de François Simon avait été allègrement torpillée par la candidature de l'ancien maire socialiste de Balma Alain Fillola. L'épisode a laissé des traces. Pour l'instant les Verts ont lancé un premier appel à candidature en privilégiant les militants de terrain et en organisant des assemblées générales dans chaque circonscription. La consultation est donc en cours, sachant que 3 ou 4 circonscriptions sur 10 seront réservées à « des investitures d'ouverture ». Fin janvier tout devrait être bouclé.

LA DÉPÈCHE DU MIDI

Nord-Est

20 DEC. 2016

> PS



Sans concurrents, Catherine Lemortin (1^{re} circonscription), Martine Martinet (4^e) et Karine Arif (10^e) ont été investis. Dans la 2^e, le sortant Gérard Bapt l'a emporté. Dans la 3^e, Isabelle Hardy est investie, comme Sandrine Flourennes (5^e), Camille Pouponneau (6^e), Marie-Caroline Tempesta (7^e), Joël Aviragnet (8^e) et Christophe Borgel (9^e).

> LR



Les Républicains

François Chollet, est investi dans la première circonscription, Christine Génaro-Saint, dans la deuxième, Laurence Arribagé, la seule députée sortante, sur la troisième, Bertrand Serp sur la quatrième, Xavier Spanghero sur la cinquième, Damien Laborde sur la sixième, Françoise Borret sur la septième, Nicole Doro sur la huitième et Arnaud Lafon dans la dixième. La neuvième n'a pas encore été attribuée.

> PCF



Le PC milite pour « une France en commun » et lance un appel à toute la gauche. En cas d'accord, le parti est prêt à retirer ses candidats investis. À savoir, de la première à la dixième circonscription : Pierre Lacaze, Serge Nicolo, Martine Croquette, Luc Ripoll, Monique Marconis, Daniel Fourny, Danièle Tensa, Corinne Marquerie, Véronique Blanstier et Christian Piquet.

> PRG



Parti Radical de Gauche

Onze candidats (un de trop) vont commencer à battre la campagne. Pour l'heure, les circonscriptions dans lesquelles ils se présentent n'ont pas été déterminées. Il s'agit de Roseline Armengaud, Pierre-Nicolas Bapt, Antoine Bonilla, Carine Detuyat, Philippe Guérin, Cécile Ramos, Mohamed Maafri, Philippe Bapt, Alexandre Marciel, Corine Morado et Philippe Morado.

> DLF



Le parti de Nicolas Dupont-Aignan, qui a l'ambition de présenter partout des candidats aux législatives, a déjà désigné six de ses représentants sur les dix circonscriptions du département. Outre Laurent Cabas, le secrétaire départemental et Olivier Arsac, respectivement dans la 6^e et la 1^{re}, Cyril Palayret, Didier Monfraix, Christophe Bancherit et Chantal Michaux, tous élus municipaux, ont été investis.

LE GRAND JEU DU CHACUN POUR SOI

Le premier tour des législatives aura lieu le dimanche 11 juin 2017. Le second tour une semaine plus tard, soit un peu plus d'un mois après l'élection du président de la République dont le premier tour est fixé au dimanche 23 avril, tandis que le second tour aura lieu le dimanche 7 mai. Et c'est peu dire que les investitures des candidats à l'Assemblée nationale sont tributaires des rapports de force, voire des alliances entre les différents partis lors de ce premier round. À droite comme à gauche. Pour le Front national, qui fait évidemment cavalier seul, les candidats des dix circonscriptions de la Haute-Garonne seront officiellement investis par la commission nationale en début d'année. « Fin janvier ou février, précise Julien Léonardelli, le secrétaire départemental du FN, qui confie que huit candidats ont été pré-investis sur des missions à mener sur le terrain et qu'ils seront ou pas confirmés ». Seule certitude, six femmes seront sur la ligne de départ pour le parti de Marine le

Pen et la neuvième circonscription sera réservée à un non encarté... du Rassemblement bleu marine. Pour les centristes de l'Union des démocrates et indépendants (UDI) en voie d'implosion et qui n'ont pas voulu participer à la primaire de la droite, la question des investitures va être plus délicate, car les Républicains ne sont pas trop disposés à leur faire une grande place. En Haute-Garonne, où l'UDI de Jean-Christophe Lagarde comme le Modem de François Bayrou se sont quand même investis dans la primaire, une place est a priori tenue au chaud par la fédération de Laurence Arribagé. Là encore, sur la neuvième circonscription... qui est réputée ingagnable. En attendant, l'UDI a provisoirement investi des candidats, notamment Jean-Marc Dumoulin dans la 5^e et Dominique Faure dans la 10^e. Quant à Debout La France, le mouvement souverainiste de Nicolas Dupont-Aignan, bien décidé à faire entendre sa différence et son indépendance, il compte bien amener chacun de

ses dix candidats au-dessus de la barre des 5 %, dans la dynamique de ses scores des dernières élections régionales. Dans un département où neuf circonscriptions sur dix sont encore aux mains d'un Parti socialiste déchiré et KO debout, la gauche part divisée. Le Parti radical de gauche aura ses propres troupes et Emmanuel Macron, dont le mouvement En Marche compte beaucoup de déçus du PS, veut croire en sa bonne étoile. Avec une première « prise », la députée sortante de la 6^e circonscription, Monique Iborra, exclue du Parti socialiste, qui se représentera sous la bannière de l'ancien ministre de l'Économie. Seul le Parti communiste veut croire encore à « une France en commun » et milite pour le rapprochement de toute la gauche, au moins au niveau toulousain. Si le Parti de gauche, derrière Mélenchon peut souscrire, on doute que le Nouveau parti anticapitaliste (NPA) ou Lutte ouvrière répondent à cet appel.

G.-R. S.

environnement

20 DEC. 2016

Nos cours d'eau sont-ils trop pompés par l'agriculture ?



À l'automne, la Garonne est à l'étiage. Tire-t-on trop d'eau pour les terres agricoles ? / DDM, Xavier de Fenoyl

L'essentiel

Le prix « Pourri'zer 2016 de la fédération France Nature Environnement a été remis à la préfecture de la Haute-Garonne, coupable à ses yeux, de trop tirer sur nos ressources en eau.

Les agriculteurs pompent-ils trop d'eau des rivières du bassin Adour-Garonne pour irriguer leurs terres ? C'est ce que dénonce la fédération France Nature Environnement (FNE), qui regroupe plus de 170 associations dans la zone Midi-Pyrénées. Dans son collimateur, ce que les technocrates appellent la gestion quantitative de l'eau, c'est-à-dire les volumes de prélèvement autorisés pour l'agriculture, qui sont fixés en l'occurrence par la préfecture. En 2011, note la fédération, ils avaient été évalués à 731 mil-

lions de mètres cubes en Adour-Garonne. Mais après négociation avec la profession agricole, un protocole a ajouté 122 millions de mètres cubes d'eau, relevant ainsi ces volumes à 853 millions de mètres cubes. « Soit un différentiel en augmentation de +17 % », s'insurge FNE

Midi-Pyrénées, qui considère que ces nouveaux volumes ne permettront pas d'atteindre « le bon état écologique des cours d'eau du bassin Adour-Garonne à l'horizon 2021, en violation de nos engagements européens ». Selon la fédération, ce protocole aura pour conséquence « d'accentuer les phénomènes d'étiages en faisant perdurer une situation de déficit quantitatif déjà très marquée dans le Sud-Ouest ». D'où la pro-

cédure engagée devant les juges. Un recours en annulation est toujours en cours d'instance devant le tribunal administratif de Toulouse. « C'est à lui qu'il appartiendra de statuer sur la validité du protocole », commente-t-on sobrement du côté de la préfecture de la Haute-Garonne,

qui tient à préciser « qu'un important travail de préparation et de concertation a été effectué à l'époque avec

Un recours est toujours en cours d'instance devant le tribunal administratif de Toulouse.

les parties prenantes et qu'il couvre plusieurs aspects, dont les volumes d'eau prélevables pour un usage agricole, le délai de retour à l'équilibre et les modalités de gestion de l'eau ». Mais France Nature Environnement constate de son côté que les deux experts désignés par les ministres de l'Environnement et de l'Agriculture

repères

853

MILLIONS > Mètres cubes.

C'est la quantité totale d'eau qui peut être prélevée par l'agriculture sur les ressources du bassin Adour-Garonne en une année.

« Ces nouveaux volumes, en violation de nos engagements européens, ne permettront pas d'atteindre le bon état écologique des cours d'eau ».

France Nature Environnement Midi-Pyrénées

ture pour conduire une étude sur ce protocole, ont confirmé les craintes des associations. Deux experts fiables puisque membres du conseil général de l'environnement et du développement durable (CGEDD) et du conseil général de l'alimentation, l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER). Une commission a même été désignée pour tenter de se dégager de cet accord. « Le préfet Pascal Mailhos, arrivera-t-il à revenir sur ce non-sens écologique ? » s'interroge maintenant la fédération. Qui ne veut pas en rester là. Elle vient d'écrire au directeur général de la direction environnement de la Commission européenne pour lui prouver que l'accord de 2011 était contraire aux objectifs environnementaux de la directive-cadre sur l'eau. Cinq ans plus tard, il est temps de prendre une décision.

Gilles-R. Souillé

LA DÉPÊCHE

D U M I D I

Nord-Est

SAINT-JEAN

Mme Gabriela SANCHEZ,
son épouse,
ses enfants et petits-enfants
ont la tristesse de vous faire part
du décès de

Monsieur David SANCHEZ

La crémation aura lieu le samedi
24 décembre 2016, à 8 heures,
au crématorium de Cornebar-
rieu.

Le présent avis tient lieu de
faire-part et de remerciements.

S'informer : PF Mandou
Toulouse - Aucamville - Saint-Alban
Tél. 05.61.37.07.09

20 DEC. 2016

LA DÉPÈCHE

D U M I D I

Nord-Est

SAINT-JEAN

21 DEC. 2016

GUIGNOL > Marionnettes.

Aujourd'hui à 16 heures, représentation de Guignol place François-Mitterrand.

FERMETURES > Mairie. Exceptionnellement la mairie fermera les samedis matin des 24 et 31 décembre (une permanence est assurée le 31 pour inscriptions sur listes électorales).

> **Déchetteries.** Durant les fêtes de Noël les déchetteries seront exceptionnellement fermées à 16 heures les 24 et 31 décembre. Elles seront aussi closes toute la journée des 25 décembre et 1^{er} janvier.

> **Ludothèque.** Fermeture de la ludothèque à partir de ce soir jusqu'au mardi 3 janvier au matin.

LISTES > électorales. Pour ceux qui ne l'ont pas fait et veulent voter l'an prochain, les inscriptions sur les listes électorales se font en mairie jusqu'au 31 décembre (elle sera ouverte de 9 heures à midi uniquement pour les inscriptions).

LOTO > du PCF. Le loto du PCF aura lieu le 8 janvier, à 15 heures, à l'Espace Alex-Jany.

L'union

21 DEC. 2016

inauguration

Une Maison pour l'action sociale et l'emploi

La porte s'est ouverte au mois de juin. C'est un pas en avant pour nombre d'Unionais qui recherchent un emploi, un logement, ou une aide dans les démarches administratives, quelles qu'elles soient. Élus, agents et partenaires se sont retrouvés rue du Vignemale le 16 décembre afin d'inaugurer officiellement la Maison de l'Action Sociale et de l'Emploi (MASE).

Marc Péré, maire de L'Union, a rappelé dans son discours que ce nouveau pôle était une concrétisation d'un engagement pris devant les Unionais par son équipe. Celui de tout mettre en œuvre pour aider les habitants de la ville, quels que soient leur âge ou leur situation, à faire face aux difficultés de la vie. La MASE accueille les demandeurs d'emploi, les permanences des partenaires, les ayant droits de tous âges pour les aider à constituer leurs dossiers d'aide sociale ou les demandes de logements sociaux. Marc Péré a ensuite cédé la parole à Monique Guedes, adjointe en charge de la vie économique, et à Yvan Na-



Marie-Dominique Vézian, Conseillère départementale, Yvan Navarro, 1^{er} adjoint, Gérard Bapt, député, Marc Péré, maire, Monique Guedes, adjointe (à droite) et les représentants des partenaires de la MASE.

varro, 1^{er} adjoint en charge de l'action sociale, élus qui suivent au quotidien l'activité de la MASE, mais aussi, et surtout, chaque dossier qui est présenté.

Ce pôle est né de la réhabilitation d'une maison de 90 m², transformée en 3 mois seulement. Elle s'ouvre sur un couloir, desservant 2 bureaux pour les agents, un bureau destiné aux permanences, une salle d'activité (ordinateurs à dispo-

sition, ainsi qu'un copieur) ouverte au public, et enfin une salle de réunion.

Véritable cheville ouvrière de ce service, deux agents municipaux suivent chaque personne, chaque demande de façon personnalisée. L'activité de cette maison au service des autres est particulièrement riche, grâce à l'étroite collaboration qui lie la Mairie à Pôle Emploi, à la Mission locale et la Maison commune de Saint-

Jean, à Cépière formation, la mission locale d'Aucamville - pour les jeunes de 16 à 25 ans -, à Trajectoire, à Cap Emploi ou encore le Plan Local d'Insertion par l'Emploi. Un juriste, un conciliateur et un architecte complètent la liste des permanences et des services auxquels vous pourrez avoir accès. Ces temps de rencontre seront ouverts sur rendez-vous.

Renseignements : MASE, Tél. 05 62 79 86 16.

21 DEC. 2016

transports

La troisième ligne de métro ne doit pas oublier l'équilibre de l'agglomération

Le débat sur la troisième ligne de métro s'est achevé en fin de semaine passée, avec les conclusions préliminaires de la Commission Particulière du Débat Public (CPDP) chargée de l'organiser. Si tout le monde se félicite du grand succès démocratique de la consultation, tant par le nombre de participants que d'avis déposés, la pertinence du projet est sujette à des critiques, concernant notamment la nécessité d'un véritable réseau de transports publics pensé à l'échelle de l'agglomération et ne dépendant pas exclusivement du métro. « Face à la congestion routière, les citoyens ont bien perçu l'urgence de ce débat, souligne Europe-Ecologie-les-Verts (EELV). Si la plupart voient dans le métro un moyen de transport rapide et de bonne capacité, un certain nombre de contradictions ont été mises en évidence, qui ne permettent pas de poursuivre le projet tel que proposé jusqu'à présent par le

S M T C - T i s - seo ». Parmi les problèmes soulevés par la consultation et les Verts, le déséquilibre territorial entre Toulouse et les communes de la métropole, notamment à l'ouest où des communes



Lors d'une réunion publique à Colomiers, en novembre, un habitant de Tournefeuille a demandé le prolongement de la troisième ligne.../ DDM

comme Tournefeuille se sentent un peu oubliées, malgré le projet de ligne de bus Linéo3 et l'hypo-

thétique prolongement de la ligne A du métro, qui n'est pas pour demain. Sans parler de la (non) jonction de la

troisième ligne avec l'aéroport...

« La participation citoyenne a montré la volonté d'un véritable maillage de notre aire urbaine... »

« La participation citoyenne a montré la volonté d'un véritable

maillage de notre aire urbaine en transports publics », estime les écologistes qui émettent des douces « sur les problèmes posés par les 40 % du tracé du métro prévu en aérien », en insistant sur des solutions alternatives : réseau de bus avec voies dédiées, tramway, utilisation de l'étoile ferroviaire, développement de voies piétonnes et cyclables, prolongement des lignes de métro existantes, mais aussi, pourquoi pas imaginer un tracé alternatif pour la

troisième... Les Verts s'inquiètent surtout du développement urbain et de la densification de l'habitat autour du tracé proposé. « Il faut mener à bien le débat sur l'urbanisme avant tout, puis apporter les réponses en matière de mobilités », assurent-ils en plaidant pour une consultation à l'échelle de l'agglomération sur les questions d'aménagement du territoire. « Il n'est pas d'autre voie possible pour que notre agglomération puisse devenir un jour moderne, fluide et apaisée », concluent-ils. Ce qui reste, in fine, l'enjeu principal. L'association des usagers(e)s des transports de l'agglomération Toulousaine et de ses environs (AUTATE), relève aussi la qualité du débat, mais constate que le travail de la commission a mis en évidence une fracture. « Les décideurs économiques et les politiques sont pour la troisième ligne de métro alors que les usagers sont plutôt contre. C'est David contre Goliath », explique Marie-Pierre Bès, la présidente, qui milite pour un réseau de transports publics global, du train au vélo et desservant les zones d'emplois et de résidence, à l'échelle de l'agglomération. Pour 2,1 milliards, le coût estimé de la troisième ligne, il y a sans doute de quoi trouver des solutions.

Gilles-R. Souillé

21 DEC. 2016

Sale nuit pour les piafs

ENVIRONNEMENT La multiplication des luminaires très puissants en ville est très nuisible pour de nombreuses espèces, oiseaux en tête.

PAR ÉMILIE TORGEMEN

15%

C'est la part des leds dans le parc d'éclairage public aujourd'hui.

CETTE NUIT sera la plus longue de l'année. Mais pas la plus sombre. En raison de la multiplication des éclairages publics, la lumière nocturne est en effet de plus en plus... claire. Anecdotique ? Pas pour les chauves-souris, les oiseaux et de multiples insectes... car leur survie est directement menacée par la prolifération de ces lampadaires et autres sources de lumière.

L'Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturne (Anpcen) tire la sonnette d'alarme. Cette « pollution lumineuse » gêne ces espèces dans leur orientation et leur recherche de nourriture. Sachant qu'entre 1992 et 2012 le nombre de points lumineux a explosé de 89 % pour s'établir à 11 millions d'unités. Beaucoup d'animaux perdent ainsi complètement le nord. C'est, par exemple, le cas des oiseaux migrateurs qui se déplacent surtout la nuit et se ser-

vent de la lueur de la lune et des étoiles comme d'une carte routière. A quelques millimètres du sol, les coléoptères utilisent, eux aussi, la Voie lactée comme repère. On voit ainsi se multiplier les cas d'oiseaux désorientés ou qui se fracassent contre des habitations.

Phénomène aggravant, les luminaires sont très puissants. Dans les rues, les parcs et les tunnels, la lueur ambrée des ampoules à sodium est progressivement remplacée par l'éclairage bleu-blanc des lampes à led*. « Or leur lumière est celle qui se diffuse le plus dans l'atmosphère et les longueurs d'onde bleues sont celles qui ont un impact négatif sur le plus grand nombre d'espèces animales », insiste Anne-Marie Ducroux, la présidente de l'as-



PHOTO D'YVOR OUEST FRANCE / FRANCIS JUBRAY

A Nantes (Loire-Atlantique), comme partout en France, l'éclairage public perturbe la faune.

sociation Anpcen. La généralisation des leds – aujourd'hui 15 % du parc – multiplierait par deux ou trois la lueur dans le ciel nocturne.

LA LUMIÈRE BLEUE PLUS NOCIVE POUR LA FAUNE ?

L'Association française de l'éclairage (AFE) assure de son côté que « les leds représentent aujourd'hui la meilleure des

solutions disponibles, alors qu'on commence tout juste à connaître les risques d'éclairage sur la biodiversité ».

Plus écolos, les leds ? Oui et non, répond Romain Sordello, expert en biodiversité au Muséum national d'histoire naturelle : « Comme elles sont électriques, elles sont plus économies en énergie, mais les études commencent à s'accu-

muler pour prouver que les lumières bleues sont globalement les plus destructrices pour le vivant. »

On n'en est qu'au début de ce sujet. L'Agence nationale de santé (Anses) avait d'ailleurs promis en 2015 une enquête sur l'impact des leds sur le sommeil... des humains.

*Light Emitting Diode.

Nos véhicules encore trop peu vertueux

POLLUTION Les tests d'homologation des voitures ne seraient pas fiables, selon une ONG.
Il existe toujours une forte différence entre l'émission de CO₂ réelle et celle obtenue lors des essais.

PAR FRÉDÉRIC MOUCHON

OFFICIELLEMENT, les constructeurs automobiles ont tous respecté en 2015 l'objectif que leur avait fixé l'Union européenne : ne pas dépasser une moyenne de 130 g de CO₂/km pour l'ensemble des véhicules vendus sur le continent. « Chaque gramme de dépassement leur aurait coûté 95 € d'amende par véhicule », souligne-t-on au Réseau action climat (RAC). Sauf que cette ONG n'est pas dupe de ces résultats apparemment vertueux.

D'après un rapport de l'association Transport & Environnement, dévoilé aujourd'hui par le RAC, « les deux tiers des progrès de consommation » officiellement affichés par les constructeurs sont dus à l'optimisation des tests réalisés en laboratoire, grâce à des modèles d'essai spécialement conçus pour consommer le moins possible.

Mais, évidemment, une fois sur la route, jamais la voiture de Monsieur Tout-le-Monde n'atteindra les données affichées par le fabricant. Les ONG ont épulé un million de mesures

effectuées par des conducteurs eux-mêmes sur leurs véhicules et les essais réalisés par des magasins automobiles en condition réelle de conduite.

NOUVELLES RÈGLES EN 2025

« On constate que le fossé s'est creusé ces trois dernières années entre la performance énergétique officiellement affichée et la performance réelle du véhicule », souligne Lorelle Limousin, du Réseau action climat. Les émissions de CO₂ sont plus élevées de 42 % en moyenne en 2015 alors que l'écart n'était que de 9 % en 2001.

Bonnet d'âne de ce classement : la marque Mercedes, dont les véhicules « émettent

55 % de plus de CO₂ que les valeurs d'homologation ». Contactée, la marque allemande ne nous a pas répondu.

Une nouvelle réglementation doit être fixée en 2025, assortie d'un test de mesures des émissions de CO₂ en conditions réelles de conduite. « Mais, en attendant, pour obtenir une consommation optimale lors des tests d'homologation, les constructeurs utilisent des véhicules spécialement préparés où l'alternateur est débranché, les grilles de ventilation scotchéées, les pneus surgonflés, la climatisation éteinte », détaille Lorelle Limousin.

« Certains vont même jusqu'à enlever les essuie-glace et la banquette arrière, ajoute le porte-

parole de France Nature Environnement, Benoît Hartmann. L'Etat devrait porter plainte contre les constructeurs car il a accordé des bonus écologiques à des véhicules fondés sur des niveaux d'émission de CO₂ qui n'ont en réalité jamais pu être atteints sur la route. »

Conscient que les données annoncées sur la fiche technique de leurs véhicules ne correspondent pas à la consommation réelle de carburant affichée sur le tableau de bord, Peugeot a décidé désormais de jouer la transparence auprès de ses clients (*lire l'encadré ci-dessous*). Mais c'est pour l'heure l'un des rares constructeurs à oser le faire.

Peugeot joue le jeu

PEUGEOT CROSSOVER 3008 Active 1,2 i Puretech : 7,6 l/100 km 208 Active 1,6 l blue Hdi : 4,7 l/100 km. Si vous êtes propriétaire d'un de ces deux modèles, voilà ce qu'ils consomment réellement. Et ce n'est pas un magazine automobile qui a fait ces tests mais Peugeot lui-même.

Après le scandale des moteurs truqués de Volkswagen, le groupe PSA a décidé « de mieux informer ses clients des émissions réelles de consommation de ses véhicules ».

En association avec deux ONG – Transport & Environnement et France Nature Environnement (FNE) – le constructeur affiche désormais la « consommation à l'usage » de cinquante de ses modèles. Que vous possédiez une Peugeot 108, un partenaire ou un crossover 3008, il vous suffit de cliquer sur le site Internet de Peugeot pour obtenir la consommation réelle de votre voiture.

PSA a obtenu ces données en installant des capteurs sur ses véhicules et en les faisant

circuler sur un parcours de 92 km associant ville, route et autoroute, dans des conditions habituelles de trafic, avec passagers et bagages.

Contrairement aux tests effectués en laboratoire, la voiture rouloit avec la climatisation ou le chauffage branché. « Nous avons proposé aux autres marques de suivre le même protocole que celui mis en place avec Peugeot », explique le porte-parole de FNE, Benoît Hartmann. Les constructeurs ont tout à gagner en termes d'image à afficher la réalité des chiffres, car c'est ce que réclament les consommateurs. »

F.M.

LES CONSTRUCTEURS ONT TOUT À GAGNER EN TERMES D'IMAGE À AFFICHER LA RÉALITÉ DES CHIFFRES

BENOÎT HARTMANN,
PORTE-PAROLE DE FRANCE
NATURE ENVIRONNEMENT

Les ruses pour améliorer les tests

● En laboratoire ● Sur circuit

Optimisation du rendement du moteur pour réduire les émissions

- Déconnecter l'alternateur pour empêcher la batterie de se recharger
- Utiliser un rapport de vitesse supérieur

Mesures de CO₂

- Déclarées par le constructeur, elles peuvent être inférieures de 4 % aux véritables résultats des tests



SOURCE : TRANSPORT & ENVIRONNEMENT

LA DÉPÈCHE

DU MIDI

Nord-Est

21 DEC. 2016

SAINT-JEAN

Georges, son époux ;
Philippe, son fils
et Christine sa compagne ;
Julie et Jean-Philippe,
ses petits-enfants,
et ses arrière-petits-enfants
ont la douleur de vous faire part
du décès de

Madame Arlette ZANON

survenu dans sa 81^{ème} année.
La cérémonie religieuse sera
célébrée le jeudi 22 décembre
2016, à 10 h 30, en l'église de
Saint-Jean.

S'informer : PF Saint-Jeanaises
Saint-Jean - Balma, tél. 05.61.35.04.05

22 DEC. 2016



► L'essentiel

La toute première route photovoltaïque au monde est... Française ! Ce jeudi, Ségolène Royal inaugure cette piste productrice d'électricité, dévoilée au public lors de la COP21.

D'ici à 2050, la demande énergétique mondiale aura été multipliée par deux, les routes ne sont occupées par des véhicules que 10 % du temps et la France possède un million de kilomètres de route... C'est pour ces trois raisons que la filiale Bouygues Colas et l'Institut national de l'énergie solaire (INES) ont inventé la toute première route photovoltaïque au monde. Cette piste solaire de la marque Wattway est inaugurée aujourd'hui même par le ministre de l'environnement Ségolène Royal, à Tourouvre-au-Perche en Normandie. Grâce à ce concept protégé par trois brevets, la France pourrait en théorie accéder à l'indépendance énergétique en pavant le quart de ses routes.

« Nous sommes les seuls à apporter une seconde fonction à la

Désormais, les 2 000 automobilistes qui empruntent régulièrement la RD5 rouleront sur un kilomètre de dalles photovoltaïques.

Une surface presque infinie

« Les panneaux de silicium, similaires à ceux que l'on trouve sur le toit des maisons, sont pris en sandwich dans un matériau protecteur pour permettre étanchéité et résistance. La route solaire de 7 mm d'épaisseur, directement collée sur le bitume existant, a passé le test de résistance à un million de passages de poids lourds 13 tonnes, alors qu'une route classique n'en supporte que 300 000 », explique Johnny Slatot, ingénieur maté-

riaux chez Wattway. « De plus, la piste est recouverte d'une résine constituée de grains de verre pour éviter l'effet patinoire. L'adhérence, et donc la sécurité, sont identiques à celles des routes goudronnées ».

Pour alimenter un foyer en énergie, hors chauffage, 20 m² de chaussée suffisent. La route solaire de Tourouvre-au-Perche, qui s'étale sur 2 800 m², produira

quant à elle l'équivalent de l'éclairage public d'une ville de 5 000 habitants.

D'autre part, le système doit aussi permettre d'alimenter plus facilement les maisons isolées et les aires d'autoroute, ainsi que les bornes de recharge pour voitures électriques et les panneaux d'information. « À travers la production d'électricité, nous

sommes les seuls au monde à apporter une seconde fonction à la route », s'enthousiasme Johnny Slatot. « Même si des panneaux à plat produisent 7 % de moins qu'une fois inclinés, la surface utilisable est pratiquement infinie ! »

Prudence toutefois, la route miracule a son défaut. Longue d'un petit kilomètre, elle a été sub-

ventionnée par l'État à la hauteur de cinq millions d'euros... « Aujourd'hui la route solaire est à 17 euros le watt-crête (unité de mesure de l'énergie solaire) raccordé, contre 2,50 euros pour des panneaux classiques », observe Franck Barruel, ingénieur chef du projet à l'INES.

Des routes lumineuses et chauffantes

« Ce coût est dû à la dalle photovoltaïque, sa technique de pose et surtout aux multiples normes de sécurité qu'il nous faut respecter. Mais d'ici à 2020, grâce à l'évolution de la réglementation et à l'optimisation du système, les coûts devraient être réduits de manière drastique, au moins 60 % ». Les ingénieurs sont ambitieux, mais conscients du potentiel infini de leur nouvelle création. « Dans le futur, nous souhaitons aussi réaliser des pistes lumineuses, pour faciliter la conduite nocturne, ou chauffantes, pour lutter contre le gel en hiver », anticipe M. Barruel. La route solaire ne sera pas un simple moyen de produire de l'énergie, mais une technologie aux multiples applications.

Fleur Olaguer

POUR ALLER PLUS LOIN
Journal numérique : cliquez sur l'image pour voir un enrichissement.

Les avantages de la route Wattway



Performante. Les chaussées routières ne sont occupées par des véhicules que 10% du temps. 1 km de route équipée de dalles wattway, on peut approvisionner l'éclairage public d'une ville de 5 000 habitants. (Ademe)

Résistante. Le matériau composite (silicium cristallin) de quelques millimètres d'épaisseur permet de s'adapter aux dilatations thermiques de la chaussée et aux charges des véhicules.

Facile à poser. Wattway se compose de dalles qui s'installent directement sur les chaussées existantes, sans travaux de génie civil.

De nombreuses applications

- > l'éclairage public
- > l'énergie pour les foyers alentour
- > la recharge des véhicules électriques
- > l'équipement des aires extérieures de bâtiments
- Et plus tard, la route intelligente :
- > gestion du trafic en temps réel
- > conduite automatique des véhicules
- > recharge dynamique des véhicules électriques
- > suppression des effets du verglas, etc



Saint-Jean-d'Alcapiès

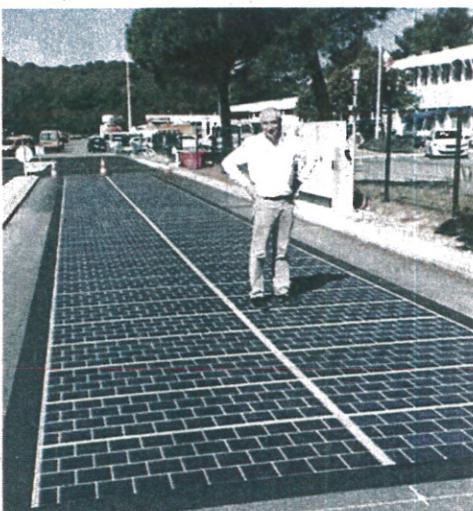
EN AVEYRON, LA ROUTE SOLAIRE VA ALIMENTER LES GÎTES DU CHÂTEAU

Les innovations ne sont pas réservées qu'aux grandes agglomérations. La petite commune sud-aveyronnaise de Saint-Jean-d'Alcapiès, non loin de Millau, en est la parfaite illustration, qui expérimente depuis plusieurs années les dernières technologies. Dans les années 2000, elle a ainsi été l'une des premières à se doter d'un réseau Wifi pour que ses habitants bénéficient de l'internet à haut débit. Plus récemment, elle a fait ap-

La commune pionnière accueille la première route solaire de la région.

pel au financement participatif sur internet, via la plateforme KissKissBankBank pour parachever la restauration du château d'Alzac en gîtes.

Et ce vendredi, elle va devenir l'une des premières communes de France à bénéficier de la route solaire de Wattway, la filiale de Colas (lire ci-dessus). Une première que le maire de Saint-Jean-d'Alcapiès, Jérôme Rouve, « lorsque j'ai entendu



Le parking solaire sera raccordé au réseau électrique demain./Photo DDM

référents endroits, alors je les ai appelés plusieurs fois pour que notre commune soit sélectionnée ». Et l'insistance de l'élu a fini par payer et a séduit l'entreprise qui a retenu l'idée de mettre en place son système sur un parking. En l'occurrence le parking du château d'Alzac. « Nous avons une surface beaucoup plus petite que la route que va inaugurer Ségolène Royal. Nous avons 25 m² situés à l'entrée de ce parking. Tous les gens qui entreront ou sortiront du parking rouleront sur cette surface et produiront de l'électricité qui sera consommée par les gîtes du Château d'Alzac. Le système peut alimenter en électricité les besoins d'une famille », se félicite Jérôme Rouve.

Le raccordement de l'installation, qui aura coûté au total 62 000 € (enrobé et plaques photovoltaïques) est prévu ce vendredi 23 décembre. Ce sera la première « route solaire » de la région Occitanie.

Philippe Rioux

@technomedia

Pour découvrir le Château d'Alzac, rendez-vous sur www.casteldalzac.com ou téléphonez au 06 86 87 91 32

ZOOM

MALET INVENTE LA ROUTE LUMINEUSE



L'entreprise toulousaine Malet a lancé en 2014 un nouvel enrobé clair. Baptisé « Lumiroute », le nouveau revêtement fait chuter les besoins d'éclairage des chaussées de jusqu'à 70 %. L'enrobé clair réfléchit davantage la lumière artificielle et naturelle. Les équipes de recherche et développement (R & D) de Malet ont mis au point ce bitume de synthèse clair qui affiche des qualités de réverbération inédites.

Couplé avec de nouvelles LED développées par Thorn et fabriquées en France, Lumiroute permet aussi la mise en sécurité d'endroits sensibles comme les approches d'écoles. L'enrobé clair a déjà été testé avec succès sur des portions de routes à Toulouse et à Figeac dans le Lot ainsi que sur la voie rapide de Limoges.

Gil Bousquet

Toulouse

22 DEC. 2016

Un téléphérique en 2020

Une vue inédite apparaît sur Toulouse et au-delà jusqu'aux Pyrénées. Dans un petit film de présentation du téléphérique, projeté hier par le syndicat mixte des transports en commun, un drone survole la colline de Pech-David et suit le parcours exact qu'empruntera, début 2020, ce moyen de transport depuis l'université Paul-Sabatier, au CHU Rangueil et à l'Oncopole. Le Téléphérique urbain sud, son nom de baptême, n'offrira pas qu'un nouveau panorama sur la Ville rose. Mais un mode de déplacement encore original dans l'Hexagone. « Nous serons la première Métropole à présenter un service aussi innovant. Nous créons une référence », a avancé Jean-Luc Moudenc, président de la Métropole. Brest a inauguré en novembre 500 mètres de téléphérique, Toulouse, avec ses trois kilomètres,



La station Oncopole sera implantée sur l'allée qui mène à l'entrée de l'hôpital universitaire./Photos Tisséo-SMTC, SMAT

est « le premier projet par sa dimension », a renchéri Jean-Michel Lattes, président du SMTC (Syndicat mixte des transports toulousains).

Le projet a franchi hier une étape décisive avec l'approbation, à l'unanimité des élus du

conseil syndical, du choix du constructeur du téléphérique. À la tête d'un groupement, le Français Poma, qui était moins cher, l'a emporté. Le téléphérique coûte 54,60 M€ et sa maintenance 38,30 M€ pour 20 ans. Les élus ont ensuite choisi la

technologie 3S (un câble tracteur, deux porteurs) plus chère de 10 M€ mais qui présente de nombreux avantages : des cabines de 35 places, l'implantation de cinq piliers au lieu de vingt (plus hauts et qui assurent donc un quasi-silence), une plus forte résistance au vent (jusqu'à 108 km/h)...

Sur la sécurité, le téléphérique « est un des systèmes les plus sûrs ». Et le choix Poma permet aussi en cas d'arrêt, le rapatriement des cabines dans une station, sans évacuation par les airs donc. Si l'implantation des stations Oncopole et CHU ne devrait pas bouger, l'insertion de celle du lycée, où le survol est contesté, va donner lieu à discussion à présent, ont assuré les élus. Et le téléphérique pourra être prolongé jusqu'à Basso Cambo à l'Ouest, Montaudran à l'Est.

J-N.G.

l'union

23 DEC. 2016

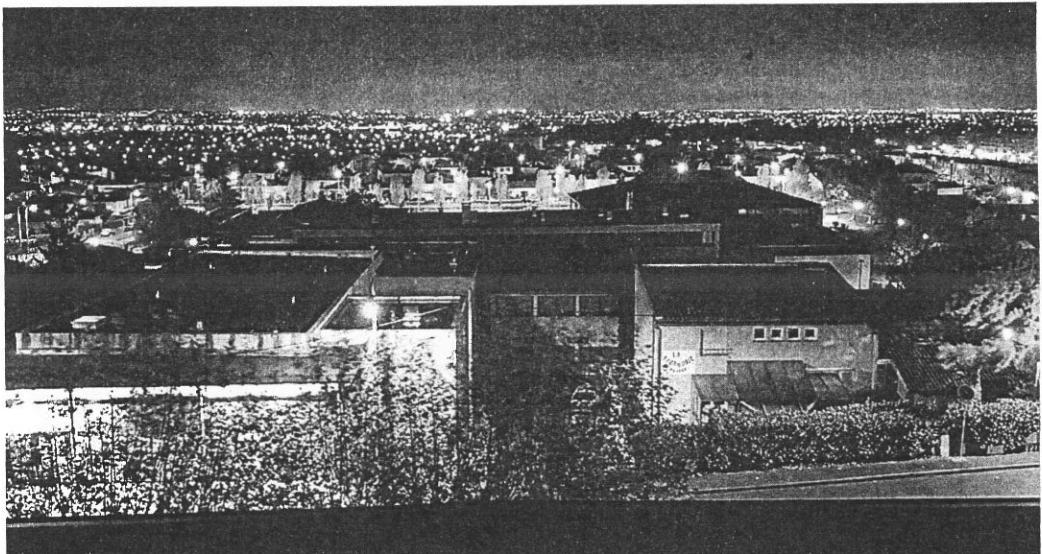
environnement

Un drone pour économiser de l'énergie

La mairie de L'Union a autorisé le survol du quartier situé à proximité de la piscine par un drone, dans le courant du mois de décembre. Son rôle : identifier les fuites de chaleur des maisons. Cette expertise permettra aux habitants de savoir comment procéder pour réduire leur consommation énergétique.

En février 2015, la mairie avait proposé « une nuit de la thermographie » aux Unionais. Armé d'un pistolet à infrarouge, un technicien avait à l'époque pointé son arme à détection de fuite de chaleur sur les murs de propriétaires qui souhaitaient réduire leurs factures. En cette fin d'année, le dispositif a été reconduit, mais dans une dimension plus aérienne peut-on dire.

Cette fois-ci, c'est du haut d'un drone que votre maison est ciblée. La mairie a organisé, en collaboration avec le réseau d'artisans qualifiés Synerciel, cette campagne de mesure. Une isolation des combles dé-



Observer les toits de L'Union la nuit pour identifier les fuites de chaleur.

flectueuse ou trop ancienne, et la facture de chauffage s'allonge. Une opération de survol est prévue en décembre. L'objet volant sillonnera le quartier situé à proximité de la piscine, captant à l'aide d'une caméra thermique les rayonnements de chaleur s'échappant des foyers. Les 20 et 21 janvier, des clichés seront alors distribués aux ha-

bitants de ce quartier. Ces images permettront d'identifier les fuites de chaleur des maisons mal isolées. Cette distribution se tiendra en salle du conseil, située sous la mairie. Ce sera l'occasion également de rencontrer des professionnels de l'isolation qui les aiguilleront pour améliorer l'isolation de leurs habitations.

Cette campagne est soutenue par la mairie. Elle témoigne de l'engagement des élus dans une politique de développement durable. Mais la commune seule n'est pas concernée, les économies d'énergie et les conduites écoresponsables débutent dans les foyers. D'autant que beaucoup d'économies sont à la clé...

solidarité

23 DEC. 2016

Ils produisent de l'eau avec du soleil

« Faire de l'eau avec du soleil est quelque chose d'extraordinaire. C'est une idée révolutionnaire », s'enthousiasme Bertrand Manier, cofondateur du fonds de dotation Manentena Foundation dont le siège est à Gramont, qui vient d'organiser un repas de présentation du projet Altes à un groupe de décideurs et relais financiers (lire ci-dessous).

Manentena a pour objet de planter gracieusement des arbres photovoltaïques bardés de technologie pour fournir eau potable et électricité à des villages de Madagascar. À l'origine de cette invention baptisée Altes : Stéphane Gilli, dirigeant de Cap Sud, établissement lyonnais spécialisé dans le photovoltaïque. « Un arbre peut produire 25 litres d'eau potable par jour, et jusqu'à 45 litres dans le désert. Il permet aussi d'éclairer, ou de recharger en USB... On peut même y recharger une voiture », précise-t-il.



Patrick Ramonjavelo : « Ce qui me plaît, c'est qu'il s'agit de développement »./Photo DDM, Emmanuel Vaksman

Composés de panneaux photovoltaïques autour d'un tronc dans lequel se nichent des batteries, ces arbres solaires autonomes utilisent l'énergie produite pour refroidir une résistance soumise à un flux d'air chaud, produisant de la con-

densation et de l'eau potable. En outre, selon Bertrand Manier, « le développement se fera par l'énergie et, plutôt que de se fournir avec des groupes électrogènes qui sont fragiles et consomment beaucoup de fioul, les habitants utiliseront

l'énergie solaire gratuite ».

Le soutien des patrons malgaches

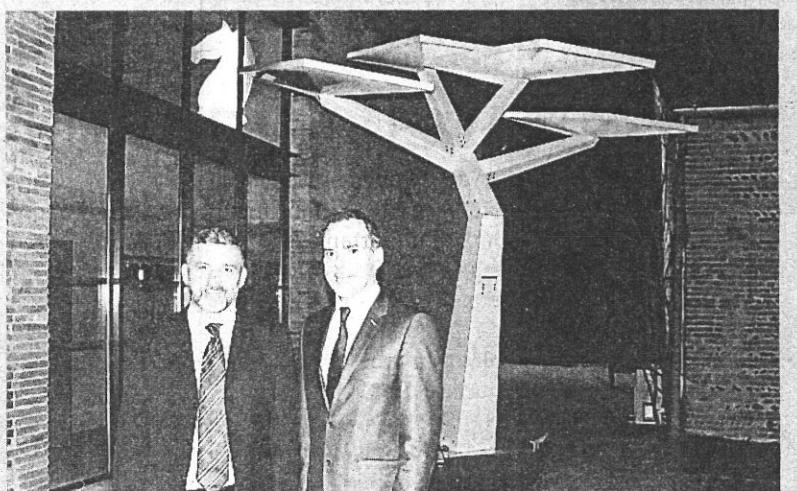
En fondant Manentena, les deux amis se sont fixé l'objectif de planter, à terme, une dizaine d'Altes dans des villages malgaches. Ambition qui se concrétisera bientôt, puisque « notre 1^{re} opération aura lieu au printemps 2017 », confie Gilles Garcia, président de Manentena. Ce sont les villages de Vohipeno et Morarano qui bénéficieront ainsi des deux 1ers Altes. Afin d'asseoir son projet localement, Manentena peut compter sur le soutien de Patrick Ramonjavelo, chargé de mission du Fivmpama, regroupement de patrons malgaches. « Je vois passer des ONG qui font de l'humanitaire, confie-t-il, mais ce qui me plaît avec le projet Altes, c'est qu'il s'agit d'aider au développement. En plus, Madagascar, c'est 3000 heures d'ensoleillement par an. Encore faut-il en profiter ! »

Emmanuel Vaksman

www.manentena-foundation.org

QUI FINANCE ?

Le coût des deux arbres Altes qui seront plantés à Madagascar au printemps 2017 se situera, selon les contraintes techniques, entre 25 000 € et 30 000 €. Manentena compte sur ses partenaires pour relayer l'information et lever des fonds. Le repas qui vient de se tenir, dont les participants ont payé leur place, a en outre permis de dégager 1200 €. Afin d'assurer à Manentena un financement pérenne, l'entreprise spécialisée dans la production d'énergie solaire de Stéphane Gilli reversera chaque année 1 € par kilowatt qu'elle produit, soit près de 20 000 €. Pour sa part, la société de Bertrand Manier, « Solstice », qui lève et rentabilise des fonds destinés à financer la mise en place de systèmes d'alimentation électrique solaires reversera tous les ans 0,1 % des fonds qu'elle collecte, soit près de 20 000 € également.



Stéphane Gilli et Bertrand Manier devant un exemplaire de l'arbre Altes./Photo DDM, Emmanuel Vaksman

23 DEC. 2016

LAUNAGUET

Le plus grand magasin bio de la région toulousaine

Launaguet abrite désormais le plus grand magasin bio de la région toulousaine. Avec ses 620 m², l'enseigne So.bio a investi depuis la mi-décembre les locaux de l'ancien Lidl, face au rond-point de la porte des Sables. « Un voisinage des plus sympathiques » observe le gérant du Fournil des saveurs, satisfait de (re) voir le parking se remplir à nouveau. À la manœuvre, Nathalie et Jean-Marc Lachat. Le couple, originaire de Bordeaux, n'en est pas à son coup d'essai, l'ouverture du So.bio launaguétois étant la 7^e en 13 ans.

« Pendant 20 ans, on nous a pris pour des hurluberlus, sourit Jean-Marc. On voulait déjà à l'époque retrouver dans nos activités professionnelles les valeurs d'éthique et d'engagement environnemental, et puis on voulait aussi des magasins bios adaptés à nos besoins de consommateurs, qui nous ressemblent, où on aurait envie de faire nos courses ».

Bien implantée dans le Sud-Ouest (trois points de vente en Gironde, un à Agen, un à Montauban, un à Muret), l'entreprise



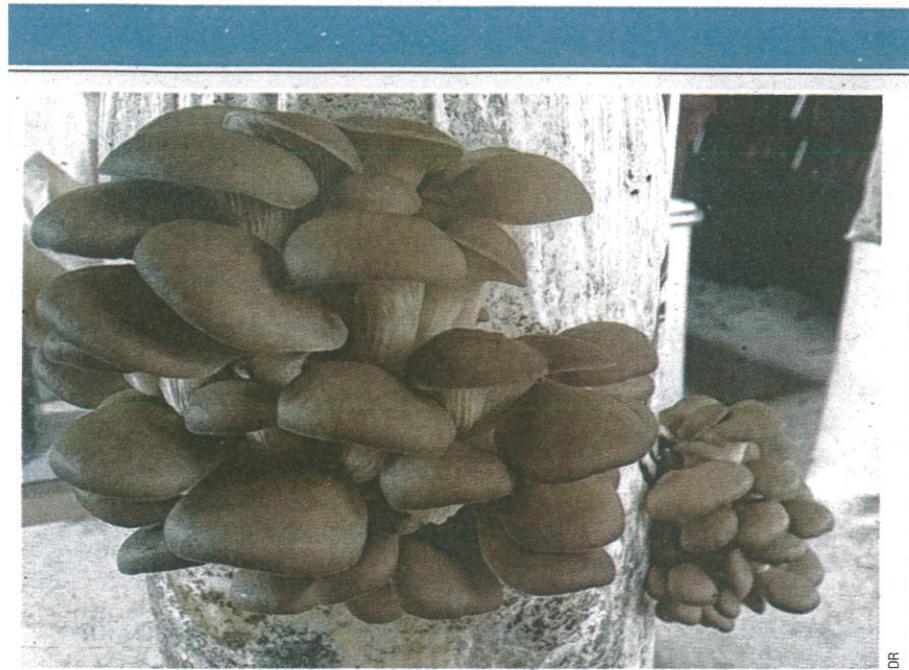
Jean-Marc et Nathalie Lachat, fondateurs de l'enseigne, et la directrice du So.bio de Launaguet, Directrice Sabine Tomaszewski.

familiale a jugé le potentiel toulousain conséquent. « Il faut comprendre, continue Jean-Marc Lachat que le marché bio est déjà habitué aux progressions à deux chiffres, entre 10 et 15 %, mais la progression de 24 % depuis le début de l'année 2016 reste inédite, chaque scandale alimentaire amenant son lot de consommateurs définitivement décidés à savoir ce qu'ils déposent dans leurs assiettes ».

Pour autant, rajoute Nathalie Lachat, le bio ce n'est pas qu'une assiette. C'est le choix de consommer sainement, pour le corps et pour l'environnement. La diversité de la clientèle le confirme. Des actifs, des retraités, des couples dont le 1^{er} bébé développe des allergies alimentaires ou cutanées et qui vont élargir le bio à toute la famille. « C'est une manière différente de consommer, précise-t-elle.

Plus de matières premières et moins de produits préparés ». Si la volonté de démocratiser le bio est bien marquée, celle de le rendre attractif l'est tout autant, en travaillant directement avec les producteurs, au mieux locaux, français dans tous les cas. Moins d'intermédiaires, une économie répercutée sur le prix de vente pour du bio au même prix que l'alimentation conventionnelle.

23 DEC. 2016



Ces pleurotes toulousaines poussent sur du marc de café, récupéré auprès de sociétés toulousaines, dans des conteneurs à bateau inutilisés.

L'engrais caféiné qui fait pousser des champignons

Une association recycle les déchets des machines à expresso pour faire croître ses pleurotes



PAR JULIE RIMBERT

CERTAINS y lisent l'avenir, d'autres l'utilisent comme engrais. Des pleurotes toulousains qui poussent sur du marc à café, récupéré en circuit court. C'est le concept développé par l'association Café des spores, créée à Toulouse (Haute-Garonne), il y a un an. Militante du zéro déchet, l'association installée au fab lab Artilect fait pousser ses champignons depuis début novembre dans des conteneurs à bateau récupérés.

« Nous nous approvisionnons en marc auprès de sociétés toulousaines faisant la maintenance des machines à café, soit environ une centaine de DDs récupérée chaque se-

maine, explique Pauline Petit, l'une des deux porteuses du projet. Nous le mélangeons à des copeaux de chêne, le tout agrémenté de mycélium. Une quinzaine d'adhérents de l'association nous aident dans la production qui atteint la dizaine de kilos par semaine. »

Il faut environ un mois et demi pour obtenir une récolte. Les pleurotes sont ensuite écoulés auprès de restaurateurs toulousains ou en vente directe aux consommateurs. L'association espère ainsi créer un réseau d'économie circulaire, grâce à cette production de champignons régionaux non polluants. « Nous voulons prochainement cultiver des shiitakés, des petits champignons noirs asiatiques assez chers dans le commerce, détaille Pauline Petit. Nous proposons aussi des champignonnières en kit, contenant le mélange, afin de faire pousser soi-même ses champignons chez soi. »



LA DÉPÈCHE

DU MIDI

Nord-Est

22 DEC. 2016

Saint-Jean

Deux nouveaux parkings

• page 25

Saint-Jean



Dernières finitions sur le parking de la rue Rimbaud.

Deux nouveaux parkings en centre-ville

Le nouveau bâtiment inter-générationnel « Les Granges », en cours de construction, s'élève en grande partie sur l'ancien parking de la place Fontanafredda. Pour remédier aux places de stationnement ainsi impactées, la municipalité a décidé l'ouverture d'un autre parking, face au chantier, de l'autre

côté de la rue Rimbaud. Cette structure très attendue par de nombreux Saint-Jeannais est désormais terminée, les bordures de trottoir viennent d'être posées. « Devant les besoins toujours plus importants de stationnement en centre-ville nous avons aménagé cet espace disposant d'une trentaine de places dont certaines destinées aux personnes à mobilité réduite », explique Gérard Masssat, conseiller municipal délégué aux travaux. Par ailleurs, sur le site précédent l'Espace Victor-Hugo, a été réalisé un agrandissement du parking existant, avec une vingtaine de places, au droit de la maison Emploi-Formation. Ces différents travaux ont été réalisés avec le concours de Toulouse Métropole et de son bureau d'études. L'entreprise saint-jeannaise Euvoria a été chargée de ces travaux.

Le Revenu

Boissons énergisantes: le député PS Bapt dénonce la "grave" suppression de la taxe caféine

Le député socialiste Gérard Bapt a dénoncé mardi, à quelques heures du vote définitif du budget 2017, la "grave" suppression de la taxe caféine qui visait les boissons énergisantes, considérant que sa création avait été un "succès de santé publique".

Paris, 20 déc 2016 (AFP) -

Supprimée vendredi contre l'avis du gouvernement lors de la nouvelle lecture du projet de loi de finances, cette taxe ne peut pas être réintroduite en lecture définitive ce mardi dans l'hémicycle, s'est désolé cet élu de Haute-Garonne, médecin cardiologue de profession.

"Furieux", ce membre de la commission des Affaires sociales a jugé auprès de l'AFP cette suppression "grave" car la mise en place de cette taxe avait été "un succès de santé publique puisque les producteurs de ces boissons avaient diminué le taux de caféine". Il y a vu une influence du "lobby cafetier".

"Il ne reste plus qu'à espérer que les producteurs de ces boissons ne rehausseront pas le taux de caféine", a lâché M. Bapt.

A l'initiative du député PS Razzy Hammadi, ex-rapporteur d'une mission d'information ayant préconisé une remise à plat de la fiscalité des produits agroalimentaires, la commission des Finances, puis l'Assemblée en séance publique ont supprimé cette taxe.

"Voilà quelques années, le législateur a décidé d'instaurer une taxe sur les boissons énergisantes, et il a eu raison de le faire, car ces boissons ne sont pas saines (...) L'un des critères pris en compte par cette fiscalité était une teneur en caféine supérieure aux besoins -220 milligrammes- dans une boisson qui n'était pas du café. Or, dans les années qui ont suivi, tous les fabricants de boissons énergisantes ont réduit la teneur en caféine de celles-ci, pour la porter au-dessous de 220 milligrammes, de telle sorte que nous avons taxé les cafés à emporter, ce qui n'était pas l'objectif du législateur, et tout cela pour un rendement inférieur à 3 millions d'euros", a plaidé M. Hammadi vendredi soir.

Le secrétaire d'Etat au Budget, Christian Eckert, pour qui cette taxe "qui visait à changer les comportements (...) a été efficace", a objecté que "le risque existe que, si nous la supprimions, réapparaissent des produits présentant des teneurs en caféine supérieures au raisonnable".

"Et dire qu'on s'est embêtés pendant deux ans avec Red Bull!", s'est alors exclamé le député PS Gérard Sebaoun.

© 2016 AFP

LA DÉPÈCHE

D U M I D I

Nord-Est

23 DEC. 2016

SAINT-JEAN

Mairie fermée le 2 janvier

La mairie sera exceptionnellement fermée le lundi 2 janvier prochain toute la journée. Elle rouvrira ses portes aux heures habituelles le mardi 3 janvier.

24 heures / faits divers

disparition

23 DEC. 2016

Un corps retrouvé enterré à Montastruc sans doute Jean-Philippe Raynaud

l'essentiel ▶

Un corps a été retrouvé hier dans un jardin à Montastruc-la-Conseillère. Probablement celui de Jean-Philippe Raynaud disparu depuis le 1er octobre. Un homme est en garde à vue.

Jean-Philippe Raynaud, 32 ans, n'est jamais reparti de Montastruc-la-Conseillère, petit village à l'Est de Toulouse. Une terrible découverte presque trois mois après la disparition de ce commercial sans histoire qui était âgé de 32 ans. C'est en effet probablement son corps qui a été déterré en milieu de journée après des recherches menées dans le jardin d'une maison à étage, à l'écart du village de Montastruc-la-Conseillère. Mercredi en fin d'après-midi, un habitant de cette commune, déjà entendu par les policiers, a appelé les enquêteurs avant de se présenter au commissariat central de Toulouse. Et il aurait expliqué que le disparu était mort chez lui et qu'il l'avait enterré dans son jardin ! Jusqu'à ces révélations surprises, cette maison constituait pour les policiers uniquement le dernier lieu où Jean-Philippe



Le jardin de Montastruc-la-Conseillère où le corps a été exhumé hier./DDM, Thierry Bordas

Raynaud avait été vu vivant. Chargés de retrouver sa trace, les policiers avaient en effet rapidement reconstitué l'emploi du temps de cet homme dans la soirée du 30 septembre puis dans le début de la nuit du 1er octobre. Après un dîner partagé avec ses collègues dans un restaurant de l'île du Ramier, à Toulouse, il avait continué sa soirée dans des lieux du centre de la Ville rose. Puis il avait pris la route de Montastruc-la-Conseillère pour re-

joindre un homme qu'a priori il ne connaissait pas. À partir de 4 h 30, son téléphone avait arrêté de « sonner » et le mystère, malgré les recherches, s'est peu à peu épaisse.

Une mort accidentelle ?

Interrogé par les policiers, l'homme avec qui le disparu avait échangé des messages pendant la nuit du 1er octobre a rapidement confirmé, qu'en effet, Jean-Philippe Raynaud lui

avait rendu visite avant de repartir. La visite de la maison n'avait rien révélé de particulier. Les policiers sont retournés à Montastruc-la-Conseillère mi-novembre. Cette fois dans le cadre d'une commission rogatoire de la juge Anissa Oumohand, ils ont mené des investigations ; aidés par plusieurs chiens dressés dans la recherche de cadavre. Sans réaction de l'habitant et sans succès... Pourtant un corps se trouvait bien sous la terre, à environ

« Mépris insupportable »

Mme Cantier et Valade ne décolleraient pas hier. « On nous a refusé l'accès au dossier. On a alors demandé à être entendu sans succès. Pourtant la famille avait remarqué le tractopelle dans le jardin. Comment personne n'a mené des recherches sérieuses plus tôt ? Ce mépris dont nous avons été victimes est insupportable de la part de la justice ! »

2 mètres, comme l'ont confirmé hier les nouvelles recherches. Hier soir le parquet a confirmé la découverte d'un corps. Il s'agirait « probablement » de celui de Jean-Philippe Raynaud mais l'autopsie, prévue aujourd'hui, doit le confirmer. Reste à comprendre ce qui s'est passé entre Jean-Philippe et son hôte, quand et dans quelles circonstances ? Cet homme aurait parlé dans ses premières déclarations d'un accident. Pourquoi avoir enterré le corps ? Pourquoi n'avoir rien dit aux policiers ? Où est passée la Renault Megane qu'utilisait Jean-Philippe Raynaud ? L'enquête commence et cette affaire conserve, encore, de nombreux mystères.

Jean Cahadon

OBSÈQUES

L'adieu à Francis Loubatières

• dernière page

23 DEC. 2016

carnet noir

L'hommage à l'éditeur Francis Loubatières



Les amis de l'éditeur ont dédicacé son cercueil./DDM, Michel Viala

L'adieu à l'éditeur Francis Loubatières a eu lieu hier matin, en la Chapelle des Carmélites, à Toulouse, édifice aux décors somptueux des peintres Rivals et Despax. Le cercueil cantonné de portraits de Francis et supportant le fameux « L » des éditions Loubatières était placé dans le chœur dominé par le triangle flamboyant du plafond. Autour de son épouse Geneviève Sahuc-Loubatières, de ses filles Françoise et Chloé, de ses petites filles, de sa famille, de ses frères et de ses amis artistes ou auteurs la cérémonie a débuté par les Trompettes d'Aida. Tous ont rendu hommage à Francis, enfant de Naourouze, élève de l'école publique, marin frère de la côte, élégant baroudeur, photographe, libraire-éditeur des ter-

res occitanes, mari, père, grand-père, ami, jardinier, cuisinier, amoureux, fort en gueule, homme de culture et de sincérité. Jean-Jacques Cubaynes, en maître des cérémonies, a souligné : « Nous sommes ici car nous l'aimons ». Patrick Amen a salué la mémoire du « grand éditeur des terres occitanes ». Martin Malvy a confié : « Il est désormais entré dans l'histoire de Toulouse et de l'Occitanie ». Nicole Zimmerman a mis en exergue : « Un homme qui incarne la liberté ». Colin Feissel a commenté : « Merci pour tout ce que tu as fait ». Henry Rech a évoqué le pèlerinage à Compostelle de Francis : « La voie des étoiles vers la fin des terres où tu as rencontré de nombreux amis ». Rédacteur en chef de « La

Dépêche », Jean-Claude Souléry a amicalement souligné : « Il me reste des mots à dire, des mots à imaginer. Loubatières, loup de mer, Loulou ». Robert Foch a dit avec l'accent du terroir : « Adi-chats Francis, tout près du carillon de Saint-Sernin que tu aimais tant ». Didier Suau a insisté sur « les qualités humaines et son amour de l'humanité ». Une vraie chaîne d'union. Ces diverses interventions ont été ponctuées d'intermèdes musicaux, de chansons et d'un poème d'Antonio Machado. A l'issue de la cérémonie les participants ont écrit au feutre des dédicaces directement sur le cercueil posé dans la cour. Francis Loubatières a été inhumé au cimetière de Terre-Cabade.

Christian Maillebiau

Saint-Jean

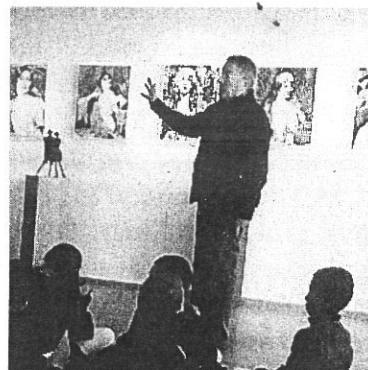
Les jeunes découvrent l'art

Dans le cadre des parcours artistiques et culturels en direction des scolaires proposés par la ville, un nouveau partenariat a pris forme avec la galerie d'art La Mosaïque, pour le plus grand plaisir des élèves et des enseignants qui se sont positionnés sur ces projets.

Ainsi en fonction de l'âge du jeune public et des projets des enseignants, différents accueils sont proposés. Visite de la galerie et échanges sur les conditions de choix des artistes exposants ou encore visite d'une exposition spécifique et discussions autour d'un travail, d'une technique, d'un mouvement.

Sont aussi proposées des rencontres avec des artistes

dont Gérard Picard peintre et président de l'Apanet (Association des Plasticiens Amateurs du Nord-Est toulousain), gérant la galerie d'art. Celui-ci lors de ces occasions livre certains de ses secrets de création : « Je dessine tout sur le tableau et je peins ensuite. Pour me concentrer j'écoute du blues ». Cette action de sensibilisation et d'éveil aux techniques artistiques auprès des scolaires va bien entendu être poursuivie par la ville, organisatrice de ce partenariat avec l'Apanet.



Gérard Picard livre ses secrets artistiques aux écoliers.

24 DEC. 2016

24 heures / faits divers

meurtre

L'homme qui a enterré Jean-Philippe Raynaud incarcéré

l'essentiel ▶
Au lendemain de la découverte du corps de Jean-Philippe Raynaud, enterré dans un jardin à Montastruc, l'habitant des lieux a été mis en examen. Hier, il a été incarcéré.

Deux familles se croisent dans la brume d'un matin d'hiver. L'une vient d'apprendre que son fils est soupçonné de meurtre. L'autre vient se recueillir sur les lieux où un enfant, un petit-fils, un frère a été enterré. Deux vies ont basculé cette nuit d'octobre à Montastruc-la-Conseillère et deux familles doivent désormais affronter une dramatique réalité.

Fier matin, les parents de l'habitant de cette maison des années soixante venaient visiter leur fils. « Je cherche à le joindre sans succès depuis plusieurs jours », s'inquiétait sa mère, ignorant ce qui venait de se jouer ces dernières 48 heures. « Il a encore fait des bêtises... » questionne cette femme, en référence à des problèmes quand « il était jeune ». « C'était il y a longtemps », tempère le père.

pas de trace de mort violente
Mercredi en fin de journée, cet employé de la SNCF de 52 ans a appelé le service de la sûreté départementale pour prévenir qu'il avait des choses à dire. Après avoir confié son chien à un chenil,



Si la mort est accidentelle, pourquoi cacher le corps et mentir aux policiers ?

scient que ce qu'il devait expliquer aller l'entraîner loin de chez lui. Il a alors expliqué que Jean-Philippe Raynaud, disparu depuis le 1^{er} octobre avait passé une partie de la nuit chez lui, ce que savaient les enquêteurs, avant d'être victime d'un malaise fatal. Cette version, il l'a maintenue après la découverte du corps, enterré dans le jardin. L'autopsie a confirmé qu'il s'agissait bien du

corps de Jean-Philippe Raynaud, 32 ans. Les causes de la mort restent inconnues. « Il n'y aurait pas de traces qui expliqueraient une mort violente », a précisé hier soir le parquet. Dans plusieurs semaines, suivis les résultats des analyses anatomopathologiques et toxicologiques permettront de déterminer l'origine du décès. « Ces résultats orienteront forcément l'instruction », a souligné hier le parquet qui a délivré mercredi soir un réquisitoire supplémentaire pour « meurtre ». « Cette qualification peut évoluer en fonction du travail du juge d'instruction », a précisé prudemment, le parquet.

Si Jean-Philippe Raynaud a été victime d'un malaise, pourquoi

l'homme qui l'accueillait n'a-t-il pas alerté les secours ? Cela reste un mystère. Et que dire de la suite : la tombe creusée dans le jardin avec un tractopelle, l'organisation pour faire disparaître la voiture de la victime, les mensonges aux policiers venus deux fois chez lui...

Hier cet homme, comme l'avait requis le parquet, a été placé en détention. La juge Anissa Oumohand l'avait au préalable mis en examen pour « homicide volontaire ». Face à la magistrate, il a maintenu la thèse d'une mort accidentelle de Jean-Philippe Raynaud.

Jean Cahadon

1—Les parents du suspect ont découvert avec effarement hier matin la mise en cause de leur fils dans la maison de Montastruc.
2—La famille de Jean-Philippe Raynaud est venue se recueillir sur place.
3—Dans le jardin, un trou impressionnant. À environ deux mètres sous terre, le corps a été découvert jeudi par la police./DDM, Thierry Bordas.

SAINT-JEAN

Repas des Aînés offert par la municipalité

24 DEC. 2016

Une après-midi de fête pour un an de bonheur

Vendredi dernier avait lieu le traditionnel repas de Noël offert aux aînés par la municipalité. Sur les 2256 personnes invitées, près de 600 s'étaient rendues à l'Espace René Cassin, tandis que 370 aînés, ne pouvant se déplacer, avaient été livrés à domicile. Mme Vézian, maire de Saint-Jean, ouvrant les festivités, soulignait combien la commune est attachée à cette tradition, combien elle tient à « prendre soin de nos aînés et à leur témoigner tout notre respect et notre soutien ». Avant de conclure : « Puisqu'il paraît que le bonheur supprime la vieillesse, consommez tous les instants



Quelques adhérents du Club de l'Age d'Or

de plaisir de cette journée pour que je puisse vous retrouver toujours aussi dynamiques et en forme l'an pro-

chain !». Avant de passer à la dégustation du savoureux repas préparé par le traiteur Viaule de Graulhet, Mme Vé-

zian a honoré une autre tradition en célébrant quatre couples fêtant leurs 50 ans et 60 ans de mariage : Mme et



Une partie des élus durant l'allocution de Mme Vézian

SAINT-JEAN

Une belle fête pour un an de bonheur

M. Barthélémy, Mme et M. Nègre, Mme et M. Baraillé et Mme et M. Castanède. L'après-midi s'est terminée en chansons avec le spec-

tacle proposé par le Cabaret de Robinson. Vivement 2017 !

FG31



Le député Gérard Bapt (debout au fond), tient à saluer tous ses administrés



24 au 26 décembre 2016 revue de presse
à l'Espace René Cassin...
Chaque dimanche à 20h au théâtre municipal de Noël avec près de 600 aînés présents à l'Espace René Cassin...

LE PETIT JOURNAL

Le bi-hebdo du Pays Toulousain

CHAQUE MARDI
ET VENDREDI

24 DEC. 2016



Les mariés de 50 et 60 ans (Mmes et MM. Castanède, Baraillé, Barthélémy et Nègre), entourés de Mme le Maire et du député Gérard Bapt



L'Espace René Cassin était comble!



Le Centre Social, cheville ouvrière de la manifestation (de g. à dr.): Sylvie, Françoise, Angélique, Valérie et Véronique



Le traiteur Philippe Viaule, prêt à servir 600 convives

Mairie fermée pour les fêtes

En raison des fêtes de fin d'année, la mairie sera fermée les samedi 24 et 31 décembre. Par contre, notez dès maintenant la date à laquelle Mme le Maire et tout

son conseil municipal présenteront leurs vœux à la population: ce sera le samedi 14 janvier à 11h à l'Espace Palumbo.

FG31

CHAQUE MARDI
ET VENDREDI

SAINT-JEAN

Boulangerie Escola

24 DEC. 2016

Fin prête pour les fêtes !



Corinne Escola devant sa nouvelle devanture

La boulangerie Escola, située au 84 route d'Albi (face à la mairie), change de look ! Plus moderne, plus claire, la nouvelle devanture invite à entrer chez cet artisan indépendant qui tient à travailler « à l'ancienne » : ici tout est pétri et cuit sur place et les baguettes « tradition » sont fa-

çonnées à la main, ce qui donne à chacune un caractère unique. Même exigence pour la pâtisserie et les viennoiseries : « Tout est fabriqué sur place ! » souligne Corinne Escola, la propriétaire du magasin, pendant que son mari José s'active au fournil. Avec les fêtes qui s'appro-



La boulangère vend aussi le Petit Journal !

chent, les présentoirs se garnissent de pains spéciaux à associer aux plats de fête, d'appétissantes douceurs telles que galettes, couronnes et bûches... Pour être sûr de trouver son bonheur, surtout pour les grandes quantités, il est conseillé de commander. A noter enfin

que, parmi tous ces trésors, la boulangerie propose le **Petit Journal** et ses deux éditions hebdomadaires ! Pendant toute la période des fêtes, le magasin est ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 7h à 13h 30 et de 15h30 à 20h15. Tél : 05 61 74 39 27.

FG31

L'horrible pull de Nadège

Un petit goût d'Angleterre au marché

Nos amis britanniques n'ont pas fini de nous surprendre ! Samedi on a découvert sur le marché de Saint-Jean une nouvelle facette de l'humour british, grâce à l'une des commerçantes : Nadège, productrice de fruits et légumes issus de l'agriculture raisonnée, arborait en effet un magnifique pull de Noël complété d'un bonnet non moins magnifique, et tout aussi kitch. Il s'agissait simplement pour notre anglaise de respecter la tradition du « Ugly jumper », l'horrible pull, que l'on se doit de porter à l'approche de Noël ! Et le moins qu'on puisse dire est que cette drôle de tenue a at-

tiré les chalands et permis d'engager la conversation. On sait maintenant d'où vient le charmant accent de Nadège, mélange entre l'accent chantant du Tarn et le style so british. Arrivée en France il y a 25 ans pour faire des études de stylisme, Nadège n'a pas aimé le monde de la mode, mais elle a aimé un beau tarnais avec qui elle a décidé de se lancer dans l'agriculture. Et si son prénom sonne bien français, elle le doit à sa maman, qui, alors qu'elle était fille au pair en France, avait découvert ce prénom. Lors de votre prochain passage au marché de Saint-Jean (ou le mardi à



Pull horrible, mais beau sourire et délicieux légumes

Croix-Daurade), n'hésitez pas à aller dire hello à Nadège, et à découvrir ses bons produits !

FG31

Saint-Jean

Point d'accès au droit

Tous les 2^{es} samedis matins du mois, de 9 heures à 12 heures, la ville propose un Point d'Accès au Droit qui offre à chacun la possibilité d'obtenir une information sur ses droits et obligations, une orientation vers les organismes chargés de leur mise en œuvre, ainsi qu'une aide dans l'accomplissement de démarches à caractère juridique ou administratif. Des avocats du barreau de Toulouse accueillent, informent et conseillent gratuitement les Saint-Jeannais de leurs droits et de leurs devoirs. Sur rendez-vous obligatoirement en mairie au 05 61 37 63 00.

26 DEC. 2016

sports / handball

GRAND FORMAT. Rencontre avec le manager de l'équipe de France à 16 jours des débuts du Mondial en France.

Onesta, cartes sur table

l'essentiel ▶

Quatre heures durant, le Toulois a évoqué son nouveau rôle, ses envies et parfois même ses états d'âme.



/ Photo DDM, Cédric Méravilles

Ily a encore 50 ans, L'Union (Haute-Garonne) était la porte d'entrée de Toulouse pour tous les véhicules venant du Tarn et de l'Aveyron. La RN 88 déversait alors son lot de camions en fumés. Avec l'avènement de l'autoroute, la petite commune (12 000 habitants environ) a retrouvé son calme. Elle respire surtout beaucoup mieux. Les maisons individuelles s'étendent désormais jusqu'au périphérique qui encercle l'ancienne capitale de Midi-Pyrénées...

Claude Onesta vit là depuis ses années (90) de conseiller technique régional. Un choix sans doute dicté par son amour de la nature, des champignons notamment, et de la proximité avec Albi, sa ville natale. Quand il reçoit, l'ancien sélectionneur, aujourd'hui manager de l'équipe de France de handball, préfère toutefois La Bonne Auberge, un restaurant situé à 300 m de son pied à terre.

Le chef sait vous accueillir et pour la discréction, le coach le plus titré de l'histoire du sport français peut toujours s'installer à l'étage dans un salon privé. C'est là qu'il nous a reçus voici quelques jours. Une parillada de poissons dans l'assiette, un verre de vin (rouge exclusivement) à portée de main, le

technicien, bientôt 60 ans (le 6 février), s'est laissé cuisiner comme rarement.

« Je ne suis pas le parrain à qui l'on vient baisser la main »

Il a bien sûr été question du jeu, très peu, du Mondial, guère plus, de relations humaines, beaucoup, et d'avenir surtout. Mais comme souvent avec Claude Onesta, une mise au point s'imposait avant même l'heure de l'apéro.

« Je ne vais pas vous dire que je n'ai pas d'influence dans le handball, ça

serait ridicule. Mais ce n'est pas un truc maieux. Je ne suis pas le parrain à qui l'on vient baisser la main. Tout ça est caricatural. » Au commencement il y a 15 ans, cette autorité n'était pas vraiment naturelle. « Je me la suis payée », reconnaît-il encore de sa voix de rocallie. Avec son lot de compagnons (ou pas) laissés sur le bord de la route.

« Au fur et à mesure, tu identifies les coquins, tu apprends à tuer. J'ai pris. Tu ne tues pas pour toi-même, par désir de combat ou de vengeance mais dans l'intérêt de la mission que tu por-

tes. Et tu finis par t'en accommoder. » Les mots sont durs, impitoyables. Sans reprendre son souffle, il enchaîne, le visage plus tendu que jamais : « Le fait de devoir se séparer de gens ou d'empêcher certains d'arriver pour se protéger est une nécessité. Est-ce que l'on peut parcourir une telle aventure, avec autant de concurrence, dans un environnement hostile, de manière candide et naïve, je ne le pense pas. »

Cette lutte permanente pour le pouvoir a laissé des traces. Daniel Costantini, son prédécesseur, ne lui adresse plus la parole. Sylvain Nouet, son ancien adjoint, a coupé les ponts. Quant à Jackson Richardson, l'icône des Barjots, sorti de l'équipe de France après les JO 2004 à Athènes, il dit de lui :

« C'est la plus grande déception de ma carrière. (1) »

Claude Onesta encaisse et confesse à son tour : « Costantini ? J'aurai aimé qu'il fasse pour moi ce que je fais pour Dinart ou Gille. Avec Daniel, j'ai eu cette démarche d'élève. « Donne-moi des pistes, des conseils » lui ai-je demandé à l'époque. La porte est restée fermée. Nouet ? S'il y en a bien un que j'ai aidé... Quant à Jackson, sa vision

des choses ne résiste pas au croisement des avis. Franchement, toutes ces années, je ne me suis jamais fait honte. »

« Je suis un homme de gauche, de la vraie gauche... »

L'heure tourne. Claude Onesta ferme momentanément sa boîte aux souvenirs pour évoquer la suite. Débarrassé des contraintes de terrain, l'homme n'a qu'un souhait : « Être utile ». Aux Bleus pour commencer, en

assurant le service après-vente, de dirigeant plus que de technicien, tout en balisant le chemin de la « bleusaille ». À la société ensuite. Avec d'autres entraîneurs, étrangers bien souvent au monde du handball, il a instauré un rendez-vous annuel, à Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales). On y vient pour partager un verre mais aussi son expérience. De ces échanges à la base sans prétention sont nées des idées et des initiatives. En direction des jeunes en difficultés et, plus rares, à l'attention des malades en rémission.

« C'est une période très compliquée où le médecin n'est plus là et la famille moins présente, explique le Toulois. Un coach a toute sa place aux côtés de ces patients guéris du cancer mais sans repères. » Cette présence éviterait la récidive. « Les résultats sont incroyables », ajoute-t-il.

Claude Onesta se passionne également pour la politique. « Je suis un homme de gauche, de la vraie gauche. Je ne peux pas me satisfaire de ce qu'elle est devenue. Elle ne peut pas se raccrocher à Valls ou Macron. Il y a un modèle alternatif. »

Vend-il son âme au diable quand il intervient en entreprise pour plusieurs milliers d'euros ? Certains le pensent. Lui ne se démonte pas : « C'est une forme de commerce. Je gagne de l'argent tout en remettant en cause les fondements de l'entreprise. C'est d'autant plus satisfaisant. »

Dominique Mercadier.

(1) Extrait de *La grande saga du handball français* de Laurent Moisset, Hugo Sport éditions.

EN RÉGIONS 24 HEURES

24 DEC. 2016



Des journaux plutôt que du papier cadeau Une mesure écologique et économique pour réduire les déchets.

PAR NORA MOREAU

ENVOYER SON SAPIN à broyer, privilégier le compost, trier ses coquilles d'huîtres... Habituellement, en période de Noël, c'est le genre de petits gestes écolos préconisés par les municipalités situées en zone rurale. Cette année, la communauté de communes du Pays des Abers (CCPA), dans le nord du Finistère, s'est mobilisée pour inciter ses habitants à privilégier un emballage cadeau recyclable : les journaux.

700 T DE DÉCHETS EN DÉCEMBRE

« Au moment des fêtes, on produit en moyenne 20 % de déchets supplémentaires par rapport au reste de l'année », explique Ludovic Blanchet, res-

ponsable de la gestion des déchets au sein de la CCPA. Sur les treize communes côtières concernées, on ramasse effectivement près de 500 t de déchets sur un mois classique contre plus de 700 t sur un mois comme décembre.

« Au-delà des déchets alimentaires, on constate, chaque année, un suremballage des cadeaux de Noël. Le but est donc de prolonger la vie du journal, qui est d'ailleurs plus facilement recyclé. » Plus que certains papiers cadeaux, souvent glacés ou pailletés pour mieux briller près du sapin... La CCPA s'est inspirée de l'Association nationale de défense des consommateurs et usagers (clcv.org), qui incite à privilégier le papier journal ou à acheter du papier kraft. Bien plus écologique. Et économique... 1

LP/MATHIEU DE MARTIGNAC



La communauté de communes du Pays des Abers encourage les habitants à emballer leurs cadeaux dans du papier journal.

26 DEC. 2016

Les vaches inquiètent les climatologues

POLLUTION Des études récentes montrent que les émissions de méthane dans l'atmosphère s'accentuent provoquant un réchauffement de la Terre. En cause... les rejets de gaz par les bovins, de plus en plus nombreux

PAR FRÉDÉRIC MOUCHON

À CHAQUE CONFÉRENCE internationale sur le climat, un seul coupable est pointé du doigt : le CO₂. Mais à trop se focaliser sur le dioxyde de carbone, on a omis de combattre un autre gaz qui inquiète désormais sérieusement les climatologues : le méthane. Selon un bilan mondial qu'ont dévoilé 80 scientifiques dans 15 pays, les émissions de ce gaz, 28 fois plus nocif pour le climat que le CO₂, ont flambé ces dix dernières années. Un constat juillet alarmant par les chercheurs.

DU ARNAUD JOURNOIS

LA SOLUTION : LA MÉTHANISATION

« Contenir le réchauffement sous 2 °C est déjà un défi considérable, mais un tel objectif deviendra de plus en plus difficile à tenir si l'on ne réduit pas les émissions de méthane fortement et rapidement », disent-ils dans le bulletin « Environmental Research Letters ». Ces rejets sont liés pour 60 % aux activités



L'augmentation des cheptels de bovins dans le monde affole le compteur à méthane.

humaines. Un cinquième vient de l'exploitation du charbon, du pétrole et du gaz, dont l'extraction se traduit par de nombreuses fuites. Mais plus d'un tiers est dû au traitement des déchets et de l'agriculture, plus précisément de la digestion des ruminants. Que la jolie Marguerite ait des gaz après son déjeuner, on l'en excuse. Mais quand 1,5 milliard de bovins ont des renvois en même temps sur la planète, le compteur à méthane s'affole.

« Les ruminants contribuent aujourd'hui pour 25 à 30 % des

200 MILLIONS
c'est le nombre de vaches supplémentaires sur la Terre en vingt ans.

sources de méthane liées aux activités humaines », souligne le climatologue Jean Jouzel. D'ailleurs les chercheurs associent l'emballage des émissions de méthane à l'augmentation effrénée de la population de vaches dans le monde : en vingt

ans, le nombre de têtes de bœufs a augmenté de 200 millions. « La Chine et beaucoup de pays en voie de développement se tournent vers une alimentation de plus en plus carnée », constate ce spécialiste, membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec).

« Le problème n'est pas la vache isolée dans son pré qui broute, mais les élevages de bovins et la boucherie qui deviennent des machines à méthane, souligne le porte-parole de France Nature Environnement, Benoît Hartmann. Non seulement les animaux laissent du gaz mais on rase des forêts entières, qui captaien le carbone, pour artificialiser les sols et créer ces fermes géantes. »

Pour réduire les rejets de méthane, les scientifiques suggèrent de multiplier l'installation de méthaniseurs dans les élevages. « Mais soyons clairs, dit Benoît Hartmann. Si tous les humains se mettaient à manger de la viande comme des Occidentaux, la planète en mourrait. »

LA DÉPÈCHE

D U M I D I

Nord-Est

SAINT-JEAN

Mme Maryse MAIQUEZ,
son épouse ;
Gregory et Sylvia MAIQUEZ,
son fils et sa belle-fille ;
Pauline MAIQUEZ, sa fille et son
compagnon Kamil FERNANDEZ ;
Mila MAIQUEZ, sa petite-fille ;
Noëlle et Jean-André BATMALLE,
sa soeur et son beau-frère ;
Valérie et Didier PISTRE,
sa soeur et son beau-frère ;
Sylvie et Patrick VERLAGUET,
sa belle-soeur et son beau-frère ;
Mme PISTRE, sa belle-maman ;
Frédéric, Margaux, Laura, Hugo,
Florent, Jennifer, Romain,
Christelle, Benjamin, Lucas, Elsa,
Ambre, Axel,
ses neveux et nièces
ont l'immense tristesse de vous
faire part du décès de

24 DEC. 2016

Monsieur Georges MAIQUEZ

survenu le 23 décembre 2016,
à l'âge de 59 ans.
La cérémonie religieuse sera
célébrée le mardi 27 décembre
2016, à 15 heures, en l'église de
l'Union (31240), suivie de
l'inhumation au cimetière de
Saint-Jean.
Georges repose au salon orange
du funérarium de Saint-Jean.

S'informer : PF Saint-Jeannaises
Saint-Jean/Balma, 05.61.35.04.05

le fait du jour

Mobilité : les Toulousains notent Toulouse

L'essentiel

Les résidents sont moyennement satisfaits de la mobilité et des transports dans la grande agglomération toulousaine, qui, avec 6,6/10 est en retrait par rapport au score national (7,2).

6,6 sur 10. C'est un peu mieux que la moyenne. C'est la note reflétant l'indice de satisfaction des résidents par rapport à la manière dont ils vivent les déplacements au quotidien au sein de la grande agglomération toulousaine. Une moyenne issue d'un sondage en ligne réalisé par l'ObSoCo et chronos (*) auprès de 245 habitants du Grand Toulouse.

Une note qui situe la Ville rose et ses alentours en retrait par rapport à la moyenne nationale (7,2) et par rapport aux grandes villes de l'Hexagone comptant plus de 100 000 habitants (7,3) mais qui place toutefois les Toulousains légèrement au-dessus des Parisiens (6,6) quant au jugement porté sur la mobilité dans leur quotidien.

Si l'on détaille un peu plus les ré-

ponses dans l'agglomération toulousaine, on relève que 59 % des résidents sont satisfaits (47 %), voire très satisfaits (12 %), contre 41 % de peu satisfaits (26 %), voire très peu satisfaits (15 %). L'accès aux offres de transport est jugé en deçà de ce qui est observé dans les autres agglomérations de plus de 100 000 habitants : 53 % des résidents de l'agglomération toulousaine déclarent avoir le choix entre plusieurs modes de transport pour leurs déplacements au quotidien, contre 64 % pour les villes de plus de 100 000 habitants et 72 % pour la région parisienne.

Multimodalité et intermodalité, soit l'usage de plusieurs modes de transport au quotidien, sont devenues une habitude pour plus de la moitié de la population du grand Toulouse, soit plus qu'au niveau national (42 %). La contrainte horaire est jugée bien plus importante à Toulouse (à 42 %) que dans les grandes villes (31 %) et le reste de la France (27 %). Plus d'un quart de la population

du Grand Toulouse (26 %) a la capacité d'ajuster leur lieu de travail en fonction des circonstances (contre 38 % en région parisienne et 30 % dans les grandes villes).

Pour améliorer leur mobilité dans l'agglomération toulousaine, les résidents ont largement recours aux « bâquilles » numériques : 78 % d'entre eux utilisent des services en ligne ou des applications avant d'entreprendre leurs déplacements (contre 69 % au national) et un sur six est abonné à des messages d'alerte, selon le sondage. 70 % déclarent utiliser leur applis au cours des trajets. Pas dans le métro, qui va bientôt être accessible

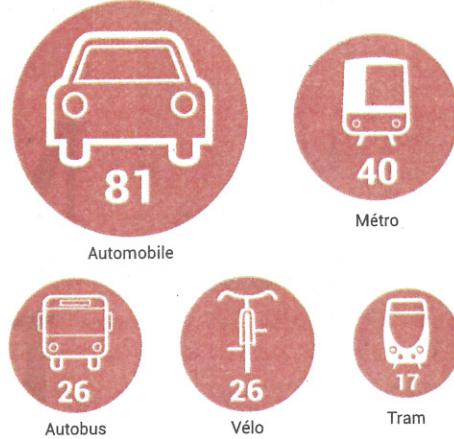
à internet. On espère qu'ils ne le font pas au volant (la voiture reste reine dans l'agglo) !

Philippe Emery

Enquête réalisée par l'ObSoCo (Observatoire société et consommation) et l'institut Chronos du 9 au 14 septembre 2016 auprès d'un échantillon représentatif de 245 personnes dans la grande agglomération toulousaine (sur 4 000 au total pour la France).

Top 5 des modes les plus utilisés

Personnes ayant régulièrement utilisé ces modes de transports au cours des 12 derniers mois, en %



Source : étude ObSoCo et Chronos réalisée auprès de 245 habitants de la grande agglomération toulousaine du 9 au 14 septembre 2016

AUTO REINE, TRANSPORTS À LA TRAÎNE

La primauté de l'automobile sur les autres modes de transport est particulièrement marquée dans notre agglomération, moins étendue et plus étalée que les autres, comme l'a confirmé l'étude très fouillée réalisée par les services de l'Etat sur les déplacements des ménages. Le sondage de l'ObSoCo confirme cette tendance lourde : 81 % des sondés déclarent avoir utilisé l'automobile de manière régulière dans l'année écoulée contre 40 % le métro, 25 % le bus ou le vélo et 17 % le tram. Les modes de déplacements automobiles restent ceux qui affichent les notes de satisfaction les plus élevées : 8/10 pour le covoiturage conducteur, 7,8 pour le covoiturage passager, 7,2 pour l'autopartage et 7,1 pour la voiture personnelle ou le VTC (véhicule de transport avec chauffeur). Les 2 roues motorisées (6,9), la location de voitures entre particuliers (6,8 ou 6,45 selon qu'en est demandeur ou qu'on offre son véhicule) s'intercalent ensuite, devant le car longue distance type Macron (6,5), le vélo (6,4 que ce soit vélib ou vélo personnel). Les transports urbains collectifs (métro, bus, tram) ferment la marche (avec 5,6) devant les trotinettes (4,6) et autres objets de glisse urbaine (!) (5/10), les taxis tenant la lanterne rouge avec seulement 4,4 d'indice de satisfaction.

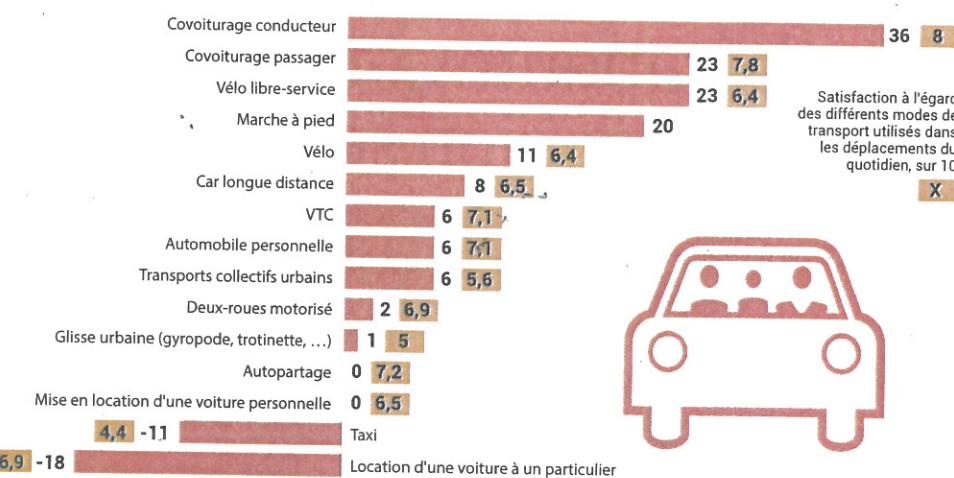
LA DÉPÈCHE

DU MIDI

Nord-Est

Quel avenir par mode de transport

Nombre d'utilisateurs de ces modes de transports pensant le pratiquer davantage à l'avenir (solde d'anticipation d'usage)



Source : étude ObSoCo et Chronos réalisée auprès de 245 habitants de la grande agglomération toulousaine du 9 au 14 septembre 2016

Satisfaction à l'égard des différents modes de transport utilisés dans les déplacements du quotidien, sur 10

X

Interview

« DES AIRES DE COVOITURAGE DANS LES PARCS RELAIS MÉTRO »

Pourquoi une telle étude ?

Ils y a dans les universités de Toulouse et à Sciences Po des compétences en matière de transport qu'on a décidé de regrouper en un pool de réflexion, avec l'organisation de conférences. L'une d'elle a été consacrée à cette étude dont l'objet est de voir comment s'adapter aux nouveaux modes de déplacement qu'elle analyse.



Jean-Michel Lattes, président du SMTC Tisséo, l'autorité organisatrice des transports ayant commandé l'étude à l'ObSoCo.

Comment accompagner ces nouvelles mobilités ?

Je ne pensais pas que le covoiturage avait un tel impact. On s'est aperçu que le parking de la station terminus du métro à Ramonville était saturé, le vendredi soir notamment, par le covoiturage. D'où la création, en cours, d'une aire spéciale destinée à accueillir ces voitures, et dès le début 2017. On regarde aussi comment intégrer de telles aires dans d'autres parcs relais : Balma-Gramont, Basso Cambo. C'est un phénomène massif. Pour le vélo, on s'oriente vers des entités autonomes de prêt de vélos dans des communes de la Métropole, comme Blagnac, plutôt que vers une extension de Vélotoulouse, pour lequel nous sommes liés par un contrat précis. Si le vélo s'est bien développé dans le centre-ville de Toulouse, il reste la question des liaisons rapides intervilles dans l'agglomération, encore imparfaites. On travaille au développement d'un réseau de pistes rapides au sein de la Métropole.

La note de satisfaction des résidents du Grand Toulouse n'est pas mauvaise, mais elle reste inférieure à celle des grandes villes et du national. Ça vous surprend ?

Il y a à cela plusieurs raisons. Un manque d'intermodalité des transports, sur lequel nous travaillons. Ensuite les effets de la saturation de la ligne A du métro, dont le chantier du doublement commence cet été. Et puis la « vastitude géographique » de l'agglomération, qui rend nos transports bien moins efficaces que dans une ville dense comme Lyon par exemple. Cette note, finalement, c'est une appréciation : « Peux mieux faire ». On y travaille.

Envisagez-vous un système de location de voitures électriques comme Autolib à Paris ou Bordeaux ?

On nous a sollicités. Mais nous avons fait le choix de travailler avec Citiz, dont Tisséo est actionnaire, système d'autopartage associatif, local et dynamique. Ils proposent des véhicules électriques mais, pour l'instant, les clients préfèrent les thermiques. On va développer le nombre de bornes électriques en ville.

Propos recueillis par Philippe Emery

LE COVOITURAGE VA ENCORE SE DÉVELOPPER

Les déplacements dans la grande agglomération toulousaine sont encore largement dominés par l'automobile personnelle (63 % des résidents ont été utilisateurs dans l'année) et les transports collectifs urbains (72 %), avec, dans une moindre mesure, les taxis et les vélos (28 %). Mais de nouveaux modes de déplacements inédits, qu'on appelle mobilités émergentes, commencent à se faire leur place au soleil à Toulouse et dans l'agglomération : le covoiturage type bla-bla car et autres (utilisé par 22 % des résidents comme conducteur et 20 % comme passager), les cars longue distance type « Macron » (16 %), les VTC ou véhicules avec chauffeurs type Uber et autres (13 % d'utilisateurs), le vélo en libre-service ou velib (12 %) voire la location de véhicules entre parti-

culiers (5 % ou 2 % selon qu'on est demandeur ou offreur) et l'autopartage (2 %). Surtout, l'étude démontre que certains de ces modes nouveaux ont une forte marge de progression, les résidents montrant une aspiration marquée au développement des modes les plus actifs : 36 % des utilisateurs pensent ainsi que la pratique du covoiturage côté conducteur va augmenter et 23 % de ceux ayant recours au covoiturage côté passager. Le vélo en libre-service (vélotoulouse) a lui aussi le vent en poupe avec une marge de progression de +23 %, la marche à pied, mode de déplacement déjà majeur voit ce même solde d'anticipation d'usage progresser de 20 % tandis que le vélo personnel (+11 %), le car longue distance (+8), le VTC, l'auto personnelle ou les transports en

commun (+6) ont une marge de progression positive plus modérée. Les lacunes en termes de destinations (pas assez nombreuses et variées) sont le principal frein à l'essor des cardis Macron, selon le sondage. Les demandes de location entre particuliers et les taxis sont jugées comme les modes ayant le moins d'avvenir, qualifiés, tout comme les objets de glisse urbaine, de modes « en perte de vitesse ». Si deux résidents sur trois se déclarent attachés à la propriété d'une automobile, un tiers, surtout parmi les jeunes, n'y attache pas d'importance. Et 30 % de ceux n'ayant pas eu encore recours au covoiturage ou à l'autopartage envisagent de réduire l'usage de leur voiture, à l'avenir, du fait de ces nouvelles solutions. Comme quoi, les temps changent ... Ph. E.

À chacun son marché plein vent

TOULOUSE

> **Pradettes (alimentaire).** Place des Pradettes le samedi de 7h00 à 13h30; Bus numéro 8, arrêt : Pradettes.

> **Arènes (alimentaire).** Place Emile-Male, les vendredis de 17h à 21h; Tramway - Ligne A - Arènes.

> **Arnaud Bernard (alimentaire, petits producteurs).** Place Arnaud Bernard, le samedi de 7h00 à 13h30, Métro ligne B Compans-Caffarelli.

> **Belfort, place Belfort (alimentaire, producteurs).** Le mercredi et jeudi de 7h00 à 13h30; Métro ligne A et B Jean-Jaurès.

> **Bio de l'Esparcette (alimentaire biologique, producteurs).** Square Charles-de-Gaulle, le mardi et le samedi de 8h à 14h, Métro ligne A Capitole.

> **Cristal (alimentaire).** Boulevard de Strasbourg et d'Arcoule, du mardi au dimanche 7h00 à 13h30; Métro ligne B Jeanne-d'arc.

> **Étoile de Belfort (alimentaire).** Place Belfort le jeudi de 16h à 21h Métro ligne A et B Jean-Jaurès, Herbes Aromatiques, producteurs. Le marché situé habuellement place Gatien-Arnoult se tient, jusqu'à nouvel ordre, place Arnaud Bernard (en raison du plan Vigipirate), le dimanche de 7h00 à 13h30, Métro ligne B Jeanne-d'arc.

> **Saint-Georges.** (alimentaire, fleurs), Place Saint Georges, du mardi au samedi de 7h00 à 13h30, Métro ligne A Capitole.

> **Salin.** (alimentaire, petits producteurs), Place du Salin, le mardi, vendredi (volaille) et samedi de 7h00 à 13h30, Métro ligne B Palais de Justice.

> **Saint-Michel.** (producteurs régionaux), devant l'ex prison Saint-Michel, chaque samedi matin de 7h30 à 13 heures.

> **Croix de Pierre (alimentaire, producteurs).** Place de la Croix-de-Pierre, le mercredi et vendredi de 7h00 à 13h30, Tram Croix-de-Pierre, Bus numéro 12, 34 et 52.

> **Lafourquette (alimentaire, producteurs).** place des Glières, le samedi de 7h à 13h30, Métro ligne A Bagatelle.

> **Route d'Espagne (alimentaire).** 51-53 Route d'Espagne, Ille le samedi de 7h00 à 14h00, Bus numéro 12 et 52.

> **Croix Daurade (Producteurs).** Place Saint-Caprais, le jeudi de 7h00 à 13h30, Bus numéro 42 et 44

> **Marché Sept Deniers.** Alimentaire, producteurs, 105 route de Blagnac. Le dimanche de 7h00 à 13h30, Bus numéro 16 et 70

> **Marché Ancely.** Alimentaire, 264 avenue de Casselardit. Le vendredi de 12h00 à 19h00, Bus numéro 66 et 46.

> **Marché Jean Bories.** Alimentaire, producteurs, Place Jean-Bories. Le mardi de 7h00 à 13h30, Bus numéro 38, 42 et 44

> **Marché Plana.** Alimentaire, producteurs, fleurs, 58-66 rue Louis XIV, le vendredi de 7h00 à 13h30, Bus numéro 19.

> **Marché Saint-Aubin.** Ali-

Verdier

> **Marché Bellefontaine.** Alimentaire et forain. Passage de Jérusalem. Le mercredi de 7h00 à 13h30. Métro ligne A Bellefontaine

> **Marché de la Faourette.** Alimentaire et forain. Place Paul-Lambert. Le mardi et le vendredi de 7h00 à 14h00, métro ligne A Bagatelle.

> **Marché de la Reynerie.** Alimentaire et forain. Place Abbé. Le jeudi de 7h00 à 14h00. Métro ligne B Compans-Caffarelli.

> **Marché Borderouge.** Alimentaire et forain. Place du Carré de la Maurein. Le samedi de 7h00 à 13h30. Métro ligne B Borderouge.

> **Marché Minimes.** Alimentaire, producteurs et forain. Place du Marché aux cochons. Le jeudi de 7h00 à 13h30. Métro ligne B Minimes Claude Nougaro

> **Marché Trois Cocus.** Alimentaire, producteurs et forain. Place Micoulaud. Le mercredi de 7h00 à 13h30. Métro ligne B Trois Cocus.

> **Marché Ravelin.** Alimentaire et forain. Place du Ravelin. Le vendredi de 7h00 à 13h30. Métro ligne A Saint-Cyprien République.

> **Marché Empalot.** Alimentaire et forain. Place d'Empalot. Le mercredi de 7h00 à 13h30. Métro ligne B Empalot.

> **Marché de l'Ormeau.** Alimentaire et forain. Place de l'Ormeau. Le mardi et le samedi de 7h00 à 13h30. Bus numéro 10, 22 et 68.

> **Marché URSS.** Alimentaire et forain, 19-39 avenue de l'URSS. Le vendredi de 7h00 à 13h30. Métro ligne B Saint-Agne SNCF.

> **Saint-Michel.** (producteurs régionaux), devant l'ex prison Saint-Michel, chaque samedi matin de 7h30 à 13 heures.

> **Croix de Pierre (alimentaire, producteurs).** Place de la Croix-de-Pierre, le mercredi et vendredi de 7h00 à 13h30, Tram Croix-de-Pierre, Bus numéro 12, 34 et 52.

> **Lafourquette (alimentaire, producteurs).** place des Glières, le samedi de 7h à 13h30, Métro ligne A Bagatelle.

> **Route d'Espagne (alimentaire).** 51-53 Route d'Espagne, Ille le samedi de 7h00 à 14h00, Bus numéro 12 et 52.

> **Croix Daurade (Producteurs).** Place Saint-Caprais, le jeudi de 7h00 à 13h30, Bus numéro 42 et 44

> **Marché Sept Deniers.** Alimentaire, producteurs, 105 route de Blagnac. Le dimanche de 7h00 à 13h30, Bus numéro 16 et 70

> **Marché Ancely.** Alimentaire, 264 avenue de Casselardit. Le vendredi de 12h00 à 19h00, Bus numéro 66 et 46.

> **Marché Jean Bories.** Alimentaire, producteurs, Place Jean-Bories. Le mardi de 7h00 à 13h30, Bus numéro 38, 42 et 44

> **Marché Plana.** Alimentaire, producteurs, fleurs, 58-66 rue Louis XIV, le vendredi de 7h00 à 13h30, Bus numéro 19.

> **Marché Saint-Aubin.** Ali-

ret.

> **Cugnaux.** Marché biologique, Centre ville. Le samedi, de 8h à 13h.

> **Drémil-Lafage.** Le dimanche, de 7h à 13h.

> **Fenouillet.** Place de la mairie. Le samedi, de 8h à 13h.

> **Flourens.** Place de la mairie. Le vendredi, de 8h à 13h.

> **Gagnac-sur-Garonne.** Place de la République, centre ville. Le dimanche de 7h à 12h et le vendredi de 15h à 19h.

> **Gratentour.** Le mercredi, de 7h à 13h.

> **Launaguet.** Place de la Poste. Le mercredi, de 9h30 à 12h.

> **L'Union.** Le dimanche de 8h à 13h.

> **Marché biologique, centre commercial des Acacias.** Le mercredi de 16h à 20h.

> **Mondoville.** Le samedi, de 8h à 13h.

> **Pibrac.** Esplanade Sainte-Germaine. Le mercredi, de 8h30 à 13h.

> **Plaisance-du-touch.** Place Bombail. Le jeudi et le samedi, de 8h à 13h.

> **Quint-Fonsegrives.** Place Philippe Bergerot. Le samedi, de 8h à 13h.

> **Saint-Alban.** Le mercredi (et tous les jours en été), de 8h à 13h.

> **Saint-Jean.** Marché biologique, centre ville. Le samedi, de 8h à 13h.

> **Saint-Jory.** Place de la République. Le dimanche, de 8h à 13h.

> **Saint-Orens-de-Gameville.** Marché biologique, centre ville. Le samedi, de 8h à 13h.

> **Marché Saint-Simon.** Alimentaire, producteurs, forains. Place de l'Église-Saint-Simon. Le mercredi de 7h00 à 13h30. Bus numéro 57

> **Marché Rangueil.** Alimentaire, producteurs, fleurs, forains. 64-70 avenue Albert-Bedouce. Le mercredi et le dimanche de 7h00 à 13h30. Métro ligne B Sauze

GRAND TOULOUSE

> **Aigrefeuille.** Le mardi de 16 à 20h.

> **Aucamville.** Place Jean Bazerque. Le dimanche, de 8h à 13h.

> **Aussonne.** Rue de l'église. Le samedi matin.

> **Balma.** Avenue des Mimosas. Le mercredi et le samedi, de 8h à 13h.

> **Blagnac.** Le mercredi de 15h à 19h. Place des Marronniers. Le samedi de 8h à 13h. Place des Arts. Marché biologique de l'Arche en Pays Toulousain, le samedi de 9h à 13h. 2 rue du Docteur Guimbaud.

> **Brax.** Le dimanche, de 8h à 13h.

> **Bruguières.** Place de la république. Le dimanche, de 8h à 13h.

> **Castelginest.** Marché biologique, centre ville. Le samedi, de 8h à 13h.

> **Colomiers.** Place du Langue-doc. Le jeudi et le samedi, de 6h à 13h.

> **Place de la Naspe.** Le dimanche, de 8h à 13h.

> **Castanet-Tolosan.** Centre ville, la mardi de 8h à 13h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Cazères.** Centre ville. Le samedi, de 8h à 13h.

> **Cintegabelle.** Le vendredi de 16h à 20h et le dimanche de 8h à 13h.

> **Escalquens.** Centre ville. Le mercredi de 16h à 20h et le dimanche de 8h30 à 13h.

> **Fonsorbes.** Le samedi, de 8h à 13h.

> **Fontenilles.** Centre ville. Le jeudi, de 8h à 13h.

> **Fronton.** Centre ville. Le jeudi, de 8h à 13h.

> **Merville.** Le mercredi, de 8h à 13h.

> **Pins-Justaret.** Parking de la salle des fêtes. Le dimanche, de 8h à 13h.

> **Ramonville-Saint-Agne.** Avenue d'Occitanie. Le mercredi et le samedi, de 8h à 13h.

> **Revel.** Halle. Le samedi, de 8h à 13h.

> **Rieumes.** Le jeudi, de 8h à 13h. Promenade du Préau. Le dimanche, de 8h à 13h.

> **Rieux-Volvestre.** Pommade du préau. Le dimanche, de 8h à 13h.

> **Saint-Félix-Lauragais.** Place de la mairie. Le vendredi, de 8h à 13h.

> **Saint-Gaudens.** Centre ville. Le jeudi et le samedi de 8h à 13h.

> **Saint-Lys.** Centre ville. Le mardi, de 8h à 13h.

> **Salies-du-Salat.** Ille Jean Jaurès. Le lundi, de 8h à 13h.

> **Seyses.** Centre ville. Le vendredi de 8h à 13h.

> **Venerque.** Centre ville. Le jeudi de 8h à 13h.

> **Verfeil.** Le mardi de 7h à 12h, place de la liberté. Le dimanche de 8h à 13h, esplanade Paul Riquet.

> **Villefranche-de-Lauragais.** Près des halles. Le vendredi, de 8h à 13h.

> **Pechbusque.** Place de l'Ecole, Grande rue de la mairie. Le samedi, de 9h à 13h.

> **Montréjeau.** Le lundi, de 8h à 13h.

> **Montbrun-Bocage.** Le dimanche, de 8h à 13h.

> **Labège.** Parking de la gare. Le samedi, de 7h à 13h.

> **Lacroix-Falgarde.** Parking de la mairie. Le jeudi, de 8h à 13h.

> **Labrèole.** Sur les quais. Le samedi, de 8h à 13h.

> **HORS MÉTROPOLE TOULOUSAINNE**

> **Aspet.** Marché biologique, Centre ville. Le mercredi, de 8h à 13h.

> **Marché biologique, Place de la mairie.** Le vendredi, de 16 à 20h.

> **Béziers.** Place de la mairie. Le dimanche, de 8h à 13h.

> **Bessières.** Centre ville. Le lundi, de 8h à 13h.

> **Cadours.** Le mercredi, de 8h à 13h.

> **Carbone.** Place de la République. Le jeudi, de 8h à 13h.

> **Castanet-Tolosan.** Centre ville, la mardi de 8h à 13h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Conques-en-Rouergue.** Centre ville, le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

> **Marché biologique, centre ville,** le vendredi de 15h à 20h.

ROUFFIAC-TOLOSAN

Pour le réveillon, cuisinez comme un chef étoilé

Après le chef étoilé Sylvain Joffre, du restaurant « En pleine nature » à Quint-Fonsegrives, c'est au tour de David Biasibetti, chef étoilé du restaurant « Ô saveurs », à Rouffiac-Tolosan, de proposer aux lecteurs de la Dépêche un menu à faire chez soi.

L'ENTRÉE

Œuf cocotte aux châtaignes

6 œufs - 250 g de châtaignes - 1/2 lobe de foie gras frais - 2 verres de Porto - 1 pot de crème fraîche.

Cuire les œufs cocotte dans les ramequins avec la crème. Détailler le foie en cubes et poêler vivement. Réduire le porto à l'état sirupeux. Mettre les cubes de foie gras sur l'œuf, puis le sirop de porto et décorer de pluches de cerfeuil.

LE PLAT

Pavé de bar rôti célerisotto à la truffe

3 bars de 300 g - un céleri-rave une petite truffe - 50 g de beurre - 1 jus de viande réduit - 100 g de parmesan.

Lever les filets de bar, détailler les pavés d'environ 120 g cha-

cun, et les poêler au beurre. Détailler un céleri-rave en petits cubes, le blanchir légèrement, le cuire à la façon d'un risotto en le montant au beurre et au parmesan.

Rajouter de la truffe hachée, et servir avec un jus de viande bien réduit.

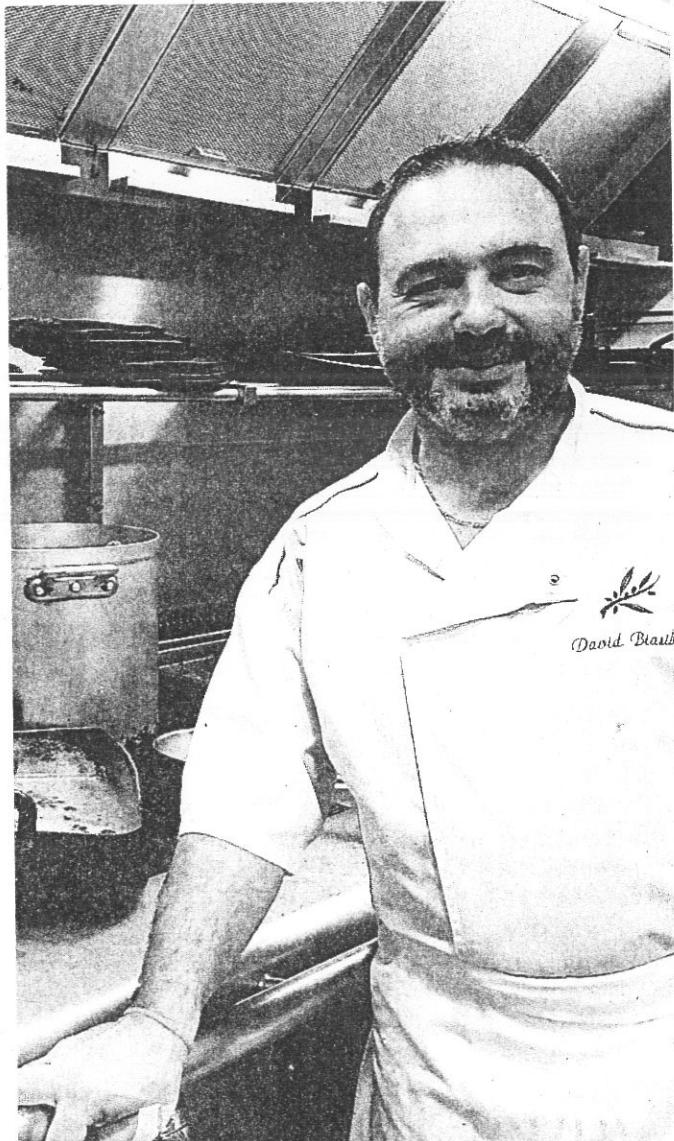
LE DESSERT

Cheesecake de brucciu corse et chocolat blanc

1 brucciu corse frais - 250 g de crème fouettée - 125 g de sucre - 3 feuilles de gélatine - 1 sirop de violettes - quelques éclats de violettes cristallisées. 1 tablette de chocolat blanc à pâtissier. 1 bol de corn flakes - 6 palets bretons - 50 g de beurre.

Fondre le chocolat avec le beurre. Mélanger avec la crème fraîche et les palets bretons écrasés. Tapisser le fond d'un cercle à entremets avec le mélange. Écraser à la fourchette le brucciu. Fondre la gélatine dans un peu de crème, et la mélanger avec la crème fouettée sucrée, mélanger cet appareil avec le brucciu, et disposer sur le fond de biscuit. Laisser au réfrigérateur une nuit. Décorer avec les violettes et le sirop.

Recueilli par S.U



David Biasibetti, chef étoilé du restaurant « Ô Saveurs »./Photo DDM

Un Saint-jeannais danse à Las Vegas

• page 23

28 DEC. 2016

SAINT-JEAN

Fabien, danseur de hip-hop de Saint Jean à Las Vegas



Fabien Maitrel et la maire Marie-Dominique Vézian devant l'hôtel-de-Ville. /Photo DDM

Parfois vous pouvez croiser un jeune Saint-Jeannais qui s'entraîne à la danse sous le kiosque de la place Defferre ou au bord de lac de la Tuilerie, à deux pas de chez lui.

Fabien Maitrel, âgé de 21 ans, est en effet un sacré danseur de hip-hop. Après avoir rejoint le groupe nommé « Humains », champion de France, il part avec ses nouveaux camarades pour la compétition Hip-Hop International (HHI) à Las Vegas, où se tient cette finale mondiale.

Son groupe terminera 36^e, « Ce voyage et cette compétition ont été pour moi une très bonne expérience » confie Fabien Maitrel. Et le jeune homme de se souvenir de l'hôtel où ne résidaient que des danseurs de tous pays : « C'était extraordinaire. Et puis les USA sont un

autre monde surtout Las Vegas, ville très festive où l'on ne dort pratiquement pas » ajoute Fabien. Il en a pourtant vu d'autres...

Saint Jean a un incroyable talent

Avec son groupe, il a participé à l'émission télévisée « La France à un incroyable talent ». Le Saint-Jeannais préfère raconter qu'ils sont arrivés en demi-finale tout en ajoutant avec une moue un peu désinvolte : « C'était aussi une expérience à vivre... mais no comment ! ». Pour l'heure Fabien passe tous ses week-ends à Bordeaux où il prépare la HHI 2017 et aussi s'entraîne pour la prochaine compétition World of Dance (WOD).

Contact Facebook : Fabien « Payne » Maitrel.

élection

Inscriptions sur les listes électorales

Pour ceux et celles qui ne l'ont pas encore fait et veulent voter l'an prochain lors des élections présidentielles et législatives, les inscriptions sur les listes électorales se font en mairie jusqu'au samedi 31 décembre (elle sera ouverte de 9 heures à midi uniquement pour les inscriptions).

mairie

Fermée le 2 janvier

La mairie sera exceptionnellement fermée le lundi 2 janvier prochain toute la journée. Elle rouvrira ses portes aux heures habituelles le mardi 3 janvier.

balma

28 DEC. 2016

éclairage public

Plus de Led pour consommer moins

À l'heure où les économies mobilisent toutes les énergies, la réduction de la facture électrique des éclairages publics est à l'ordre du jour. Aussi, Balma a demandé au syndicat départemental d'électricité de la Haute-Garonne (SDEHG) de réaliser un diagnostic énergétique de son éclairage public, examen que le syndicat réalise gratuitement à la demande des communes.

Depuis déjà plusieurs années, les Led remplacent progressivement les éclairages du type sodium haute pression le long des routes de la commune. En conseil municipal, Michel Baselga, adjoint au maire en charge des travaux, dévoilait « qu'avec la finalisation prochaine de la 2^e tranche de l'éclairage public de la rue du Maréchal Berthier, c'est toute la rue qui passera aux Led, pour une économie d'énergie de 65 à 70 % de sa consomma-



Les nouveaux éclairages du boulevard As Cambiots sont plus économiques./Photo DDM, Emmanuel Vaksman

tion ». Récemment, 16 nouveaux candélabres à Led ont été installés sur les trottoirs du boulevard As Cambiots, générant une économie d'énergie

estimée à 65 %. De plus, sur cet axe tout juste rénové, la puissance de l'éclairage diminuera aux heures les plus creuses de la nuit.

Afin d'optimiser l'utilisation de ces nouveaux équipements, les anciennes cellules photoélectriques, qui déclenchaient l'allumage et l'extinction des lampadaires en fonction de la luminosité, sont progressivement remplacées par des horloges astronomiques, plus performantes. « Il est prévu le remplacement des cellules photoélectriques par des horloges astronomiques radio pilotées pour 23 coffrets à Balma », précisait encore Michel Baselga. Le montant des travaux que le conseil municipal vient de programmer pour installer ces 23 horloges et pour rénover l'éclairage public de plusieurs rues et chemins s'élève à 55 000 euros. Le SDEHG avancera la TVA (8 661 €) et participera financièrement à hauteur de 32 000 €. Il restera donc 14 339 € à la charge de la commune.

Emmanuel Vaksman

SAINT-JEAN

29 DEC. 2016

Pesticides : Gérard Bapt continue le combat

« Je salue l'opposition française, signifiée par Ségolène Royal, à la proposition d'identification des perturbateurs endocriniens formulée par la Commission européenne. Celle-ci refuse en effet, sous la pression des lobbies de l'industrie d'adopter un dispositif calqué sur celui des substances cancérogènes » souligne le député Gérard Bapt. En effet, la décision attendue depuis quatre ans, a été reportée devant l'opposition de quatre pays, et une majorité s'abs tenant. « Les groupes BASF et Bayer, fabricants de pesticides, déploient toute leur puissance juridique et financière pour s'opposer aux appels à agir de la communauté scientifique internationale » ajoute Gérard Bapt. Et le député également 1^{er} adjoint de Saint-Jean de conclure : « Les impératifs de santé publique doivent s'imposer aux seuls intérêts commerciaux lorsque les risques sont avérés, comme c'est le cas pour les perturbateurs endocriniens ». Le



En ce mois de décembre, remise de l'Abeille d'Or à Gérard Bapt, Delphine Batho et autres personnalités./Photo DDM

parlementaire, en revanche, se dit très satisfait que, dès le 1^{er} janvier prochain, l'usage des pesticides sera interdit dans les espaces publics. Vendredi 9 décembre dernier, à Toulouse, Gérard Bapt a reçu une Abeille

d'Or distinction donnée à une poignée de personnalités régionales, à l'ancienne ministre Delphine Batho. Remise par le célèbre Yann Arthus-Bertrand, cette Abeille d'Or a mis en exergue leur combat pour l'initia-

tive qui a permis un amendement à la loi biodiversité. Celui-ci interdisant, normalement à partir du 1^{er} septembre 2018, les pesticides néonicotinoïdes, tueurs des insectes polliniseurs.

toulouse

29 DEC. 2016

association

La médaille de l'Assemblée Nationale pour Odette



Odette Masson très émue par cette marque de reconnaissance./Photo DDM

TOULOUSE/ Il y a plus de 40 ans, Odette Masson fondait le club Roseraie-Amouroux. En ces temps un peu héroïques quelque 200 personnes se réunissaient dans le local social de la rue de Chambéry. Et même si elle s'est retirée de la présidence, Odette garde des souvenirs émus au fond de sa mémoire. Il y avait ces voyages annuels aux destinations diverses qu'elle organisait. Les membres du club ont pu ainsi découvrir divers pays bordant la Méditerranée avec parfois des destinations telles la Turquie ou la Yougoslavie... Le club pour fêter les anniversaires de mariage des couples organisait des goûters très courus. « Les membres d'une association, il faut s'en occuper et

leur faire plaisir » résume encore Odette ferme et résolue. Et pour faire vivre le club elle livre l'anecdote suivante : « Au début, afin de gagner un peu d'argent, on se débrouillait à récolter de vieux journaux pour ensuite les revendre au poids ! ». Le député Gérard Bapt a voulu récompenser cette figure du quartier en lui remettant la médaille de l'Assemblée nationale : « Au moment où Madame Masson ne peut plus s'occuper du club qu'elle a fondé, pour raisons de santé, j'ai tenu à lui exprimer la reconnaissance que l'on doit à son activité associative exemplaire ». Et en cette période de fêtes le parlementaire lui a aussi offert des chocolats de Noël.

Christian Maillebiau

LA DÉPÈCHE

DU MIDI

Nord-Est

MONTBERON

29 DEC. 2016

Sauvons les abeilles



Le rucher municipal délivre ce miel goûteux dans un pot décoré par les écoliers./Photo DDM

Dans ce village, les habitants aiment la nature et protègent leur environnement qui leur tient à cœur. C'est pourquoi un rucher municipal s'est implanté dans le parc près de la maison des associations et du jardin collectif. Avec les enseignants, les écoliers tentent de comprendre comment les abeilles s'organisent ? Leur rôle est primordial pour l'homme, car 35 % de notre alimentation, dépend exclusivement de leur action féconde-

trice. La survie des abeilles est importante mais chaque année, un tiers des colonies disparaît principalement à cause de l'utilisation de pesticides. C'est pourquoi la municipalité, les enfants de l'école et leurs enseignants mènent un projet pédagogique autour du rucher municipal. Il faut y associer les agents techniques et Sophie Fouet, les bénévoles du jardin municipal, qui plantent les fleurs adaptées à leurs besoins. Un pot de miel est offert à tous !

LA DÉPÈCHE

D U M I D I

Nord-Est

SAINT-JEAN

30 DEC. 2016

La nouvelle année culturelle commence en musique

Déjà en ville de grandes affiches annoncent le prochain spectacle de la rentrée 2017. Ce sera de la musique. En effet, le vendredi 13 janvier, à 21 heures, « Swing rencontre trio » sera sur les planches de l'Espace Palumbo. Ce trio emportera les spectateurs dans l'Amérique d'avant-guerre, en passant par la roulotte d'un guitariste manouche et par les clubs parisiens des années 50. Des compositions personnelles ponctuent ce voyage musical, de Django Reinhardt au jazz de Duke Ellington ou de Dave Brubeck, en passant par la « French touch » de Richard Galliano. Le style de « Swing Rencontre » est absolu-



Swing rencontre trio le 13 janvier à Palumbo./Photo DDM

ment unique, un mélange subtil de virtuose, talent et finesse.

La billetterie sera ouverte à partir de la semaine prochaine, ou sur le site palumbo-mairie.saintjean.fr ou encore au guichet le soir du spectacle.

SAINT-JEAN

31 DEC. 2016

Une nouvelle famille Syrienne accueillie

Une troisième famille syrienne a été accueillie à Saint-Jean. Originaire d'Alep, ayant transité par la Turquie, elle a bénéficié de l'hospitalité de Daniel et Bénédicte Houlès et du soutien de la mairie. Yasmin et Salah sont arrivés en France avec Evra leur fille âgée de 2 ans et demi. Convertis au christianisme dans un pays où changer de religion confine au parjure et parfois à la mort, ils découvrent ici une façon de vivre qu'ils ne connaissaient pas. « Avec cette famille syrienne, de culture différente, nous nous exprimons en anglais. Cela nous fait du bien de refaire des progrès dans cette langue ! » avoue, dans un large sourire, Daniel Houlès. Puis il ajoute : « Nous parlons un petit peu de leur vie à Alep. C'est une famille vraiment très

respectueuse qui ne veut pas nous déranger. Ils montrent un fort intérêt pour la langue française gage d'intégration ». Le couple accueilli a découvert le foie gras pour les fêtes et a adoré. Yasmin et Salah ont à leur tour fait découvrir le café syrien et des pâtisseries de chez eux à Daniel et à Bénédicte.

Tout avait commencé quand Daniel s'était rendu au Secours Catholique porter un matelas... Là on lui avait demandé s'il pouvait éventuellement accueillir une famille chez lui. Et il n'avait pas dit non... Toujours attentif au sort des minorités religieuses et communautaires du Moyen-Orient le député Gérard Bapt a déclaré : « Au moment où sont découverts les charniers des crimes commis par les dji-



Gérard Bapt, Bénédicte Houlès, Salah, Yasmin, Marie-Dominique Vézian et Patricia Bru pour la visite et photo officielle./Photo DDM

hadistes à Alep-Est quelle satisfaction d'accueillir cette famille à Saint-Jean ». Pour sa part le maire Marie-Dominique Vézian, accompagné de Patricia Bru, adjointe aux affaires sociales, a rappelé : « A

Saint-Jean les thèmes de la solidarité et le mieux vivre ensemble ont été déclinés tout au long des années précédentes... mais ces valeurs perdurent encore et je m'en félicite ».

Christian Maillebiau

SAINT-JEAN

Une famille Syrienne accueillie

• page 23